

4404

# L'OMNIBUS DU LANGAGE,

OU

## LE RÉGULATEUR

DES LOCUTIONS VICIEUSES, DES MOTS DÉFIGURÉS OU  
DÉTOURNÉS DE LEURS SENS, DES TERMES  
IMPROPRES, DE TOUTES LES FAUTES  
QUI ÉCARTENT A L'IGNORANCE  
OU A L'INATTENTION ;  
etc. etc. etc. etc.,

Répandues dans la langue écrite ou parlée; et dans le  
Nord comme dans le Midi;

PAR PROSPER BARTHELEMY,  
PROFESSEUR AU COLLÈGE ROYAL.

Cette contagion infectant les provinces,  
Du clerc et du bourgeois passe jusques aux princes.  
BOILEAU.



DIJON,

VICTOR LAGRÈRE, libraire-éditeur, place St.-Étienne.

1839.

X

20741

## INTRODUCTION.

Ce livre s'adresse à toutes les classes des lecteurs.

Qui est-ce qui, sous l'empire de l'habitude ou de l'exemple, ne s'est pas rendu familières quelques fautes de langage ?

Outre cette inattention naturelle qui nous empêche de veiller sur nous-mêmes et de nous corriger de nos propres fautes, il existe une invasion continuelle de mots aventuriers qui courent le monde pour tenter fortune et contre lesquels il n'est pas facile de se mettre en garde.

Ce billon se trouve partout mêlé à la bonne monnaie; des esprits distraits s'y laissent prendre; marquons-le d'une note distinctive.

Mon travail ne m'a pas présenté de médiocres difficultés : j'ai eu beaucoup à écouter, beaucoup à retenir; j'ai tâché de saisir la nature sur le fait. Ai-je réussi? Le lecteur prononcera.

Le dictionnaire de l'Académie est un conseil souverain et perpétuel dont l'autorité imposante peut seule réprimer les bizarreries de l'usage et arrêter les dérèglements de ce tyran trop populaire.

C'est à ce tribunal que j'appelle les délinquants.

Ils sont nombreux : et qui, en effet, n'a pas fourni une pierre à la Babylone des langues construite par le peuple ?

Il n'en a pas été de même, il n'en est pas ainsi partout.

Le menu peuple à Rome avait l'oreille si délicate qu'il intimidait ses orateurs.

Les ouvriers de la Toscane parlent l'italien le plus pur.

La noblesse et la pureté de la langue espagnole ne sont pas étrangères ou inconnues aux paysans de la Castille.

Chez nous les *profanes* défigurent, estropient tout.

Cette contagion est envahissante de sa nature; elle influe nécessairement sur ceux dont l'étude n'a pas formé le goût, dont la réflexion n'a pas épuré la langue; elle a été d'ailleurs en France, de tous les temps et de toutes les contrées.

Voltaire disait anathème contre le langage vicieux de son temps.

Laharpe murmurait contre l'insouciance de ses contemporains sur les altérations de la langue.

La même incuriosité excitait le mécontentement de M<sup>me</sup> de Sévigné.

Aujourd'hui c'est la même conjuration contre la pureté du français.

Il suffira, pour le prouver, d'une rapide revue.

Et pour faire de Dijon mon point de départ, tout le monde sait qu'un illustre professeur ici *conserva*, durant toute sa vie, cette singulière

« *Après un jours et demie.* »

Une directrice d'établissement écrit à son maître de musique :

« *Veillez venir à une heures et demie.* »

On entend de tous côtés :

« *Aller rondément dans les affaires* » (avec un éclatant accent aigu.

Au barreau on dit chaque jour :

« *Conformement à un décret,* » (sans accent).

La pétition d'un membre de l'Université commençait ainsi :

« *Étant ministre de l'intérieur, j'eus l'honneur de vous exposer, etc* »

( Il écrivait à M. de Montalivet ).

Tel autre, titré dans l'instruction publique, fait entendre ces mots étranges :

« *Pourquoi que vous ne m'avez pas averti, alors que je lui dis, vous auriez dû, etc., etc.* »

L'espace manquerait à mes citations.

Hâtons-nous d'en prendre de plus solennelles.

On a vu en 1838 une Commission de la Chambre des Députés, faire sortir de ses méditations laborieuses une adresse entachée des fautes de grammaire les plus matérielles.

Cet écrit subit l'épreuve du grand jour et la presse fit un feu de file.

Un Prince prend la parole à la Chambre des Pairs, et un défaut de correction dans son langage est relevé avec un cruel empressement.

L'on sait comment fut accueillie dans la Chambre des Députés, l'expression de *ville conséquente*.

Résumons :

Depuis les rangs les plus élevés de la société jusqu'à la coterie la plus bourgeoise, partout se

glissent des manières de parler que la grammaire réproouve.

Or, l'esprit de conversation et de société, l'entente du monde et des hommes, l'intelligence vive et déliée des convenances, la gravité d'un discours, la délicatesse des sentiments, tous ces divers mérites ne sont rien sans l'assortiment et la régularité du langage.

Et ici se présente à propos l'application de cette réponse du Roi à M. Dureau de la Malle :

*« Conservez soigneusement la langue française; car les mots conservent les idées. »*

L'utilité de ce recueil est donc incontestable. Mais ce dont l'auteur s'applaudit surtout, c'est d'y avoir ménagé un côté moral et d'en avoir chassé ce qui règne trop souvent dans un inventaire de locutions vicieuses, l'ennui.



# TABLE DES MATIÈRES.

## EXPLICATION DES DIVERSES FAUTES.

(VÉRITABLE ABRÉGÉ DE L'OUVRAGE.)

### BARBARISME. *Faute contre la langue.*

Elle consiste à employer des mots inusités.

*C'est CAUCASSE ; — les plantes TRÉSISSENT ; — c'est un EMBROUILLAGE.*

— Ou à prendre un mot de la langue dans un sens différent de celui qui lui est assigné par le bon usage.

*RECOUVRIR son bien. — Habiter une ville CONSÉQUENTE.*

*Consultez les pages :*

21-35-36-37-38-39-40-19-30-45-46-47-48-49-52-53  
54-57-76-77-78-84-85-107-108-115-116-117-118  
• 119-120-140-141-147-151-152-153-154-155- 165  
187.

### SOLECISME. *Faute de langage.*

On peut en faire : 1<sup>o</sup> contre le genre.

*Des ongles LONGUES.*

*Du bon RÉGLISSE.*

*Le fond de l'air est FRAICHE.*

2<sup>o</sup> Contre le genre et contre le nombre.

*Voguer à PLEIN VOILE.*

3<sup>o</sup> Contre le temps.

*J'ai appris que vous étiez marié. — (Êtes.)*

*Je craignais que vous ne RESTIEZ garçon. —  
(restassiez.)*

4° Contre le régime.

*Il faut pardonner* SES ENNEMIS.

5° Contre les règles de la syntaxe.

*Il ne s'en faut* DE GUÈRE.

*Je crois* DE l'avoïr vu.

*Consultez les pages :*

6-7-8-9-10-11-45-46-52-53-54-55-56-57-93-94-95  
-96-100-101-102-103-111-112-113-114-115-121-  
122-127-128-129-131-132-135-136-138-171-172-  
1-2-3-13-69-70-71-76-77-78-13-14-15-16-17-18  
-19-21-23-24-25.

**ARCHAÏSME.** *Mot antique, tour de phrase suranné.*

*Si j'étais que de vous.* -- A votre place.

*Que que je die.* -- Quoi que je dise.

*Ne plus, ne moins.* -- Ni plus, ni moins.

*Une érésipèle.* -- Un érysipèle.

Quelques archaïsmes peuvent être permis dans des ouvrages badins.

*Consultez les pages :*

72-73-88-89-90-91-126-127.

### NÉOLOGISME.

C'est une habitude vicieuse d'employer des termes nouveaux, ou de faire violence au sens exclusif d'un mot.

La néologie est un art, le néologisme est un défaut.

Exemples :

*Consultez les pages :*

159-160.

**NÉOGRAPHISME.** *Système d'orthographe différent de celui qui est en usage.*

*TEMS, au lieu de Temps.*

*TOUTS, au lieu de Tous.*

*Assujétir, au lieu de Assujettir.*

*Solemnel, au lieu de Solennel.*

*Fesant, au lieu de Faisant.*

*Je fesais, au lieu de Faisais.*

*N. B.* Prenez pour règles les bons dictionnaires, les grammaires les plus approuvées, et les bonnes éditions.

*Consultez la page : 130.*

**GALLICISME.** *Four d'expression particulier à notre langue. On en formerait un volume. Idiotisme est le nom générique; plusieurs de ces locutions peuvent avoir place dans toute sorte de style et surtout dans le style épistolaire.*

*M<sup>me</sup> de Sévigné, en parlant de Bourdaloue.*

*« Il frappe comme un sourd; disant des vérités à bride abattue; parlant à tort et à travers contre l'adultère; SAUVE QUI PEUT, il VA toujours son train. »*

*Voilà qui est bien; mais l'usage trop fréquent de ces phrases proverbiales serait un vice de style.*

*Il en est d'ailleurs qui ne doivent pas sortir du langage populaire, et dont l'emploi est peu élégant.*

**MOT, TERME, EXPRESSION.**

*Les mots sont les signes de nos pensées, ils doivent être français pour que le langage soit pur.*



Les termes appartiennent au sujet, doivent être propres et décident de la précision du langage.

L'expression appartient à la pensée ; le tour en fait le mérite ; le brillant du langage en dépend.

Évitez les mots hasardés, non autorisés par l'usage ;

Comme : DÉVERSER la honte sur quelqu'un.

Être mal satisfait.

Gardez-vous des termes impropres, comme :

Il menace de faire de grandes choses, ( il promet ).

La mobilité de la langue, ( volubilité. )

Le choix des députés, ( élection ).

Abstenez-vous des expressions guindées ou trop recherchées,

Comme :

Vos lettres sont pour moi des repas délicieux.  
( Voiture ).

N'être pas à la hauteur du siècle.

Consultez les pages :

74-75-76.

### TRIVIAL, FAMILIER, POPULAIRE, BAS.

Ce qui est commun, usé, rebattu est *trivial* et ne doit pas trouver place dans un style élevé.

( *Il n'est pas de rose sans épine.* )

( *Tel qui rit samedi, dimanche pleurera.* )

*Familier* se dit d'un langage sans recherche et que des rapports de familiarité peuvent seuls autoriser.

( Avoir les pieds chauds (être à son aise) ; avoir un grand tour de bâton (un supplément de gain) .

*Populaire* se dit de ce qui est usité exclusivement chez le peuple ; c'est au-dessous du familier.

( *Il gueusaille ; il fait le métier de mendiant.* )

etc.

*Bas* se dit de ce qui est au-dessous du populaire.  
La délicatesse du goût est inexorable sur la bassesse  
des termes.

Gueuler. — (Crier.)

Débagouler. — (Parler avec indiscretiou.)

*Consultez les pages :*

91-137-148-192.

### GALIMATIAS, PHÉBUS.

Le premier semble dire quelque chose et ne dit rien, renferme quelquefois une obscurité profonde et suppose que l'auteur a entrepris de parler de ce qu'il n'entend point.

Le second exprime avec des termes trop figurés et trop recherchés ce qui doit être dit plus simplement, semble du moins signifier quelque chose, et devient quelquefois obscur jusqu'à n'être pas entendu, ce qui alors prend le nom de galimatias.

*Consultez les pages :*

63-169-190.

### AMPHIGOURI, BIGARRURE.

Le premier se dit d'un discours dont les phrases, contre l'intention de l'auteur ou à dessein, ne présentent que des idées sans suite et n'ont aucun sens raisonnable.

La variété des couleurs mal assorties ; un mélange de tons disparates, de choses qui vont mal ensemble, voilà ce qui fait la bigarrure.

Les bons écrits sont toujours uniformes.

*Consultez la page : 84.*

## JARGON, BARAGOIN.

Le *Jargon* est le langage particulier à certaines classes ; c'est un composé de façons de parler exclusivement consacré à l'expression de quelques pensées ou de quelques sentiments vulgaires.

*Faire la futaine, riboter, faire des bamboches, bûcher ;*

*Répondre une lettre.*

Voilà du jargon. Chacun peut avoir le sien et c'est un défaut. Le ton du monde et de la cour a pour caractère particulier d'être sans jargon.

Le *Baragoin* est un langage corrompu et inintelligible, et quelquefois une manière de parler difficile à comprendre en ce qu'elle tient d'une prononciation et d'une langue étrangères.

Les Allemands, les Anglais font du baragoin dans les mots suivants :

*Le paromètre paise.*

*La rosse est pelle.*

*Ajeter un jeval.*

*Une garasse, un ganif.*

## SYNONYMES, HOMONYMES, PARONYMES.

Entre plusieurs termes ou expressions qu'on appelle *synonymes*, il n'y en a qu'une bonne.

Il faut savoir choisir.

La prononciation et l'orthographe sont confondre quelquefois des mots *homonymes*.

Il faut en remarquer les signes distinctifs.

Des mots qui ont entr'eux quelque ressemblance et qu'on désigne sous le nom de *paronymes* peuvent nous induire en erreur.

Il ne faut pas les confondre.

(SYNONYMES). *Casser et concasser, consumer et consommer*, ont un sens bien différent.

(HOMONYMES). *Penser et panser, tâche et tache, plus tôt et plutôt* ne signifient pas la même chose.

(PARONYMES). *S'évanouir et s'épanouir, Libourne et Livourne, aéromètre et aréomètre, philologie et physiologie*, différent par le sens.

Consultez les pages :

11-12-13-74-75-76-144-163-164-145-167-168.

### AMPHIBOLOGIE, EQUIVOQUE, CONTRE-SENS.

*L'Amphibologie* vient de l'arrangement des mots ; *l'Equivoque* de l'indétermination de leur sens ; le *Contre-sens* est l'expression d'un sens contraire à l'intention de l'auteur.

*Ce sont là de dangereux conseils à suivre.*

(Il y a presque un *contre-sens* dans cette phrase. Elle semble dire qu'il faut suivre ces dangereux conseils. Dites : *ce sont des conseils dangereux à suivre.*)

*Ce sont des conseils dangereux à donner.*

(C'est une *amphibologie* qui ferait croire que le danger est pour celui qui donne les conseils. Il faut dire : *ce sont de dangereux conseils à donner.*)

*Eprouver le plus grand des plaisirs*, voilà une équivoque. *Des plaisirs* n'offre pas un sens bien déterminé, et celui qui écoute peut s'y tromper.

Consultez les pages :

20-26-27-28-65-66-67-183-76-87-88-158.

## PLÉONASME, TAUTOLOGIE, PÉRISSOLOGIE.

Le *Pléonasme*, (addition de mots inutiles au sens) peut servir quelquefois à l'élégance.

Boilà a dit :

« Pégase s'effarouche et recule en *arrière*. »

Mais le goût et le bon sens réprouvent ceux-ci : *cadavre inanimé, tempête orageuse*.

La *Tautologie* est la répétition inutile d'une idée en termes différents.

« L'eau couvrait la terre, tout était mer, et *la mer était sans rivage*. » (Ovide, *descript. du déluge*.)

La *Périsologie* est toujours un défaut; elle résulte d'une superfluité de mots.

J'ai des raisons *assez suffisantes*; J'ai mal à *ma* tête.

On voit facilement quels sont les mots dont ces phrases peuvent se passer.

Consultez les pages :

3-4-5-42-43-44-105-106-124-125-170.

## POINTES.

Ce sont des traits d'esprit recherchés, subtils, des jeux de mots assez décriés aujourd'hui. Comme le dit La Fontaine,

*Dieu ne créa que pour les sots*

*Les mauvais diseurs de beaux mots.*

## AFFECTATION.

C'est une manière trop étudiée, trop recherchée de s'exprimer. Elle peut être dans les pensées, dans l'expression, dans le choix des mots, des tours, des images, etc.

Voiture vante de la manière suivante les agréments attachés aux lettres de son ami.

*Vos lettres sont de trop grands festins, vous faites des sauces avec lesquelles on mangerait des cailloux. ( Il s'agit de lettres ). Pour moi j'ai à peine de quoi vous faire une légère collation.*

Evitez avec soin un tel ridicule.

### LE GOUT.

C'est le sentiment du beau, du parfait. Il tient à la connaissance d'une multitude de règles; il se fortifie par l'habitude et par la réflexion.

*Consultez les pages :*

28-29-30-45-46-60-61-62-67-68-79-80-122-123-146  
-177.

### PRONONCIATION.

C'est la manière d'articuler de vive voix les mots d'une langue. Il y en a de trois sortes : celle de la conversation, celle de la lecture, et celle de la déclamation.

*L'accent* marque l'élevation ou l'abaissement de la voix dans la prononciation d'une syllabe.

La *quantité* marque le plus ou le moins de temps qui s'emploie à la prononcer.

Il y en a de trois sortes : celle de la *conversation*, celle de la *lecture*, et celle de la *déclamation*.

La *déclamation* est une espèce de chant : chaque son y est prononcé avec une sorte de modulation.

La *lecture* est l'art d'être correct dans l'émission des mots. On ne lit bien qu'en donnant à chaque syllabe sa véritable valeur, à chaque sentiment sa juste intonation. Peu de gens savent lire.

La *conversation* permet quelques licences. Elle rejette

toute espèce d'affectation et de gêne ; elle souffre une infinité d'hiatus pourvu qu'ils ne soient pas trop rudes.

*Consultez les pages :*

156-157-174-185-180.

### GRADATION.

Figure du discours par laquelle on assemble plusieurs idées, plusieurs expressions, qui enchérissent les unes sur les autres.

*Va, cours, vole* est une gradation.

*Consultez les pages :*

33-34-35-179.

### CORRESPONDANCE DES TEMPS.

Il y a dans les verbes un rapport de détermination qu'il n'est pas permis d'ignorer. C'est le temps du verbe principal qui prescrit au second le temps qu'il doit prendre.

*Consultez les pages :*

40-90-97-98-99-103-109.

### CACOPHONIE.

C'est une rencontre de syllabes qui forment un son désagréable.

*Sylla la pilla*, est une cacophonie.

*Consultez les pages :*

63-165-166-173-191.

## SOLEGISMES

Sur des verbes à différents compléments.

Mon cher lecteur,

Je désire (1) et j'espère (2) que mon livre vous sera utile.

Si vous vous fiez, (3) si vous comptiez trop sur vous,

Je ne me flatterais point (4), je ne parviendrais point (5) à vous instruire.

Mais vous êtes persuadé qu'il est honorable (6) et qu'on ne (7) réussit pas facilement à bien parler.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Que mon livre vous soit utile.	Désire veut le mode subjonctif.
2. Et j'espère qu'il vous le sera.	Espérer veut le mode indicatif.
3. Si vous vous confiez trop en vos forces.	Se confier en est plus usité que se confier à.
4. Je ne me flatterais point de vous instruire.	Se flatter de, } une préposition
5. Je n'y parviendrais point.	Parvenir à, } diffère à chacun.
6. De bien parler.	Même remarque que ci-dessus.
7. On n'y réussit pas...	Même remarque que la précédente.



Accordez donc quelque attention (8) et retenez ces leçons.

S'il vous arrive, (9) si vous avouez (10) que vous vous reconnaissez dans ce miroir;

Ces exercices que j'ai destinés (11) et disposés pour votre instruction,

Auront reçu la récompense que j'ai désiré (12) et attendu à recevoir.

Il est des remarques que vous pourrez recueillir (13) et profiter.

Il en est quelques-unes que (14) vous vous en souviendrez.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
8. A mes leçons et retenez-les.	<i>Accorder de l'attention se construit avec à.</i>
9. De vous reconnaître dans ce tableau.	<i>de après s'il vous arrive.</i>
10. Si vous en faites l'aveu	<i>Le changement de la phrase est nécessaire.</i>
11. Destinés à votre instruction et disposés pour cela.	<i>Destiné se construit avec à. L'Acad. dit : destiné pour l'Amériq.</i>
12. D'en recevoir et sur laquelle je compte.	<i>Désirer de annonce la difficulté d'obtenir.</i>
13. Et dont vous profiterez.	<i>Profiter n'est pas un verbe actif.</i>
14. Dont vous vous souviendrez.	<i>Se souvenir d'une chose et se rappeler une chose.</i>

Évitez avec soin, (15) mettez-vous en garde (16) *contre les* mauvaises locutions.

Elles ont envahi, (17) elles ont pénétré partout.

Lisez *voir*, (18) essayez *voir*. (18)

### REDONDANCE DE MOTS.

#### HISTOIRE DE CHARLEMAGNE.

Connaissez-vous l'histoire du *grand* (1) Charlemagne?

Quel *brillant* (2) éclat attaché à son nom!

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
15. Les fautes de langage.	Évitez <i>veut un complément particulier</i> .
16. Contre cette contagion.	<i>Une nouvelle tournure est nécessaire.</i>
17. La société.	Envahi <i>veut un complément.</i>
18. Lisez, essayez.	<i>Il faut retrancher l'inévitable voir.</i>
1. L'histoire de Charlemagne.	<i>Le mot Charlemagne renferme grand.</i>
2. Quel éclat attaché...	<i>Brillant est inutile avec éclat.</i>

Il dompta et (3) vainquit tous ses ennemis.

On ne le vit jamais reculer (4) en arrière.

Il étendit, en un (5) petit peu de temps, Les (6) bornes et les limites de son empire.

Son sceptre fut (7) lourd et pesant à plusieurs peuples.

Sa vie fut remplie de beaucoup (8) de traits odieux.

Mais ses belles actions sont (9) assez suffisantes

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
3. Il dompta tous ses ennemis.	Vaincre avant dompter pourrait être une gradation.
4. Il ne recula jamais devant l'ennemi.	En arrière est absurde avec reculer.
5. En peu de temps.	Petit ne peut aller avec l'adverbe peu.
6. Les limites de son Empire.	Que dit limites de plus que bornes?
7. Pesa fortement sur.	Lourd et pesant ne peuvent rester ensemble.
8. Fut remplie de traits odieux.	Rempli rend beaucoup inutile.
9. Sont suffisantes pour.	Suffisant renferme assez.

*Pour pouvoir* (10) couvrir la honte des  
(10) *mauvaises*.

Il aurait pu se montrer *peut-être* (11)  
plus grand homme ;

Mais non (12) *pas* un plus grand héros.

Les Normands, après sa mort, firent *une*  
*excursion* (13) et se jetèrent sur ses états,

Comme une tempête (14) *orageuse*.

Charlemagne *n'avait vu seulement* (15)  
*que* menacer ses frontières.

Et il avait *prévu* (16) *d'avance* l'avenir.

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

- |   |   |
|---|---|
| 10. Pour couvrir la honte de ses atrocités.                   | Pour pouvoir <i>est dur</i> .<br>— Des mauvaises <i>est incorrect</i> . |
| 11. Il eût pu se montrer plus....                             | Pouvoir <i>exclut</i> peut-être.  |
| 12. <i>Mais non</i> un plus...                                | <i>Pas est inutile</i> .  |
| 13. Firent des excursions sur...                              | <i>Cela rend inutile</i> se jeter.                                      |
| 14. Comme une tempête.  | <i>Supprimez</i> orageuse : il <i>n'ajoute rien au subst.</i> tempête.  |
| 15. N'avait vu que leurs menaces.                             | <i>Ne, que, signifie déjà</i> seulement.                                |
| 16. Et il avait prévu ce qui était réservé à ses descendants. | <i>Prévoir rend d'avance</i> inutile.                                   |

## SOLÉCISMES

Sur les genres et principalement sur le genre de quelques noms de villes.

*Lutèce* (1) était-il aussi beau que Paris?  
 (2) *Malheureux Tyr*, quel fut ton sort?  
 Par qui fut (3) *détruit Jérusalem*?  
 Qu'est-il (4) *devenu* après sa destruction?  
 Sacré *Sion*, (5) qu'est devenue ta gloire?  
 Dans (6) *quels profonds ténèbres* tu es  
*enseveli*! (6)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Lutèce était-elle.	<i>Lutèce et Paris expriment la même ville et sont d'un genre différent.</i>
2. Malheureuse Tyr.	<i>On personnifie ici Tyr en sous-entendant le mot ville.</i>
3. Détruite Jérusalem.	<i>Exception à la règle des finales masculines.</i>
4. Qu'est-elle devenue après....	<i>Se rapportant à Jérusalem.</i>
5. Sacrée Sion....	<i>Autre exception à la règle.</i>
6. Dans quelles profondes... enseveli?	<i>Le latin correspondant est aussi féminin.</i>

(7) *Quelles vestiges* sont restées de Palmyre?

A qui appartient *le* (8) célèbre Pondichéry?

De quel royaume (9) *Damas* était-il le siège?

Quelle est la mer dont les enfants (10) *du fier Albion*,

N'aient pas sondé les (11) *profondes abîmes*?

Où sont les restes de (12) *l'orgueilleux Ilion*?

Babylone était-elle séparée de Ninive par de *grandes* (13) *intervalles*?

*Il faut dire :*

7. Quels vestiges.

8. La célèbre ville, etc.

9. La ville de Damas.

10. De la fière Albion.\*

11. Les profonds abîmes.

12. De l'orgueilleuse Ilion.

13. Par de grands intervalles.

REMARQUES CRITIQUES.

*Le correspondant latin est neutre.*

*Dans l'incertitude du genre, employez le mot ville.*

*Même remarque.*

*Exception à la règle.*

*Le correspondant latin est masculin.*

*Exception à la règle.*

*Le correspondant latin est neutre.*

\* Nom poétique de la Grande-Bretagne.

Quand (14) est que tout Rome a été (15) assiégée, saccagée, incendiée ?

Quand est que (16) toute Naples est (16) effrayée ?

(17) Qu'est-ce qui a fondé Thèbes ?

Que savez-vous (18) du navire Argo ?

### SOLÉCISMES

Sur les genres de plusieurs noms.

D'où vient la plus belle (1) ivoire ?

Quelle (1) est, dans l'histoire, la (1) plus fameuse incendie ?

*Il faut dire :*

14. Quand est-ce que.

15. Tout Rome a été assiégé, etc.

16. Tout Naples est effrayé.

17. Qui est-ce qui.

18. De la Navire Argo.

1. Le plus bel. — Quel est le plus fameux....

### REMARQUES CRITIQUES.

*Composé de ce est.*

*Tout joint à un nom de ville prend le masc.*

*Même remarque.*

*Qu'est-ce qui signifierait quelle chose.*

*Le féminin de navire ne s'est conservé qu'en parlant du vaisseau des Argonautes. \**

*Ivoire, autrefois fem., est resté masc. — Incendie, masc. malgré sa finale.*

\* L'Académie n'en dit rien.

Quelle (2) est l'ongle la (2) plus cruelle?

Quelle (2) est l'holocauste la (2) plus chère à Dieu?

Quelle est la (2) plus chère délice d'une mère.

Quand est-ce que parut la (3) première orgue?

Quelles étaient les ustensilles (3) de Diogène?

Où sont les plus (4) ennuyeux antichambres?

Qu'est-ce qu'une (4) monticule, et de quoi est-elle (4) le diminutif?

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

- |  |   |
|--|---|
| 2. Quel... le plus cruel...<br>Quel... le plus cher...<br>Quel... le plus grand... | Ongle, <i>masc.</i> comme en latin. — Holocauste, <i>sacrifice des Juifs</i> , <i>masc.</i> — Délice, <i>masc.</i> au sing., <i>fém.</i> au plur. |
| 3. Le premier orgue.<br>— Quels étaient les ustensiles.                            | Orgue, même remarque que la précédente. Ce mot était équivoque, il est resté masculin.  |
| 4. Les plus ennuyeuses.<br>— Un monticule est-il.                                  | Antichambre, même genre que chambre. — Monticule, même genre que mont.  |



(5) *Quelles* sont les animalcules les plus invisibles?

A quoi donc *que* (6) sert *la* capsule dans la botanique?

Que forment *réunies* (7) ensemble les molécules?

En quoi l'automne est-elle (7) riche?

En quoi diffère un encrier *d'un* (7) écritoire?

Quel héros mourut de la chute (8) *d'un* tuile?

Quel est le pays des plus *beaux* (8) oranges, des *meilleures* (8) anchois?

Quelle est la cause *d'une* (9) érysipèle?

Qu'est-ce qui produit *un* (9) dartre?

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

5. Quels sont les animalcules.	Animalcule, du même genre qu'animal.
6. A quoi donc sert le capsule.	Capsule, molécules, masculin.
7. Réunis. — Est-il. — D'une écritoire.	Automne, des deux genres, plutôt masc.
8. Une tuile. — Belles oranges. — Meilleurs.	
9. D'un érysipèle. — Une dartre.	Erysipèle, masc. Dartre, fém. On écrivait autrefois érysipèle.

Quelle est la maladie appelée *la* (10) *pourpre*?

Quand seront Pâques (10) *prochaines*?

Comment s'appelle le nid d'une aigle? (11)

Qu'est-ce que *le* nacre? (11)

## CONFUSION DE MOTS

### ET D'EXPRESSIONS.

Combien de gens près de la mort qui ne sont pas *près de* (1) *mourir*!

Trop souvent on est *prêt à* (2) *mourir* sans y être préparé.

Il n'y a que les bons esprits et les bons cœurs qui entendent (3) *raillerie*.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
10. Le pourpre. — Pâques prochain.	Le pourpre, <i>maladie</i> , masculin. On dit bien faire de bonnes pâques.
11. D'un aigle. — La nacre.	Ce genre était équivoque; il ne l'est plus.
1. Prêts à mourir.	Prêt à, <i>disposé à</i> .. Près de, <i>sur le point de</i> .
2. Près de mourir.	Même remarque.
3. Entendent la raillerie.	C'est-à-dire avoir le talent de bien railler.

Ne jouez pas avec l'amour-propre de l'homme : il (4) *n'entend pas la raillerie.*

Un ami a-t-il besoin de vous, obligez-le de (5) *suite*, le service aura plus de prix.

(6) *Pas plutôt* que nous voulons faire quelque chose, *crac*, (7) *en en payant* le prix nous l'avons de suite (7).

On ne peut espérer rien de fort bon d'une femme, si l'on ne la réduit à réfléchir *tout* (8) *de suite.*

La terre n'est qu'un point *au* (9) *prix* de l'univers.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
4. Il n'entend pas raillerie.	<i>C.-à-d. ne pardonne pas facilement.</i>
5. Tout de suite.	<i>C'est-à-dire sans tarder.</i>
6. <i>Sitôt</i> que nous voulons.	<i>Pas plutôt est une faute assez répandue.</i>
7. <i>Crac</i> , <i>en payant</i> , nous, etc. <i>tout de suite.</i>	<i>En en payant est dur et nasical.</i>
8. Réfléchir <i>de suite.</i>	<i>C'est-à dire avec ordre et méthode.</i>
9. Auprès de l'univers.	<i>C'est-à-dire comparée par la grosseur.</i>

La richesse n'est rien (10) *auprès* de la vertu.

Si quelqu'un compte sur la constance de la fortune, (11) *quelle est son erreur!*

Si nous préférons la vertu à l'or, (12) *quelle erreur est la nôtre!...*

### SOLECISMES

Sur la répétition des substantifs, des adjectifs et des conjonctions.

#### CONSEILS A L'ENFANCE.

Respectez vos (1) *père et mère*: l'un et l'autre *est* (2) le représentant de Dieu.

---

*Il faut dire :*

10. Au prix.

11. Quelle erreur est la sienne!

12. Quelle est notre erreur?

1. Votre père et votre mère.

2. sont.

REMARQUES CRITIQUES.

*C'est-à-dire comparée par la valeur.*

*C'est-à-dire combien il se trompe.*

*C.-à-d. en quoi nous trompons-nous?*

*On pourrait dire aussi vos parents.*

*Se rapportant à l'un et à l'autre.*

Étudiez l'histoire ancienne (3) et moderne : quoique (4) celle-là nous intéresse d'avantage (5) que celle-ci (6), elle renferme des exemples (6) que nous pouvons profiter.

Cultivez les langues mortes et vivantes (7); elles s'éclairent les unes et les (8) autres.

Travaillez à votre perfection physique (9)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
3. L'histoire ancienne et l'histoire moderne.	<i>La 1<sup>re</sup> phrase désignerait une histoire en même temps ancienne et moderne.</i>
4. Celle-ci.	<i>Se rapportant à l'histoire moderne.</i>
5. Plus que.	<i>N'employez davantage qu'à la fin de la phrase et sans apostrophe.</i>
6. Celle-là... dont nous pouvons....	<i>Se rapportant à l'histoire ancienne.</i>
7. Les langues mortes et les langues vivantes.	<i>Il ne serait pas plus juste de dire : les langues mortes et celles vivantes.</i>
8. Les unes les autres.	<i>La suppression de et établit la réciprocité.</i>
9. Votre perfection physique et à votre perfection morale.	<i>Et à la morale serait une équivoque ridicule.</i>

et morale ; vous vous assurerez le honneur de la vie présente (10) et future.

Le seizième (11) et dix-septième siècles furent marqués par de grands événements : Etudiez-en l'histoire.

Corneille a réformé la scène comique (12) et tragique : que ses ouvrages soient vos plus (13) chers délices.

Les deuxième, (14) quatrième et sixième livres de l'Enéide sont en général regardés comme les plus parfaits ; étudiez-les.

Nourrissez-vous des auteurs qui écrivent avec un goût et une pureté (15) parfaits.

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

10. De la vie présente et de la vie future.

*Même remarque que plus haut.*

11. Le 16<sup>e</sup> et le 17<sup>e</sup> siècle.

*Idem.*

12. La scène comique et la scène tragique.

*La 1<sup>re</sup> phrase aurait signifié une scène en même temps comique et tragique.*

13. Vos plus chères...

*Voir plus haut.*

14. Le 2<sup>e</sup>, le 4<sup>e</sup>, le 6<sup>e</sup> livre, etc.

*C'est La Harpe qui s'exprime ainsi.*

15. Parfaite.

*L'adj. placé après des subst. synonymes s'accorde avec le dern.*

Tâchez de mériter et (16) obtenir l'estime publique.

Que toute votre vie ne soit qu'un travail et une occupation (17) continuel.

SOLÉCISMES

Sur le pronom *le, la, les*, en rapport avec une proposition entière.

Ceux qui se croient fins ne *les* (1) sont pas plus que les autres.

Si vous avez honte de vos fautes, (2) *elle* vous en vaudra le pardon.

La nature a voulu que chaque père de famille aime *la sienne*. (3)

*Il faut dire :*

16. Et d'obtenir.

17. Continuelle.

1. Ne le sont pas.

2. Vous paraltrez digne de pardon.

3. Aimât les siens.

REMARQUES CRITIQUES.

*La répétition de la préposition de est nécessaire.*

*Même remarque que plus haut.*

*Le représente une proposition entière.*

*Elle ne peut se rapporter au substantif honte inhérent au verbe.*

*Même rem. sur sienne.*

Les événements ne sont jamais ni aussi heureux, ni aussi malheureux que nous (4) *les* croyons.

Nos bonnes qualités nous paraissent toujours plus solides qu'elles ne (5) *les* sont.

Nous ne manquons point de nous rendre justice à nous-mêmes : ne (6) *la* refusons point aux autres.

Nous devons rendre compte à Dieu de nos actions ; qu'il (7) soit exact.

Nous perdrons (8) *moins de* courage si nous songions combien la fortune est inconstante.

Nous avons souvent *plus* (9) *de* tort que

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

- |                                      |  |
|--------------------------------------|--|
| 4. Que nous le croyons.              | Le, cela, savoir qu'ils sont malheureux. |
| 5. Qu'elles ne le sont.              | Le remplaçant l'adjectif solides.        |
| 6. Rendons aussi justice aux autres. | Le serait irrégulier.                    |
| 7. Faisons-le exactement.            | Le, c'est-à-dire cela.                   |
| 8. Moins courage.                    | Courage est inhérent au verbe.           |
| 9. Plus tort.                        | Même remarque.                           |



ceux (10) *que* nous reprenons leur conduite.

Nous sommes portés à nous rendre *plus* (11) *de justice* à nous-mêmes qu'aux autres.

Rendons hommage à Dieu : *il* (12) lui est dû à tant de titres.

Faites grâce à ceux qui vous ont offensé ; ils ne vous *la* (13) refuseront pas à leur tour.

### SOLÉCISMES, BARBARISMES

Sur l'emploi de l'auxiliaire *être* et *avoir*.

Mon cher fils,

Vous *aviez* (1) convenu de vos torts, la dernière fois que (2) *j'ai été* vous voir.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
10. Ceux dont nous.	<i>Tournez</i> : la conduite desquels.
11. Plus justice à nous-mêmes.	<i>Justice est inhérent au verbe.</i>
12. Nous le lui devons pour.	<i>Il ne se rapporte pas à hommage.*</i>
13. Ils useront envers vous de la même indulgence.	<i>La est incorrect. Grâce est inhérent au verbe.</i>
1. Vous étiez convenu de vos torts.	<i>Convenir, tomber d'accord, prend être.</i>
2. Je suis allé vous voir.	<i>Plus régulier que l'autre manière qui pourtant est autorisée.</i>

Vous (3) *m'écrivîtes* après mon retour que vous persistiez dans vos bonnes résolutions.

Tout semblait annoncer que vous (4) *veuilliez* (4) *venir* meilleur.

Mais je *m'avais* (5) trop fié à vous.

Vous *êtes* (6) *grandi* et vous *n'avez* (7) *pas changé*.

Je vous ai (8) *observé* que nous n'étions pas riches.

Je *m'avais* (9) *mis* dans la tête que vous nous donneriez quelque sujet de satisfaction.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
3. M'écrivîtes.	<i>Ecrivîtes au prétérit défini.</i>
4. Vouliez devenir.	<i>Venir ne saurait remplacer devenir.</i>
5. Je m'étais trop fié.	<i>Se fier se construit avec être.</i>
6. Vous avez grandi.	<i>Annonce l'action.</i>
7. Et vous n'êtes pas changé.	<i>Annonce l'état.</i>
8. Je vous ai fait observer.	<i>Faute remarquée partout.</i>
9. Je m'étais mis dans la tête.	<i>L'autre tournure, est ridicule.</i>

Je vous ai pourvu de tout ce (10) *que vous avez besoin.*

Je vous ai surveillé, aucune de vos fautes ne (11) *m'est échappé.*

Il n'en est aucune *que* (12) vous ne vous en soyez rendu coupable.

Toutes celles de votre âge vous *ont* (13) échappé.

*Pas* (14) *plutôt* que vos beaux jours seront passés,

Vous ne ferez qu'entrer dans le monde, et vous ne *serez pas* (15) *resté* longtemps sans connaître votre malheur.

Vous (16) *serez resté* au collège dix ans et vos vices *auront* (17) *accru.*

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
10. De tout ce <i>dont.</i>	Dont régime de avoir besoin.
11 et 13. Ne m'a échappé.. sont échappées..	A échappé à mon attention, est échappé à ta faiblesse.
12. Dont vous ne vous soyez rendu.	Dont régime de coupable.
14. Aussitôt que.	Pas plutôt est ridicule.
15. Et vous ne serez pas longtemps sans...	Serez pas resté est inexplicable.
16. Vous aurez resté dix ans au...	Rester avec avoir, exprime l'action.
17. Seront accrus.	Exprime l'action.

Voilà le terme où auront abouti nos espérances.

**SOLÉCISMES , BARBARISMES  
ET FAUTES DIVERSES.**

Mon cher fils ,

Te voilà au collège où tu croyais (1) y trouver la terre promise.

Et c'est ce même collège (2) dont tu t'en (2) plains aujourd'hui.

En quelque endroit (3) où tu sois , tu es mal (4) content.

A quelques maîtres (5) auxquels on te confie , ils te déplaisent (6) tout de même.

*Il faut dire :*

**REMARQUES CRITIQUES.**

- |   |  |
|---|--|
| 1. Où tu croyais trouver.                   | Y est de reste.  |
| 2. Et c'est de ce collège que tu te plains. | Boileau s'est aussi trompé en disant : c'est à toi à qui, etc. |
| 3. En quelque endroit que.                  | Où est de reste.   |
| 4. Mécontent.                               | Mal content est un vieux mot.                                  |
| 5. Qu'on te confie.                         | Même remarque que plus haut.                                   |
| 6. Quoi qu'ils fassent.                     | Il faut absolument proscrire tout de même.                     |

(7) *Il n'y a pas de danger que tu sois jamais content.*

Comment donc (8) *que tu veux que je fasse.*

Dans (9) *quel établissement où tu sois, (10) tu ennues.*

(11) *Ça me rend malheureux que de voir que tu ne sais (12) pas te fixer à rien.*

C'est de toi *dont (13) je m'occupe le plus, c'est de ta conduite d'où (14) dépend mon bonheur.*

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

7. Il ne faut pas espérer que tu sois...

*l'autre phrase est un contre-sens.*

8. Comment donc veux-tu que.

*Autre que de la Bourgogne.*

9. Dans quelque établissement que.

*Dansquel établissement serait interrogatif.*

10. Tu t'ennues.

*Ennuyer n'est pas un verbe neutre.*

11. Je suis malheureux de voir que

*On évite ainsi ça et que.*

12. Tu ne sais te fixer à rien.

*Pas est de reste.*

13. C'est de toi que.

*Même remarque que plus haut.*

14. C'est de ta conduite que.

*Idem.*

Te rendre sage et instruit c'est (15) *cela* à quoi j'aspire.

Si je te *sors* du collège (16) *quoi* donc (17) *que* tu veux faire.

A cela voyons (18) *voir* ce que tu y répondras.

### SOLÉCISMES ,

Abus de la préposition à.

Onze à (1) douze hommes ont *suffi* à (2) convertir la terre.

Ils étaient à *pécher* (3) quand J.-C. vint à eux.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
15. C'est à quoi j'aspire.	<i>Cela est superflu.</i>
16. Si je te retire du...	<i>Sortir quelquefois actif, ne peut l'être ici.</i>
17. Que veux-tu donc faire?	<i>Quoi donc que est une faute locale.</i>
18. Voyons ce que tu répondras.	<i>L'inévitable voir doit être évité.</i>
1. Onze ou douze.	<i>On se servirait de à dans les centaines, etc.</i>
2. Ont suffi pour.	<i>Suffire prend à et pour.</i>
3. Ils péchaient quand.	<i>Être à faire quelque chose exprime une forte occupation.</i>

Sans science ils prêchaient à la (4) perfection.

À quelque part (5) qu'ils allassent, ils répandaient les bienfaits de l'évangile.

Ils ne travaillaient point à pure perte. (6)

Ils avaient plusieurs endroits à aller ; (7) et ils allaient partout.

C'est à eux auxquels (8) sont dûs les progrès de la foi.

Ce n'était pas des gens à talents (9).

Leurs à l'entours (10) étaient aussi simples qu'eux.

Une partie de leur gloire consistait à leur pauvreté (11) toute-puissante.

*Il faut dire :*

	REMARQUES CRITIQUES.
4. En perfection.	<i>Expression adverbiale.</i>
5. Quelque part qu'ils.	<i>Quelque part adverbe.</i>
6. En pure perte.	<i>Expression adverbiale.</i>
7. Plusieurs contrées à parcourir.	<i>L'autre phrase est absurde.</i>
8. C'est à eux que.	<i>Que reste conjonction.</i>
9. Gens de talents.	<i>Gens à talents est incorrect.</i>
10. Leurs entours.	<i>Entours substantif.</i>
11. Consistait dans leur.	<i>Construisez avec en ou dans.</i>

Ils ne pardonnaient pas *aux* (12) vices de leur siècle.

Ils se mettaient à *quatre* (13) pour faire tête à l'orage.

C'était à eux à résister. (13)

(14) De *loin à loin* ils remportaient de brillants exploits sur l'idolâtrie.

(15) Sentir à bon. — *A revoir*. — Je vous salue à tous. — De douze ôtez huit, reste à sept.

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

12. Ils ne pardonnaient pas les ou aux....

*Pardonner les vices ou aux vices. Nom de chose inanimée.*

13. C'était à eux de résister; ils se mettaient en quatre.

*C'était à eux de emporter une idée de droit et de devoir. Se tenir à quatre signifie purement grand effort.*

14. De loin en loin ils remportaient.

*De loin à loin se trouve, mais de loin en loin est plus usité.*

15. Sentir bon, au revoir, jusqu'au revoir, je vous salue, tous, de douze ôtez huit, reste sept.

*Ces fautes sont répandues partout, principalement à revoir.*



## CONTRE-SENS.

Monsieur,

J'apprends que vous vous fâchez *de ce que je* (1) vous ai indignement trompé.

Vous vous plaignez *de ce que* (2) j'ai manqué à ma parole.

Je vous *demande* (3) excuse, je suis innocent.

J'ai toujours appréhendé *de ne pas* (4) manquer à mes devoirs.

J'ai toujours craint *de ne pas* (5) vous mécontenter en quoi que ce soit.

Votre caractère *m'en impose* (6) trop pour

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

- |   |  |
|---|--|
| 1. <i>D'avoir été</i> indignement trompé par moi. | De ce que <i>serait un contre-sens.</i>          |
| 2. Que j'aie manqué.                              | De ce que <i>justifierait la plainte.</i>        |
| 3. Je vous <i>fais excuse.</i>                    | Je vous <i>demande excuse est un galimatias.</i> |
| 4. Appréhendé de manquer.                         | <i>L'autre phrase signifierait le contraire.</i> |
| 5. Craint <i>de vous mécontenter.</i>             | De ne pas <i>dirait l'opposé.</i>                |
| 6. <i>M'impose.</i>                               | Eu <i>impose se prend en mauvaise part.</i>      |

que je puisse m'empêcher *que de* (7) vous rendre l'hommage qui vous est dû.

Cet hommage est public : il n'y a pas que vous qui *avez* (8) su réunir tous les suffrages.

Il ne tiendra pas à moi *que je me* (9) montre le plus dévoué à votre personne.

Il n'y a pas *de danger que* (10) j'oublie ce que je vous dois.

Si j'ai eu le malheur de vous déplaire en quelque chose,

Ce n'est pas que je *me sois* (11) surveillé ;

Ce n'est pas que je *n'aie cessé* (12) de vous aimer.

Aucun de ceux qui me connaissent ne

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

7. M'empêcher de vous..	<i>Que est inutile.</i>
8. Il n'y a que vous qui avez....	<i>Pas exprimerait l'idée opposée.</i>
9. Que je ne me...	<i>Ainsi se construit ce verbe.</i>
10. Ne craignez pas de me voir oublier...	<i>Le reste est absurde.</i>
11. Que je ne me sois.	<i>Que je me dirait le contraire.</i>
12. Que j'aie cessé.	<i>Ici point de négation.</i>

doutent pas que je n'aie agi (13) avec une bonne intention.

### FAUTES CONTRE LE GOUT.

Souvent les hommes *grands* (1) n'attirent l'attention que lorsqu'ils sont éclipsés, *comme les astres*. (1)

La vérité descend sur le vulgaire *d'écho en écho*. (2)

L'enthousiasme pris à forte dose *comme* (3) *le vin* trouble la raison.

(4) *Comme les épis de blé*, les têtes hu-

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
13. N'oserait élever le moindre doute sur....	<i>L'autre phrase est un galimatias.</i>
1. Souvent les grands hommes, comme les astres....	<i>Comme les astres terminait mal la phrase.</i>
2. C'est d'échos en échos que, etc.	<i>Ce gallicisme est plus élégant.</i>
3. L'enthousiasme comme le vin, etc.	<i>Comme le vin doit être près du mot enthousiasme.</i>
4. Les têtes humaines comme les épis, etc.	<i>Comme les épis serait sans élégance au commencement.</i>

maines sont altières quand elles sont vides, et quand elles sont remplies elles penchent (5).

(6) *Un vase qui n'a plus que l'étiquette est un noble sans mérite.*

L'homme doit un tribut à la nature : il ne peut éviter à la fois (7) les douleurs du corps, les peines de l'esprit, les tourments du cœur.

(8) *Il ne nous est pas permis de quitter la terre où Dieu nous a mis en faction, que lorsqu'il nous fait relever.*

*Les riches sont ceux qui savent borner (9) à leurs facultés leurs désirs.*

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
5. Et penchent quand elles sont remplies.	<i>Elles penchent serait une mauvaise finale.</i>
6. Un noble sans mérite est un vase, etc.	<i>C'est le noble que l'on compare au vase.</i>
7. Et les douleurs... et les peines... et les tourments.	<i>La répétition de et est de toute nécessité.</i>
8. Dieu nous a mis en faction sur la terre, il ne nous est pas....	<i>La phrase gagne en clarté et en élégance.</i>
9. Qui savent borner leurs désirs à leurs, etc.	<i>Le complément direct doit ici passer le 1<sup>er</sup>.</i>

On trouve le secret de tout faire et de tout bien faire *avec de l'ordre* (10) *et du temps*.

Laissez Dieu faire le reste *et faites* (11) *bien*.

Il est essentiel, *pour régler sa conduite* (12) *et ses jugements*, de se faire un fonds d'idées saines.

### BARBARISMES ET CHANGEMENT DE SENS

Sur l'emploi de quelques verbes.

Ce que la nature a mal formé, il est difficile de le *réformer*. (1).

Nos jugements sur les absents sont presque toujours *reformés* (1) par leur présence.

*Il faut dire :*

10. Avec de l'ordre et du temps on trouve...

11. Faites bien et laissez, etc.

12. Il est essentiel de se faire un fonds d'idées saines qui, etc.

1. Reformier (sans accent). 1. — Réformer (avec accent).

#### REMARQUES CRITIQUES.

*La cause avant l'effet.*

*Faites bien doit naturellement commencer.*

*La phrase est plus correcte.*

*Reformier, former pour une seconde fois. — Réformer, réparer.*

Un des devoirs des rois c'est de *répartir* (2) également les impôts.

Qu'ils sachent *recréer* (2) le commerce languissant.

Qui peut *désorcèler* (3) l'ambitieux de l'objet de ses passions?

Il ne *décesse* (4) pas de le poursuivre. Qui pourrait l'en *dépersuader*. (5)

Les anciens au lieu de décacheter une lettre la *déficelaient*. (6)

Ils *désagrafaient* (7) leur robe quand ils voulaient travailler.

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

2. Répartir ( avec accent ). — Recréer.

Répartir, partager. — Répartir, partir pour une seconde fois. — Recréer, idem.

3. Désensorceler.

Composé de ensorcèler.

4. Il ne cesse.

Décesser est très-mauvais.

5. Dissuader.

Pourquoi un autre terme?

6. Ils coupaient le cordon.

Déficeler ne serait pas un verbe mal fait, mais enfin il n'existe pas.

7. Dégrafaient.

Le goût a établi dégraffer.

Ce journal me plaît, je veux me réabonner. (8)

Quand il cessera de me plaire, je me désabonnerai. (9)

Quand on a perdu sa réputation, il est difficile de se réhabiliter. (10)

Ne récrivez (11) pas à celui qui ne vous a pas d'abord répondu.

Il est juste de relire (12) un député qui a bien fait son devoir.

L'hygiène veut qu'on recure (13) souvent les ustensiles de cuivre.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
8. Renouveler mon abonnement.	Réabonner n'a pas encore paru. L'on dit pourtant se rabonuir, devenir meilleur.
9. Je ne m'abonnerai plus.	Réabonner pas plus que les autres n'existe pas.
10. Réhabiliter.	Le goût l'a voulu ainsi.
11. Ne récrivez plus.	Récrire a plusieurs sens.
12. Réélire.	Relire signifie lire une seconde fois.
13. Ecurer.	Récurer paraît autorisé. L'Académie préfère écurer.

DÉFAUT DE GRADATION.

FAUTES DE GOUT.

HISTOIRE DE LOUIS IX.

St. Louis avait une *intrépidité*, (1) un courage auquel rien ne résistait.

La désolation et la *tristesse* étaient *répandus* (2) dans l'armée; lui seul était tranquille.

Sa *douceur*, son *aménité* (3) gagnaient tous les cœurs.

Tous les siècles célébreront sa *bonté* (4) et sa bienveillance.

(5) *L'armée entière*, les généraux, les officiers l'admiraient,

*Il faut dire :*

1. Un courage, une intrépidité à laquelle.
2. La tristesse, la désolation était.
3. Son aménité, sa douceur lui gagnait.
4. Sa bienveillance, sa bonté
- 5 Les officiers, les généraux, l'armée entière l'admirait.

REMARQUES CRITIQUES.

- A laquelle se rapporte au dernier subst. synonyme de l'autre.
- Était au singulier à cause de la synonymie des substantifs.
- Même remarque.
- Bonté, plus que bienveillance.
- L'armée entière résume tout et veut le verbe au singulier.



Il accorda à l'Eglise un attachement, une protection (6) à laquelle elle dut sa gloire.

Il subjogua, il soumit (7) des nations barbares.

Son règne ne fut pas constamment fortuné, (8) heureux.

Il eut à lutter (9), à résister aux factions.

Sa mère fut pour lui un objet de vénération (10) et de respect.

On sait qu'il la chérissait (11) et l'aimait au-dessus de toute expression.

*Il faut dire :*

	REMARQUES CRITIQUES.
6. Une protection, un attachement auquel.	Attachement, plus que protection.
7. Il soumit, il subjogua.	Subjogua, plus que soumit.
8. Heureux, fortuné.	Fortuné, plus que heureux.
9. Résister aux factions et à lutter contre elles.	Deux régimes différents.
10. Modèle des fils, il eut pour sa mère tout le respect, toute la vénération possible.	Vénération, au-dessus de respect. — La répétition de toute est nécessaire.
11. L'aimait, la chérissait.	Chérir est plus qu'aimer.

L'histoire de sa vie *transporte*, (12) *ravit*, *enlève*.

Que deviennent les grands hommes? Leurs corps sont réduits en cendre et en *poussière*. (13)

### BARBARISMES.

Mots défigurés par l'ignorance.

La nullité vaniteuse se charge de *berloques*. (1)

On est tout *derrouté* (2) quand on a perdu la *trémontagne* (3) et qu'on bat la *breloque*. (4)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
12. Enlève, ravit, transporte.	<i>Ainsi s'établit la gradation.</i>
13. En cendre ( <i>pas autre chose</i> ).	<i>En poussière est inutile.</i>
1. Breloques.	<i>Curiosités de peu de valeur.</i>
2. Dérouté.	<i>Dans ce mot, comme dans carotte, charrier, etc., on fait entendre mal-à-propos deux rr.</i>
3. Tramontane.	<i>Venant de trans montes.</i>
4. Berloque.	<i>Roulement de tambour... On dit aussi breloque dans ce sens.</i>

Quand on en a jusqu'aux *bertelles*, (5) on est dans de mauvaises affaires.

Combien de gens ont la *brelue* ! (6)

Tailler des *courpières* (7) à quelqu'un, c'est le poursuivre vivement.

Un pays qui *courpît* (8) dans l'ignorance est comme les mares qui fourmillent de reptiles *vénéneux*. (9)

Le vice empoisonne les plaisirs, la passion les *ferlate*. (10)

Heureux celui qui est sous la *frule* (11) du sage !

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
5. Bretelles.	
6. Berlue.	Eblouissement, se prend au figuré.
7. Croupières.	Morceau de cuir rembourré... pris au figuré.
8. Croupit.	Au figuré, être dans un état honteux.
9. Venimeux.	Vénéneux se dit des plantes.
10. Ferlate.	Dans le sens propre ; mêler quelque drogue dans une boisson.
11. Férule.	Férule, petite palette de bois.

Les petits *ferluquets* (12) et les *demoi-  
seaux* (13) méritent des nasardes.

Traiter les autres à coups de *caravache*,  
(14) c'est s'exposer à l'être. (14)

Demandez à celui qui court la *pertantaine*  
(15) ce qu'il se propose.

Les *berlants* (15) publics sont autant de  
pièges tendus à l'avarice.

(16) *moriginez* les enfants de bonne  
heure.

*Il faut dire :*

12. Freluquets.

13. Damoiseau.

14. Cravache... à être  
traité de même.

15. Prétontaine... Bre-  
lants.

16. Morigénez.

BEMARQUES CRITIQUES.

*Homme léger, frivole  
et sans mérite.*

*Mot ironique qui signi-  
fie fanfaron....*

*A l'être serait une mau-  
vaise ellipse.*

*On écrit aussi prétan-  
taine. — Brelan, lieu  
où l'on joue à diffé-  
rents jeux.*

*Il signifie plus sou-  
vent faire rentrer  
dans le devoir.*

## GONTRE-SENS OU BARBARISMES

Sur quelques locutions adverbiales et sur quelques mots.

Plusieurs millions d'hommes ne sont-ils que des zéros sans chiffre (1) propres à faire valoir les unités ?

Où sont les peuples qui sont noirs comme des geais ? (2)

Quelle voix de centaure (3) pourrait se faire entendre au milieu de Paris ?

Que ne peut pas faire celui qui travaille de rache-pied ? (4)

Qui pourrait résister au piège d'une sainte mitouche (5) ?

Comment se plaindre de la fortune lors-

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Zéros en chiffre.	Zéros sans chiffre forme un contre-sens.
2. Noir comme du jais.	Le jais est une substance d'un noir luisant.
3. Voix de Stentor.	Stentor, héros connu par sa voix.
4. D'arrache-pied.	Rache ne pourrait point s'expliquer.
5. Ste Nitouche.	Nitouche, qui ne semble pas y toucher.

qu'elle reprend *aveuglement* (6) ce qu'elle a donné de même.

La fortune trompe-t-elle vos efforts : lutez contre elle *tout de même* (7).

Gardez-vous de prendre *marle* (8) pour renard.

Quel est le fils *qui ressemble* (9) à son père *comme deux gouttes d'eau* ?

Combien de sottises passent inaperçues *comme si rien* (10) *n'était* !

Combien de personnes changent de sentiment *du jour au* (11) *lendemain* !

*Il faut dire :*

6. *Aveuglement.*
7. *Sans vous décourager.*
8. *Martre.*
9. *A-t-on jamais vu un père et son fils se ressembler comme deux gouttes d'eau ?*
10. *Comme si de rien n'était.*
11. *De la veille au lendemain.*

**RÉMARQUES CRITIQUES.**

- Avec un accent aigu.*
- Tout de même n'est nulle part.*
- On peut dire aussi marle, selon l'Acad.*
- Le défaut de la première phrase est visible.*
- Cette locution adverbiale n'est pas dans l'Académie ; elle est pourtant régulière.*
- Rien sur cette expression dans l'Acad.*

Nous nous plaignons de la brièveté du temps; *avec ça* (12) nous le perdons à ne rien faire.

### SOLÉCISMES, DISCONVENANCES

Sur la relation des modes et des temps.

Mon cher fils ,

J'aurais désiré que tu *vins*. (1)

Je n'aurais pas été fâchée que tu te *re-  
posas*. (2)

Il aurait été bon que tu *viennes* (3) nous rendre compte toi-même de tes progrès.

Ton oncle aurait voulu que tu lui *prou-  
vas* (4) tes bonnes intentions ;

Mais aussi il aurait fallu que tu *rem-  
portas* (5) des prix.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
12. Malgré cela.	<i>Cela est toujours pré- férable à ça.</i>
1. Que tu viusses.	<i>La finale est dure, mais la seule régul.</i>
2. Que tu te reposasses.	<i>Reposas formerait une disconvenance.</i>
3. Que tu viusses.	<i>Vins serait à l'indicatif.</i>
4. Que tu prouvas.	<i>Prouvas serait au prêt.</i>
5. Que tu remportasses.	<i>Remportasses est l'im- parfait du subjonct.</i>

Que tu ne nous *forces* (6) pas à rougir.  
 Nous n'avons pas cru que tu *méritas* (7)  
 de jouir des vacances.

Nous ne saurions consentir à ce que tu  
*étalas* (8) ici notre honte et la tienne.

Quelle recommandation *que* (9) je ne  
 t'ai pas fait! (9)

Ne *fasse* (10) pas ceci, ne *fasse* (10)  
 pas cela, *que* (11) je t'ai dit sans cesse.

Ne *perdes* (12) pas ton temps; n'*aille* (13)  
 pas avec tels ou tels.

Ne *déplaise* (14) pas à aucun de tes  
 maîtres.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
6. Que tu nous for- casses.	<i>Même remarque.</i>
7. Que tu méritasses.	<i>Même remarque.</i>
8. Que tu étalasses.	<i>Idem.</i>
9. Ne t'ai-je pas faites.	Faites, accord du par- ticipe avec le nom.
10. Ne fais pas ceci, ne fais pas....	<i>A l'impér. et non au subjonctif.</i>
11. T'ai-je dit sans cesse.	<i>Evitez la tournure bour- guignonne.</i>
12. Ne perds pas....	<i>Emploi de l'impératif.</i>
13. Ne va pas....	<i>Même remarque.</i>
14. Ne déplais à aucun.	<i>Pas, superflu avec au- cun.</i>



Tu n'es pas meilleur que tu (15) étais.  
Je suis bien malheureuse, adieu.

## REDONDANCE

Du qui, du que. ( *Fautz de la Bourgogne.* )

MME D\*\*\* A SA BONNE.

D'où donc *que* (1) tu viens? — Du marché.

Pourquoi donc *que* (2) tu n'es pas venu (2) m'en avertir?

Ma *fi* (3) je n'y ai pas pensé. Je n'ai pas cru qu'il *soye* (4) nécessaire.

*Laquelle* (5) recommandation je t'ai (5) fait?

*Il faut dire :*

15. Que tu n'étais...

REMARQUES CRITIQUES.

*La négative ne est nécessaire.*

1. D'où viens-tu donc?

*Retranchez le que et faites l'interrog.*

2. Pourquoi n'es-tu venue me..

*Même remarque.*

3. Ma foi, je...

*Je pardonne ma fi à ma laitière.*

4. Que ce fût chose nécessaire.

*Soye est on ne peut plus grossier.*

5. Quelle recommandation t'ai-je faite?

*Laquelle tout seul n'est pas interrog.*

Tu sortiras *quand* (6) moi, *que* (7) je te dis toujours.

N'achète *pas* (8) jamais rien, *que* (9) je te répète sans cesse, sans que je n'en (10) sois avertie.

Tu ne m'écoutes pas le (11) *moindrement*.

Il n'y a pas de *danger que* (12) tu te corriges.

Je n'étais déjà *pas* (13) contente de toi.

*Ma foi* (14) je ne sais comment *qu'il* (15) faut faire pour vous contenter.

*Il faut dire :*

6. En même temps que..

7. Te dis-je toujours.

8. N'achète jamais rien.

9. Te répété-je sans cesse.

10. Sans que j'en sois avertie.

11. Le moins du monde.

12. Il ne faut pas espérer que...

13. J'étais déjà assez peu, etc.

14. Ma foi.

15. Comment il faut m'y prendre.

REMARQUES CRITIQUES.

*Il faut quand et quand, mais c'est vieux.*

*Avis à un principal de collège.*

*Pas est superflu.*

*Avis à plusieurs personnes instruites.*

*Sans exclut ne.*

*Moindrement est un barbarisme.*

*Avis à Mme \*\*\*.*

*Qu'est-ce que ce déjà pas.*

*Avis à Mme \*\*\*.*

*Retranchez ce que.*

Monsieur me donne des ordres d'un côté et vous de l'autre.

Fais ceci, *qui me dit* (16); ne le fais pas, *que vous* (16) me dites.

(17) *Lequel je dois écouter?*

**SOLÉCISMES, BARBARISMES**

**ET AUTRES FAUTES DE TOUT GENRE.**

Monsieur l'Inspecteur,

( *Nous possédons cette lettre.* )

Je me dispense *autant que possible* (1) de demander ce *qu'il m'est* (2) dû avant l'année *tout-à-fait* (3) entièrement échue.

---

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
16. <i>Medit-il, me dites-vous.</i>	<i>Avis à M. **.</i>
17. <i>Lequel des deux.</i>	<i>Avis au maître d'écriture **.</i>
1. <i>Autant qu'il m'est possible.</i>	<i>Autant que possible, se trouve dans de bons auteurs.</i>
2. <i>Ce qui m'est dû.</i>	<i>Qui est le sujet du verbe.</i>
3. <i>Avant l'expiration de l'année.</i>	<i>On évite ainsi la consonnance et le pléonasme.</i>

---

Notre *précepteur* (4) *m'habitue* (5) au refus.

(6) *Du côté de M. le Maire* je n'ai pas à m'en plaindre.

*Chaque fois que* (7) je le lui demande, il m'accorde un mandat.

Le peu *d'attributions* (8) que je reçois de la commune ne me permet pas d'attendre.

J'ai à peine *assez de quoi* (9) pourvoir à l'*existence* (9) de ma famille.

Je sais, M. l'Inspecteur, combien vous

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

4. Notre percepteur.	<i>Le précepteur enseigne.</i>
5. Me familiarise avec le refus.	<i>La consonnance est ainsi évitée.</i>
6. Quant à M. le Maire il me traite plus humainement.	<i>La tournure est moins barbare.</i>
7. Il ne repousse aucune de mes justes demandes.	<i>C'est plus régulier.</i>
8. Le peu de rétributions que...	<i>Attribution est bien autre chose.</i>
9. A peine de quoi pourvoir à la subsistance de...	<i>Assez superflu. — Existence n'est pas le mot propre.</i>

êtes porté pour l'intérêt (10) des instituteurs.

Aussi vous êtes digne de votre mission. (11)

En vous témoignant (12) toute la reconnaissance du cœur que vous méritez à mon égard,

J'ai l'honneur (13) d'être avec la plus profonde considération,

Votre très-humble et très-obéissant (14) sujet.

---

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

10. Vous avez à cœur les intérêts.

*Plus français.*

11. Combien vos fonctions sont dignement remplies.

*Moins emphatique.*

12. En vous témoignant ma reconnaissance.

*C'est plus correct et plus régulier.*

13. Je vous prie d'agréer l'hommage....

*C'est mieux.*

14. De mes sentiments respectueux.

*Que dire du mot sujet en 1839!*

---

Honneur à l'école normale qui donne à la société d'autres ouvriers de l'intelligence humaine! Honneur à M. Thevenot!

## CONFUSION DE MOTS.

Une *armistice* (1) est accordée aux condamnés politiques.

Les (2) *martyres* ont fortifié la religion et la foi.

Les *zéphyres* (3) ont fait sentir leur haleine.

La *fleur d'orange* (4) nous est très-utile.

Une *amnistie* (5) a été conclue entre les parties *belliqueuses*. (5)

Les *réputations posthumes* (6) sont les plus solides.

Le caractère le plus *brute* (7) peut s'adoucir par la culture.

*Il faut dire :*

1. Amnistie.
2. Martyrs.
3. Zéphyr.
4. La fleur d'oranger.
5. Armistice... belligé-  
rantes.
6. Postérieures à la  
mort.
7. Le plus brut.

## REMARQUES CRITIQUES.

- Oubli du passé.*  
*Martyre c'est le tourment.*  
*Zéphyre c'est le vent personnifié.*  
*L'Académie ne donne pas d'exemple.*  
*Suspension d'armes.*  
*Posthume emporte une idée de paternité.*  
*Brut, au féminin brute.*

Un *banniment* (8) de dix ans s'appelait ostracisme.

Un homme *pénible* (9) ne craint que la honte de ne rien faire.

Les héros *immortels* (10) sont en petit nombre.

Le seigneur (11) *mal portant* est au-dessous du cultivateur vigoureux.

Être (12) *supérieurement* habillé et meublé n'est pas le plus beau privilège de la fortune.

Être en *but* (13) aux passions humaines, voilà la condition des rois.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
8. Un bannissement.	<i>Peine infamante.</i>
9. Laborieux.	<i>Pénible signifie qui donne de la peine.</i>
10. D'un nom immortel.	<i>C'est le nom qui est immortel.</i>
11. Maladif.	<i>L'Académie autorise mal portant.</i>
12. Superbement habillé.	<i>Supérieurement n'est pas à sa place.</i>
13. Être en butte.	<i>Les élèves se corrigent difficilement de cette faute.</i>

(14) *L'aveuglement* est une des infirmités des Lapons.

Dans la *troupe* (15) on n'est pas mieux que chez soi.

Plus le cristal est beau, plus il est *casuel*. (16)

Les *vacances* (17) du Tribunal sont longues.

Qu'est devenu cette petite *affaire* (18), ce *machin*? (19)

Le *premier tome* (20) de ce dictionnaire est perdu.

*Il faut dire :*

- 14. La cécité.
- 15. A l'armée. ( La troupe, nom collect. est pop. )
- 16. Cassant.
- 17. Les vacations.
- 18. Ce petit objet.
- 19. Engin, petite machine.
- 20. Volume.

REMARQUES CRITIQUES.

- Aveuglement* pourrait se dire de l'esprit.
- Peut-être* qu'il serait bien de dire dans les troupes.
- Casuel* est bien loin de ce sens.
- Vacances* se dit plutôt des écoles et des collèges.
- Faute* fort répandue.
- Machin*, barbarisme.
- Tome* se dit d'un ouvrage qui offre une division logique.



## DÉFAUTS DE CONSTRUCTION.

HENRI IV.

Henri IV était digne *vraiment* (1) d'être assis sur le trône de France.

Il était occupé *continuellement* (2) de la prospérité de ses états.

(3) *Evidemment*, il était supérieur aux autres princes de son temps.

Il avait le caractère *éminemment* (4) d'un bon roi.

*Là où* (5) le monarque respecte les lois, les peuples sont heureux.

L'ame agit souvent *dépendamment* (6) avec les organes.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Etait <i>vraiment</i> digne.	<i>L'adverbe après le verbe auxil ou subst.</i>
2. Etait <i>continuellement</i> occupé	<i>Même remarque.</i>
3. Etait <i>évidemment</i> supérieur.	<i>Evidemment ne peut commencer la phrase.</i>
4. Avait <i>éminemment</i> ...	<i>L'adverbe après le verbe.</i>
5 <i>Lorsque</i> le monarque...	<i>Là où commence à vieillir.</i>
6. <i>Dépendamment</i> des organes.	<i>Du verbe dépendre de.. peu usité. (Acad.)</i>

Les princes doivent agir *différemment* (7) que les particuliers.

L'ami d'Henri IV agissait *conséquemment* (8) avec ses principes.

Il aimait sa patrie *exclusivement* (9) à soi.

La postérité l'a *proportionnement* (10) récompensé.

Il n'y a pas dans l'histoire (11) *extrêmement* des ministres fidèles à l'honneur.

Joinville a écrit l'histoire de ce temps *supérieurement* (12) que tout autre.

*Il faut dire :*

	REMARQUES CRITIQUES.
7. Différemment des...	<i>Du verbe différer de..</i>
8. Conséquemment à..	<i>De l'adjectif consé-</i> <i>quent à...</i>
9. Plus que soi-même.	<i>Rousseau seul donne</i> <i>un régime à exclusi-</i> <i>vement.</i>
10. Proportionnement à ses bonnes qualités.	<i>Proportionnement ne</i> <i>peut se passer de</i> <i>régime.</i>
11. Extrêmement de...	<i>Extrêmement de com-</i> <i>me infiniment de....</i>
12. Supérieurement à..	<i>De l'adjectif supérieur</i> <i>à...</i>

Il parle toujours *convenablement* (13)  
avec son sujet.

### SOLÉCISMES, BARBARISMES,

SUR LE RETRANCHEMENT DE QUELQUES PRONOMS.

Quand je ne serais pas votre serviteur,  
comme *je suis*, (1) vous pourriez compter  
sur moi.

On ne saurait avoir plus de complaisance  
*que j'ai*. (2)

Pour être heureux ou malheureux, il  
suffit de *s'en croire*. (3)

Le soin qu'on apporte au travail em-  
pêche de sentir *sa fatigue*. (4)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
13. Convenablement à..	<i>Du verbe convenir à...</i>
1. Comme je <i>le suis</i> .	<i>Le pronom le est ici nécessaire.</i>
2. Que je <i>n'en ai</i> .	<i>La première phrase se-rait incorrecte.</i>
3. De se croire <i>tel</i> .	<i>S'en croire formerait une équivoque et une incorrection.</i>
4. <i>D'en sentir la fati-gue</i> .	<i>Sa serait équivoque et incorrect.</i>

Vous voulez que je me rende auprès de vous , *j'irai*. (5)

La mollesse est douce, mais ~~la suite en~~ (6) est cruelle.

Les acides font *partir* (7) les taches.

Je voudrais rentrer en amitié avec vous , et vous *ne voulez pas*. (8)

Celui qui *en impose* (9) par sa vertu exerce sur nous le plus juste empire.

Je connais la vie , j'ai bravé *ses* (10) dangers.

*Il faut dire :*

5. J'y irai.

REMARQUES CRITIQUES.

*Fénélon a écrit ainsi.*

*L'usage autorise la suppression de l'y.*

6. La mollesse est douce, mais sa suite est cruelle.

*Sa est plus élégant, peut-être moins correct.*

7. Les acides font disparaître ou *en aller*..

*Préférable à l'autre tournure.*

8. Vous ne le voulez pas.

*Les grands auteurs s'y sont trompés et on les a blâmés.*

9. Celui qui impose.

*En impose se prend aujourd'hui en mauvaise part.*

10. J'en ai bravé les dangers.

*Ses serait contraire à la correction.*

Je *m'en* (11) vais, je *m'en* (11) retourne à la promenade, je *m'en* (12) vais me promener.

L'amour est un petit dieu qui *n'y* (13) voit goutte.

Ce dialogue est si obscur que les plus doctes ne *voient* (14) goutte.

S'il a blessé cet homme, c'est bien par malheur, il *n'y* (15) visait pas.

Le Tibre est peu étendu, mais *son* (16) lit est profond.

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

- |  |  |
|--|--|
| 11. Je vais, je retourne à la promenade.                             | En est pour le moins superflu.   |
| 12. Je vais me promener.   | Même remarque.   |
| 13. Qui ne voit goutte. ( <i>Y</i> semble autorisé par l'Académie. ) | Y est autorisé par l'usage ; mais mieux vaut le retrancher.                              |
| 14. N'y voient goutte.   | Y peut se rapporter à dialogue.  |
| 15. Il ne le visait pas.   | L'Acad. aut. les deux.   |
| 16. Le lit en est profond.   | Le Tibre n'est pas personnifié. En le personnifiant on dirait : Il est sorti de son lit. |

## SOLECISMES

Sur les pronoms *son, sa, ses, leur, leurs.*

## SPECTACLE DU MONDE.

Le monde est un théâtre où nous jouons chacun *son* (1) rôle.

Les hommes y sont applaudis ou honnis chacun selon *leurs* (2) œuvres.

Souvent ils sont estimés ou méprisés chacun selon la vogue dont *ils* (3) jouissent.

Ils poursuivent chacun *son* (4) objet.

Ils sont heureux ou malheureux chacun selon *leur* (5) humeur.

Ceux qui se plaignent de *leurs* (6) étoiles

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Chacun <i>notre</i> rôle.	Chacun est avant le régime du verbe.
2. Chacun selon ses œuvres.	Chacun ne sépare pas le verbe du régime.
3. Dont il jouit.	Même remarque.
4. Chacun leur objet.	Chacun est avant le régime du verbe.
5. Chacun selon son humeur.	Chacun ne sépare pas le régime du verbe.
6. De leur étoile.	Leur attribué à chacun en particulier.

n'ont souvent à se plaindre que de *leurs conduites*. (7)

La plupart ont les mots de morale et d'humanité dans *leur bouche* (8), et jamais dans *leur cœur*. (9)

Les bienfaits *même* (10) ont quelquefois des vues intéressées.

On a chacun *nos* (11) défauts.

Nos secrètes pensées peuvent (12) *peut-être* échapper aux hommes ;

Mais il n'en est pas dont Dieu puisse *en* (13) être la dupe.

Tel est *l'espectacle* (14) du monde.

*Il faut dire :*

	REMARQUES CRITIQUES.
7. De leur conduite.	<i>Même remarque.</i>
8. Dans leurs bouches.	<i>C'est Chateaubriand qui parle ainsi, et c'est une loi.</i>
9. Dans leurs cœurs.	
10. Les bienfaits mêmes.	<i>Mêmes parce que c'est près du nom.</i>
11. Chacun ses défauts.	<i>Chacun nos serait absurde.</i>
12. Peuvent quelquefois échapper.	<i>Peut-être serait un pléonasmisme avec peuvent.</i>
13. Puisse être la dupe.	<i>En est un pléonasmisme.</i>
14. Tel est le spectacle du.....	<i>C'est surtout dans la prononciation qu'on se trompe.</i>

## BARBARISMES, SOLÉCISMES

Sur des expressions usuelles.

## UNE DAME, DANS SON MÉNAGE.

Que demain l'on se lève *de plus bonne heure*. (1)

Que tout soit bien *balé*. (2)

Que les appartements soient bien *airés* (3) *auparavant* (4) que le soleil se lève.

Que le feu soit *allumé*; (5) qu'il (6) *claire*.

Que les TROIS PIEDS (7) soient dressés, et

*Il faut dire :*

## REMARQUES CRITIQUES.

- |                              |  |
|------------------------------|--|
| 1. De meilleure heure.       | Plus bonne est intolérable.                                |
| 2. Balayé.                   | Du mot balais.   |
| 3. Aérés.                    | Du latin aer.  |
| 4. Ayant le lever du soleil. | Auparavant que est assez répandu dans Dijon.               |
| 5. Que l'on fasse du feu.    | Allumer le feu est autorisé par l'Acad.                    |
| 6. Qu'il flamboie.           | Clairer est absurde. — Flamber est meilleur que flamboyer. |
| 7. Que le trépied.           | Ustensile à trois pieds.                                   |



que l'eau soit mise à *boullir* (8) dans la chaudière.

(9) *Rappropriez* tout ; remplissez le SCIEAU (10) ; regardez *voir* (11) de tout côté.

Si l'on demande (12) après moi ; madame n'y est pas, *que* (13) vous direz.

Ce linge a besoin de *rentrayer* (14), vous vous *en* (15) rappellerez.

*Il faut dire :*

8. A bouillir.  
 9. Nétoyez, ou appropriez.  
 10. Le seau (Son honneur est sceau.)  
 11. Voyez dans tous les coins.  
 12. Si l'on me demande.  
 13. Madame n'y est pas, direz-vous.  
 14. A besoin d'être rentrayé.  
 15. Vous vous le rappellerez.

REMARQUES CRITIQUES.

*Il faut mouiller l.*  
*Quand serons-nous délivrés de ce barbarisme?*  
*Cette faute est ici enracinée.*  
*Le verbe voir s'ajoute ici ridiculement à tous les verbes.*  
*On abuse singulièrement de la préposition après.*  
*Pourquoi ce que se mêle-t-il partout?*  
*On se rappelle une chose.*

Ces habits sont *abîmés* (16), vous aurez le soin de les *évergeter*. (17)

J'entends que ces *cous* (18) de bouteille soient propres.

Qui donc *qui* (19) a laissé ces ordures là?

Quand donc *que* (20) je verrai tout bien *rapproprié*?

Qui donc *ça qui* *dérange* (21) toujours ces *affaires-là*?

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

16. Sont gâtés, endommagés.

*Il est bon d'observer que l'Académie autorise abîmer dans ce sens figuré.*

17. Les *vergeter*.

*Vergette a plus de rapport aux habits que brosse.*

18. Cols de bouteilles.

*On peut dire aussi cou.*

19. Qui donc a laissé ces....

*C'est toujours l'inévitable qui et que.*

20. Quand donc *verrai-je* tout propre?

*Retranchez le que maudit.*

21. Qui donc *dérange*.

## FAUTES DIVERSES.

Paris, 20 mars 1784.

( Lettre de Bonaparte. )

Il *serait inutile* (1) de vous exprimer combien j'ai été *sensible* au malheur qui vient de vous *arriver*.

Nous avons perdu *en lui* (2) un père, et Dieu sait quel était ce père, *sa tendresse, son attachement* pour nous !

Hélas ! tout nous *désignait en lui* (3) le soutien de notre jeunesse.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Je ne pourrais vous exprimer combien je suis sensible au malheur qui nous a frappés.	Il <i>serait inutile est moins convenable que je ne pourrais.</i>
2. Nous avons perdu un père, et Dieu sait quel était ce père ! quel était son attachement et sa tendresse pour nous !...	En <i>lui est mal amené, et sa tendresse paraît attendre un complément de phrase.</i>
3. Hélas ! il était l'espoir de notre jeunesse !	Désignait en <i>lui peu supportable.</i>

Vous avez perdu en lui (4) un neveu obéissant, reconnaissant.

Ha (5) mieux que moi vous sentez combien il vous aimait.

La patrie, j'ose même le dire (6), a perdu en lui un citoyen zélé, éclairé, désintéressé.

Hélas ! si le ciel (7) nous a privés de tout ce que nous avons de plus cher, il nous a encore laissés les personnes qui seules peuvent le remplacer.

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

- |  |   |
|--|---|
| <p>4. Vous étiez pour lui le meilleur des oncles, il fut pour vous le plus reconnaissant des neveux.</p> | <p>En lui, perdre, <i>mauvaise tournure, mauvaise répétition.</i></p> |
| <p>5. Qui sait mieux que vous combien il vous aimait ?</p>   | <p>Ha mieux que moi vous, <i>mauvaise construction.</i></p>           |
| <p>6. La patrie a perdu en lui, j'ose le dire, un citoyen zélé, éclairé..</p>                            | <p>J'ose le dire <i>n'a pas besoin de même.</i></p>                   |
| <p>7. Que si le ciel, etc... il nous a laissé celui qui seul peut adoucir la rigueur de cette perte.</p> | <p>Hélas de trop. — Laisés <i>solécisme.</i></p>                      |

Daignez donc nous tenir lieu (8) de père que nous avons perdu.

Notre attachement, notre reconnaissance sera *proportionnelle* (9) à un si grand service.

Je *finis* (10) en vous souhaitant une santé semblable à la mienne.

Un fils lui a *assisté* (11) dans ce moment terrible.

Mais il n'a pas eu la *joie triste* (12) de terminer sa carrière dans sa maison.

*Il faut dire :*

8. Remplacer auprès de nous le père que...
9. Sera *proportionnée* à.
10. C'est assez d'un *entretien* si douloureux.
11. L'a *assisté* dans ses derniers moments.
12. La *triste* joie.

REMARQUES CRITIQUES.

*La première tournure est incorrecte.*

*Proportionnelle terme de mathématiques.*

*Proscrivez je finis du style épistolaire.*

*Assister, verbe actif.*

*L'adject. triste doit ici, ce semble, précéder le substantif.*

## GALIMATIAS.

## FAUTES DIVERSES.

Les Membres d'un conseil municipal.

Nous avons l'honneur de vous exposer qu'on a qu'à (1) se louer de la régularité de la conduite de l'instituteur de cette ville.

L'ayant (2) sorti de son ancienne commune et ayant (2) rempli avec succès les fonctions qui lui étaient confiées,

Ce qui le fait regretter des enfants (3); nous croyons devoir vous prier à l'autoriser.

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

1. Que cette commune n'a qu'à se louer de la conduite de son instituteur.

Nous avons l'honneur de vous exposer vieillit et tombe.

2. Arraché par nous à sa première résidence et ayant pleinement justifié notre espoir.

Ainsi s'évite le tortillage obscur de la première tournure.

3. Il mérite que, dans l'intérêt de nos enfants qu'il s'est attachés, nous intercédions auprès de vous pour le faire autoriser.

Ainsi se rétablit l'ordre des pensées et se purifie ce bizarre écrit sorti d'une commune voisine.

Messieurs, n'ayant pas de fortune et ayant par sa position (4) besoin d'indulgence,

Nous supplions qui du droit (5) de faire bon accueil à notre demande.

Quelques habitants voudraient nous en imposer un qui jouit d'une mauvaise réputation, (6)

Et qui infeste (7) la jeunesse de mauvais principes.

Si l'on imagine (8) de pouvoir facilement nous y faire consentir,

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
4. Sa position domestique augmente l'intérêt que nous lui portons.	<i>Ainsi est corrigé le galimatias, le barbarisme de la première tournure.</i>
5. Nous vous supplions de faire bon accueil à.	<i>Accueil se rencontre souvent dans les écrits des enfants. Mais un conseil municipal !</i>
6. Qui a une mauvaise réputation.	<i>Il est absurde de dire jouir d'une mauvaise réputation.</i>
7. Et qui infeste.	<i>Les voleurs infestent un pays.</i>
8. Si l'on se flatte de pouvoir...	<i>Ou bien, si l'on s'imagine.</i>

*On se blouse de tout en tout.* (9)

Nous nous bornerons à vous (10) remarquer toutes ces circonstances ;

Et à vous observer que nous voulons (11)  
M. M\*\*\*.

C'est le vœu unanime et général (12)  
de toute la commune entière.

### CONTRE-SENS

Par le déplacement de l'adjectif.

Un *seul* (1) homme peut quelquefois  
changer une nation.

Un homme *seul* (2) pouvait retirer les  
Russes de la barbarie.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
9. On se blouse entièrement.	<i>Métaphore tirée des blouses de billard.</i>
10. A mettre sous vos yeux ces faits.	Observer à quelqu'un a été souvent relevé,
11. A vous faire observer....	ainsi que remarquer à quelqu'un.
12. Le vœu unanime de la commune.	Général, entier, toute, sont inutiles.
1. Un homme seul.	C'est-à-dire non accompagné.
2. Un seul homme.	C.-à-d. et non point un autre.



Ce sont de *plaisantes* (3) comédies que les comédies de Molière.

La vertu est la *plus certaine* (4) marque d'un cœur noble.

Annibal poursuivi par les Romains se déroba par une *porte fausse*. (5)

Cartouche était déjà dès ses premières années un *cruel* (6) enfant.

Soyez chrétien : ce *seul* (7) mot veut tout dire.

L'*ancien* (8) Denis était aussi cruel que le *jeune* (8) Denis.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
3. Des comédies <i>plaisantes</i> .	<i>C'est-à-dire agréables.</i>
4. La marque la plus <i>certaine</i> .	<i>C'est-à-dire la plus assurée.</i>
5. Par une <i>fausse</i> porte.	<i>C'est-à-dire porte particulière.</i>
6. Un enfant <i>cruel</i> .	<i>C'est-à-dire porté à la cruauté.</i>
7. Ce mot <i>seul</i> .	<i>C'est-à-dire sans le secours d'autres.</i>
8. Denis l' <i>ancien</i> . Denis le <i>jeune</i> .	<i>Comme surnom.</i>

Les apôtres étaient de *simples* (9) gens.

On voit toujours mieux de ses yeux *propres* (10) que par les yeux d'autrui.

C'est un homme *vilain* (11), il dégoûte par sa malpropreté.

C'est un fort *vilain homme* (12) : il épargne d'une manière sordide.

### FAUTES DE GOUT :

Sur le style figuré.

Prédicateur, *arrosez* (1) vos discours par de ferventes prières.

Les zéphirs, de leurs chaudes haleines, ont fendu l'*écorce* (2) des eaux.

*Il faut dire :*

9. Des gens simples.

10. De ses propres yeux.

11. Un vilain homme.

12. C'est un homme fort vilain.

1. Echauffez.

2. Les glaçons.

#### REMARQUES CRITIQUES.

*C.-à-d. sans faste. \**

*C'est-à-dire les nôtres exclusivement.*

*Désagréable par la figure ou par la malpropreté.*

*Dans le sens d'avare.*

*Arrosez et ferventes seraient contradictoires.*

*Fendre l'écorce est un mauvais assortiment.*

\* Un simple domestique signifie un seul domestique.

Les pleurs de l'infortune *déchirent* (3) l'ame.

Le déluge universel fut la *lessive* (4) du genre humain.

Les hommes sont des *lampes* (5) que le temps allume et qu'un souffle peut éteindre à tout moment.

Le soleil est le grand *pendule* (6) de l'univers.

A Rome, il n'y avait pas de meilleure épée que *celle* (7) de Marcellus.

Louis XIV prit son foudre et alla comme un *lion*. (8)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
3. Attendrissent.	<i>Les pleurs ne déchirent pas.</i>
4. L'épuration.	<i>La lessive du genre humain est peu juste.</i>
5. Il faut ongtemps pour faire un homme accompli, un moment pour le détruire.	<i>Lampes, mauvaise métaphore, mauvaise comparaison.</i>
6. Le régulateur.	<i>soleil.... pendule, rapprochement absurde.</i>
7. Que Marcellus.	<i>Que celle signifierait que l'épée de...</i>
8. Comme un Jupiter.	<i>Avec le foudre on ressemble à Jupiter.</i>

Il n'y avait pas de plus savante plume que celle de *Voltaire*. (9)

Dieu redresse (10) quand il lui plaît le bon sens égaré.

Les esprits tombant *de ruine en ruine* (11) se sont divisés en plusieurs sectes.

### SOLECISMES

Sur l'emploi ou sur la suppression de la négative.

Celui qui n'a pas (1) connu jamais l'amitié et (2) ses charmes, ne connaît pas le vrai bonheur.

La loi naturelle défend que nous insul-

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
9. Que <i>Voltaire</i> .	<i>Que</i> celle signifierait que la plume de <i>Voltaire</i> .
10. Ramène.	On ne redresse pas les choses égarées.
11. Tombant d'erreurs en erreurs.	Les esprits ne tombent pas en ruine.
1. Qui n'a jamais connu.	<i>Jamais</i> est déjà négatif.
2. L'amitié ni ses charmes.	Ni remplace et ne.

tions au malheur, *ni* (3) que nous lui refusions notre assistance.

A moins qu'on \* (4) réprime ses passions de bonne heure, elles dominent.

Il ne tient pas à un père de famille que ses enfants \* (5) soient heureux.

Souvent il ne peut empêcher qu'ils *ne* (6) s'écartent du droit chemin.

Je n'ai *pas* (7) cessé de vous avertir, je n'ose *pas* vous dire ce que je pense, je ne puis *pas* rester tranquille en présence de vos fautes, je ne saurais pas les souffrir longtemps.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
3. <i>Et que nous lui refusions.</i>	Ni supposerait une négation dans le premier membre.
4. A moins qu'on <i>ne</i> ...	Subjonctif avec <i>ne sans pas</i> ou point.
5. <i>Ne</i> soient heureux.	Le verbe marque un obstacle et il faut <i>ne</i> .
6. Qu'ils s'écartent.	L'Académie dit indifféremment qu'ils s'écartent et qu'ils ne s'écartent.
7. Je n'ai cessé, je n'ose, je ne puis, je ne saurais, etc.	La négation ne serait pas élégante.

Ce n'est pas une vie utile que celle d'un jeune homme qui ne bouge *pas* (8) des cafés, qui ne bouge *pas* (8) des spectacles.

Je ne veux *point* (9) aucunement renoncer à la douce espérance d'une vie future.

Il vaut mieux ne dire *pas* (10) mot que \* (10) dire des sottises.

Depuis que je ne vous ai *pas* (11) vu, il s'est passé bien *de* (11) grandes choses.

Vous ne serez jamais instruit, à moins que vous \* (12) étudiez beaucoup.

Depuis que vous ne vous levez \* (13) avant le jour, vous ne faites plus rien de bon.

*Il faut dire :*

8. Ne bouge des cafés, ne bouge des spectacles.

9. Je ne veux aucunement.

10. Ne dire mot que *de*.

11. Depuis que je ne vous ai vu.

12. A moins que vous ne.

13. Depuis que vous ne vous levez *pas*.

REMARQUES CRITIQUES.

*La suppression de pas est une nécessité.*

*Molière ajoute pas et se trompe.*

*Mot signifie les moindres parties d'un tout comme goutte, aucun, etc.*

*La suppression avec le prétérit.*

*A moins que suivi de ne comme plus haut.*

*Pas reparait avec le présent.*

## ARCHAISMES.

CORNEILLE, MOLIÈRE, BOILEAU, DELILLE.

Tout *duit* (1) aux gens heureux.Fiez-vous à Dieu *auparavant* (2) qu'à tout autre.Réfléchissez *auparavant* (2) que d'entreprendre.Tout puissants que *soient* (3) les rois, ils sont ce que nous sommes.Quand on ne se fait pas entendre, les plus beaux discours ne servent *pas* (4) à rien.La mort est un accident qui ne *vaut pas* le craindre. (5)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Tout sourit aux. .	<i>Duit</i> terme familier.
2. Avant qu'à tout autre, plutôt qu'à tout autre, avant que d'entreprendre.	<i>Cet auparavant</i> ne peut que terminer une phrase.
3. Tout puissants que sont...	<i>Le subjonctif</i> ne peut aller qu'avec quelque que.
4. Ne servent à rien.	<i>Le pas</i> serait aujourd'hui une faute frappante.
5. Qui ne vaut pas la peine d'être craint.	<i>On est loin</i> aujourd'hui de la première tournure.

*Devant que* (6) mourir tâchons de faire quelque chose de grand.

C'est un mauvais passeport qu'une figure *rebarbative*. (7)

Le chien garde le doux *ressentiment* (8) du bienfait.

Le bonheur consiste-t-il à passer la nuit à bien dormir, le jour à *rien* (9) faire.

On a vu des orphelins *plaidants* (10) leurs tuteurs (10).

Quand il s'agit du devoir, il n'est pas permis de *hésiter*. (11)

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

6. Avant de, ou avant que de..	<i>L'un et l'autre sont autorisés.</i>
7. Figure rebarbative.	<i>Ce mot n'a pas de rapport avec l'adjectif barbare.</i>
8. Le souvenir du bienfait.	<i>C'est Delille qui a employé là le mot <i>ressentiment</i>.</i>
9. A ne rien faire.	<i>A rien faire serait aujourd'hui irrégulier.</i>
10. Plaidant avec leur tuteur.	<i>Plaider était un verbe actif.</i>
11. Il n'est pas permis d'hésiter.	<i>L'h était autrefois aspiré.</i>



## IMPROPRIÉTÉ DE TERMES.

Il faut parler avec *liberté* (1) à nos amis.  
 Il vaut mieux avoir l'esprit *lourd* (2) que  
 l'esprit *pesant* (2).

L'homme *ivre* (3) ressemble à la brute.

L'amant solitaire *pense* (4) à ses amours.

Il vaut mieux juger sur des *conjectures* (5)  
 que sur des *présomptions*. (5)

Un malheureux meurtri de coups est  
*blême*. (6).

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Avec franchise.	<i>C'est-à-dire sans déguisement.</i>
2. Il vaut mieux avoir l'esprit <i>pesant</i> que....	<i>Le pesant conçoit avec peine, le lourd ne conçoit rien.</i>
3. L'homme <i>soûl</i> ressemble, etc.	<i>Soûl se dit d'un état stupide.</i>
4. Rêve à ses amours.	<i>C'est-à-dire s'occupe agréablement.</i>
5. Il vaut mieux juger sur des <i>présomptions</i> que...	<i>Les présomptions reposent sur des faits certains. Les conjectures sont de simples apparences.</i>
6. Est livide.	<i>Mélange de blanc et de noir.</i>

Le *poltron* (7) ne se bat qu'à la dernière extrémité.

Le *parasite* (8) ne songe qu'à manger.

Le *paresseux* (9) hait l'occupation.

Les petits esprits ont des *manies*. (10)

Il faut *endurer* (11) avec patience les défauts d'autrui.

C'est une présomption en faveur d'un ouvrage que de *paraître* (12) bien fait après un premier examen.

Le *repentir* (13) jette le trouble dans la conscience.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
7. Le lâche, etc.	Lâche <i>celui qui ne résiste pas.</i>
8. L'écornifleur.	<i>Plus égoïste que le parasite.</i>
9. Le fainéant.	<i>Qui semble venir de faire néant.</i>
10. Ont des tics.	<i>Les manies sont pour les grands esprits.</i>
11. Il faut souffrir.	<i>Endurer ne suppose pas la patience.</i>
12. Que de sembler.	<i>Sembler est la suite de paraître.</i>
13. Le remords.	<i>Qui vient de mordre, ronger.</i>

L'amour *égalise* (14) les rangs.

Le fourbe fait des *menteries*, (15) le bavard dit des *mensonges*.

L'*inclination* (16) nous entraîne vers les objets.

### SOLÉCISMES, BARBARISMES

Sur l'emploi de quelques verbes.

#### SPECTACLE DE LA VIE.

Que *des* (1) contradictions dans la vie!

On *trésorise*, (2) on tâche *moyen* (2) de venir *fortuné* (2) et on *consomme* (3) en folles dépenses *son bien*.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
14. Egale.	<i>Qui se dit des grandeurs morales.</i>
15. Le fourbe dit des mensonges.	<i>Plus fort que menteries.</i>
16. Le penchant.	<i>Plus fort que inclination.</i>
1. Que de contradictions.	<i>Que adverbe de quantité, suivi de de.</i>
2. On <i>trésorise</i> , on tâche de <i>devenir riche</i> .	<i>Fortuné ne veut pas dire qui a de la richesse. Le verbe devenir n'est pas le verbe venir.</i>
3. On <i>consume son bien</i> en, etc.	<i>Consommer suppose une destruction utile.</i>

Le temps *dure* (4) et on ne laisse pas *que* de le *consommer* (5) inutilement.

Le bien *qu'on* (6) jouit *paraît plus inférieur* (7) à celui *qu'on* (8) prétend.

On *languit* (9) de voir ses amis, et on *décasse* de les aimer quand *on* (10) en est *proche*.

Les hommes grands et petits *s'envient les uns et les autres*. (11)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
4. Le temps nous paraît <i>long</i> .	<i>Dure signifierait continuer d'être.</i>
5. On ne laisse pas de le <i>consumer</i> .	<i>L'Académie autorise que de.</i>
6. Le bien dont on jouit.	<i>Jouir le bien est du style du Palais.</i>
7. Semble <i>inférieur</i> .	<i>Plus est là aussi absurde que dans plus préférable.</i>
8. Auquel on aspire, ou prétend.	<i>Ainsi se régularise la phrase.</i>
9. On est impatient de voir.	<i>Languir, être dans un état d'anxiété.</i>
10. On cesse de... quand on est auprès d'eux.	<i>Décéder n'est pas français — Quand on en est, est dur.</i>
11. Se portent envie les uns aux autres.	<i>Envier à l'actif se dit plutôt des choses que des personnes.</i>

*Pas plutôt* (12) qu'on a (12) atteint à (12) l'objet de ses désirs, on s'en dégoûte.

On promène, (13) on se change d'un lieu dans un autre,

Et partout on ennuie, (14) on baille (14) aux grues.

Les assemblées elles-mêmes ne savent pas quelquefois ce qu'elles (15) délibèrent.

Il se peut (16) faire que nous ne sommes pas fous; mais nous semblons (17) à des fous.

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

12. On n'a pas plutôt atteint l'objet qu'on..	Pas plutôt est une mauvaise locution.
13. On se promène, on passe d'un, etc.	Changer ne peut signifier passer dans...
14. On s'ennuie, on baie aux grues.	On ennuie serait un contre-sens. — bailler* est là un barbarisme.
15. L'objet de leur délibération.	Délibérer n'est pas un verbe actif.
16. Il peut se faire.	Se ne peut se séparer du verbe faire.
17. Nous ressemblons à...	Sembler ne peut être le verbe ressembler.

\* Molière l'a employé mal-à-propos.

## FAUTES DE GOUT.

## PHRASES MAL TOURNÉES.

Le chemin est long avec les préceptes ;  
*court et efficace* (1) avec l'exemple.

On manque l'effet *en y visant trop*. (2)

Les peuples renversent les écuyers brutaux ou maladroits, *semblables à des coursiers généreux*. (3)

L'art de se faire valoir *souvent* (4) l'emporte sur ce qu'on voit en effet.

Il semble que c'est égal à soi quelqu'un *que de l'aimer*. (5)

*Il faut dire :*

## REMARQUES CRITIQUES.

- |   |  |
|---|--|
| 1. <i>Il est court, efficace,</i><br>etc.                                       | <i>Le pronom il et le retranchement de et animent la phrase.</i> |
| 2. <i>En visant trop à l'effet on le manque.</i>                                | <i>La finale est moins dure.</i>                                 |
| 3. <i>Les peuples, semblables à des coursiers généreux, renversent,</i><br>etc. | <i>Semblables, etc. est mieux placé.</i>                         |
| 4. <i>L'emporte souvent,</i><br>etc.  | <i>Souvent ne peut avoir une autre place.</i>                    |
| 5. <i>Il semble qu'aimer quelqu'un c'est...</i>                                 | <i>Aimer devient élégamment une espèce de substantif.</i>        |

Les sots élargissent les blessures du cœur par leurs consolations maladroites. (6)

L'ambitieux toujours regarde où il veut aller, jamais (7) d'où il est venu.

Ayant (8) trouvé une couronne dans un égout et l'ayant netoyée, je me la mis sur la tête.

Si l'on fait consister le bonheur en ce qui ne dépend pas de soi, on ne peut être heureux. (9)

La louange augmente les forces quand elle n'enivre pas comme le vin. (10)

La vie est une énigme dont (11) le mot est donné par la mort.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
6. Les sots, par leurs consolations maladroites, etc.	Par leurs consolations <i>immédiatement</i> après les sots.
7. Il ne regarde jamais, etc.	Jamais ne peut être <i>seul</i> .
8. Je trouvai... Je la netoyai... (Bonaparte).	Les participes présents sont à éviter.
9. On ne peut être heureux si l'on, etc.	La première finale est trop brusque.
10. La louange comme le vin, etc.	Même remarque que ci-dessus.
11. Dont la mort donne, etc.	Il faut autant qu'il est possible éviter le passif.

FAUTES DIVERSES.

TOBIE A SON FILS.

Tobie auparavant (1) sa mort, donne d'excellents(1) préceptes (1) à son fils, propres à régler sa conduite.

Je vais bientôt, qui dit, (2) quitter la vie.

Ecoute un père que tu ne doute pas qui t'aime. (3)

Estime le pauvre vertueux davantage (4) que le riche méchant.

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

1. Avant sa mort, donna à son fils d'excellents préceptes propres à....

Ainsi se rétablit la clarté de la construction.

2. Lui dit-il.

Ce qui dit est dans la bouche de certaines personnes instruites.

3. Qui, tu n'en doutes pas, t'aime sincèrement.

L'autre construction est absurde.

4. Plus que le riche méchant.

Davantage ne peut être qu'à la fin d'une phrase.



(5) *Conforme-toi et retiens mes avis.*

*Imite* (6) l'exemple que je te laisse d'une vie consacrée à la vertu.

Paye exactement à l'ouvrier le salaire *qu'il* (7) lui est dû.

Garde-toi de *parler mal* (8) du prochain.

Dieu veut que nous *partagions entre* (9) les pauvres les biens de la terre, si nous voulons partager avec eux les biens du ciel.

Né portez pas *envie à la fortune* (10) d'autrui.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
5. Retiens mes avis et conformes-y ta conduite.	<i>Pour la clarté et pour la régularité de la phrase.</i>
6. Suis l'exemple.	<i>Mieux qu'imiter.</i>
7. Qui lui est dû.	<i>Ce qu'il lui est est absolument irrégulier.</i>
8. De mal parler du prochain.	<i>Parler mal a rapport à la grammaire.</i>
9. De partager avec les pauvres.	<i>Partager entre suppose qu'on ne garde rien pour soi.</i>
10. N'enviez pas la fortune.	<i>Porter envie se dit des personnes.</i>

*Préfère de (11) mourir plutôt que d'offen-  
ser Dieu grièvement.*

*Aime mieux une vie irrépréhensible (12)  
plutôt qu'une vie brillante.*

*Tâche moyen (13) de pouvoir t'estimer  
toi-même.*

*On peut se passer de l'estime d'autrui  
plus facilement (14) que de la sienne propre.*

*Soumets-toi au Seigneur : celui qui fait  
ce qui lui plaît (15) n'est pas toujours heu-  
reux.*

*Il faut dire :*

	REMARQUES CRITIQUES.
11. <i>Préfère mourir....</i>	<i>De quand le verbe a un régime.</i>
12. <i>Une vie irrépréhensible.</i>	<i>Il se change en ir devant le r.</i>
13. <i>Fais en sorte de pouvoir.</i>	<i>Tâcher moyen est absurde.</i>
14. <i>On peut plus facilement se, etc.</i>	<i>La tournure est meilleure.</i>
15. <i>Ce qu'il lui plaît.</i>	<i>C'est-à-dire sa volonté. Ce qui lui plaît signifierait ce qui lui est agréable.</i>

## BIGARRURES DU LANGAGE,

OU BONS MOTS DE M<sup>lle</sup> R. DE M.

Quel *comique* (1) homme, quel *comique*  
(1) air ! quelle *tourniture* ! (1)

Il fait tout sans façon et sans *crépuscule*. (2)

Un rien lui cause une terreur (3) *panique*.

Il craint d'être *patrimoine* (4) et *poumonique*. (4)

Que ne prend-il des bains de (5) *fortification* et tout chaud ! que ne se *transvaset-il* (5) d'un lit dans un autre, bien fourré de *couvercles* ! (5)

*Il faut dire :*

1. Quel homme, quel air comique ! quelle tournure !

2. Faire tout sans scrupule.

3. Une terreur panique.

4. Il craint d'être *poitrinaire*, *pulmonique*.

5. Des bains fortifiants ! que ne se couche-t-il dans un lit bien fourré de couvertures !

REMARQUES CRITIQUES.

Le déplacement de l'adjectif rend la phrase ridicule.

Quelles bigarrures de langage !

Ces paronymes font tomber dans d'étranges erreurs.

De poumon vient la faute poumonique.

Couvercle est ce qui ferme une ouverture.

Que *n'altère-t-il* (6) sa soif avec de la tisanne.

Pourquoi mange-t-il si souvent des (7) *zaricots*.

Que ne se contente-t-il de ronger le *scorpion* (8) ou le *raple* d'un poulet.

Il est si faible que sa main cherche la *crampe* (9) de l'escalier.

Qu'il était beau lorsqu'il était *fantassin* (10) de la cavalerie.

Cette robe est bien fraîche quoique ayant reçu deux *lavements*. (11)

*Il faut dire :*

6. Que ne désaltère-t-il sa, etc.

7. Des haricots. (h aspirée.)

8. Le croupion ou le rable.

9. Cherche la rampe de.....

10. Lorsqu'il était dans la cavalerie.

11. Deux lavages.

REMARQUES CRITIQUES.

*Voilà des fautes bien grossières.*

*Cette faute est assez répandue.*

*Rable la partie située vers les reins. — Croupion la partie où tiennent les plumes de la queue.*

*Balustrade, à hauteur d'appui.*

*Quelle bigarrure! on dirait que cet oubli est impossible.*

*Lavement action de laver, style d'église*

## SOLÉCISMES ,

## PHRASES LOUCHES , MAUVAISES CONSTRUCTIONS.

L'existence est trop peu de chose pour *la regretter*. (1)

Quels sont ses charmes *pour tant y* (2) *tenir*.

Elle s'écoule *sans pouvoir* (3) en cueillir les fleurs.

Dieu nous l'a donnée *pour en jouir* (4) comme d'un présent.

Et le moment fatal arrive *avant d'avoir* (5) pu se reconnaître.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Pour qu'on la regrette, pour que nous la regrettions.	<i>Cette tournure est au moins plus régulière.</i>
2. Pour que nous nous y attachions si fortement.	<i>Même remarque.</i>
3. Sans que nous puissions en cueillir.	<i>La première tournure eût été absolument irrégulière.</i>
4. Pour que nous en jouissions comme...	<i>On évite ainsi l'équivoque.</i>
5. Avant que nous ayons pu nous reconnaître.	<i>Avant d'avoir se rapporterait au mot moment.</i>

*En voulant* (6) l'atteindre, le bonheur nous fuit.

Trompés sur toutes choses, la mort (7) nous surprend.

Dans cette mer agitée en faisant force de voiles vers le port, *il nous échappe* (8).

Ce rapide voyage se fait *sans s'en* (9) apercevoir.

Comment la vie peut-elle nous être chère *au point de tant souffrir* (10) pour la conserver.

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

- |  |  |
|--|--|
| 6. En visant au bonheur nous le manquons.          | La 1 <sup>re</sup> tournure est contraire à la règle de la construction. |
| 7. Nous sommes surpris par la..                    | La 1 <sup>re</sup> tournure n'est pas sans exemple et sans autorité.     |
| 8. Nous le manquons.                               | Ce changement est nécessaire.  |
| 9. Sans que nous nous en apercevions.              | Sans s'en apercevoir ne se rapporterait à rien.                          |
| 10. De nous faire tant souffrir pour la conserver. | Au point de, etc., ne pourrait s'analyser.                               |

Après s'être attiré l'estime publique et rendu (11) célèbre, le héros disparaît.

Le physicien arrache la plus part de ses (12) secrets à la nature.

Dieu a fait l'homme pour être roi (13) de la nature.

Mais c'est par l'intelligence qu'il règne.

### ARCHAISMES.

#### CONSEILS A UN PRINCE.

De mesme nostre (1) corps vostre corps est de bouë.

Des petits et des grands la fortune se joue.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
11. Et s'être rendu..	attirer à soi et rendre soi, ne peuvent se confondre.
12. A la nature ses secrets, ou les secrets qu'elle lui cachait.	Ainsi sera évité l'équivoque.
13. A établi l'homme roi de la,...	La 1 <sup>re</sup> tournure offre un équivoque.
1. Votre corps est de bouë comme le nôtre.	La 1 <sup>re</sup> tournure est bien éloignée de nos règles actuelles.

Ne poussez par (2) faveur un homme en dignité.

Mais choisissez *celuy* (3) qui l'a bien (3) mérité.

Et n'endurez (4) jamais que les langues légères (4)

Médisent (5) des seigneurs des terres étrangères.

Punissez les *malins* (6) et les *seditieux*.

Ne soyez pas chagrin, *despit ne* (7) furieux;

*Il faut dire :*

2. Que personne ne doive son élévation à la faveur.

3. Celui qui la mérité.

4. Ne souffrez jamais... que les langues légères.

5. Médisent.... étrangères.

6. Les méchants et les seditieux.

7. Colère ni emporté.

REMARQUES CRITIQUES.

*Ou bien n'élevez personne en dignité par faveur.*

*Autrefois point d'accent aigu.*

*E: lurer a changé la nuance de sa signification.*

*Tous ces s ont disparu.*

*La malignité est le 1<sup>er</sup> degré du méchant.*

*Dépit n'est plus un adjectif.*



Mais *honneste et gaillard* (8) portant  
sur le visage,

De *votre gentille ame*, un gentil tes-  
moignage. (9)

O vous *race* (10) des rois, prince de tant  
de princes,

Qui tenez *dessous* (11) vous de si grandes  
provinces,

Qui par toute l'Europe *esclairez* (12)  
tōt ainsi

*Il faut dire :*

8. Soyez honnête hom-  
me et affable.

9. De votre belle ame un  
beau témoignage.

10. Rejeton de rois.

11. Sous votre puis-  
sance.

12. Répaudez une clar-  
té telle que..

REMARQUES CRITIQUES.

Honnête n'est pas le sy-  
nonyme d'honnête  
homme. Gaillard  
signifie aujourd'hui  
adonné au plaisir,  
aux excès, etc.

Gentil, plein d'une vi-  
vacité franche, ne peut  
aller ici.

Race ne peut aller avec  
un nom completif.

Dessous est un adverbe  
et non une préposition.

L'archaïsme est ici trop  
marqué.

Qu'un beau soleil d'esté de *flames es-*  
*claircy*. (13)

### FAUTES DIVERSES.

#### CONVERSATION DE M<sup>me</sup> B.

Voyons mon *plan* (1) de journée.

D'abord *j'irais* (2) à la messe. *Puis en-*  
*suite* (3) j'ai beaucoup *d'endroits* (3) à aller.

Que de temps il me faudra pour faire  
*ce que j'ai besoin*. (4)

Je *rencontrerais* (5) à sa maison, j'espère,  
M. L.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
13. Qu'un beau et res- plendissant soleil d'été.	Eclairci de flammes <i>n'est plus français.</i>
1. Le plan de ma jour- née.	<i>Plus régulier.</i>
2. J'irai à la messe.	<i>Au futur et non point au conditionnel.</i>
3. Puis, j'ai à faire beau- coup de visites.	<i>Puis ensuite est un pléo- nisme assez répandu.</i>
4. Ce dont j'ai besoin.	<i>Avoir besoin de...</i>
5. Je rencontrerai.	<i>Au futur.</i>

On ne la rencontre chez elle seule que par  
ricroc. (6)

Elle est bien gentille, je l'aime tout (7)  
plein.

Allons, partissons (8), mais prenons de  
l'argent.

Je lui reste (9) dix sous; c'est une bêtise  
que je lui suis redevable. (10)

Cocoque (11) de fille, gredin d'enfant;  
quel bruit qu'ils font.

*Il faut dire :*

6. Que par hasard.

7. Je l'aime beaucoup.

8. Partons.

9. Je reste lui devoir  
dix sous.

10. C'est peu de chose  
que ce dont je...

11. Diable de fille, dia-  
ble d'enfant.

REMARQUES CRITIQUES.

Par ricochet signifie  
de la même main.

Tout plein est inexplic-  
able.

Cette dame sait qu'il  
faut dire partons;  
mais elle croit dire  
une gentillesse.

Rester dix sous est une  
mauvaise ellipse.

Bêtise était un terme fa-  
miliar à l'Empereur  
lui-même; mais il  
n'est pas ici dans son  
sens particulier.

Cocoque ne signifie  
rien, et gredin signi-  
fie trop.

*A ces âges (12) on est heureux.*

*Ils me font souvent bisquer. (13) Dans tout ça (13) on les aime.*

*Ils tortillent, ils brandouillent, (14) ils derrangent (15) tout, et jugez (16) quand ils sont seuls.*

*C'est (17) eux qui m'inquiètent.*

*Cet enfant a toujours un air minable. (18)*

### SOLECISMES

Sur les compléments des verbes.

*N'insultez pas les (1) malheureux; qui peut s'assurer d'être toujours heureux.*

#### *Il faut dire :*

12. A cet âge.
13. Je grille d'impatience et toutefois.
14. Ils brandillent.
15. Ils derrangent.
16. Jugez ce que c'est lorsque.
17. Ce sont eux.
18. Un air minable.
1. Aux malheureux.

#### REMARQUES CRITIQUES.

*Le pluriel est une faute.*

*Bisque est un barbarisme.*

*Se mouvoir çà et là.*

*Avec un seul r.*

*Jugez seul serait une mauvaise ellipse.*

*Faute répandue.*

*Minable est un barbarisme.*

*C.-à-d. les mortifier par le faste.*

N'insultez pas à (2) un pauvre qui vous demande l'aumône.

L'économie peut *suppléer la richesse*. (3)

Un bon chef *mêle la sévérité avec* (4) la douceur.

La nature de l'homme participe à (5) celle de la brute et à celle de Dieu.

C'est participer *du* (6) crime que de ne pas l'empêcher lorsqu'on le peüt.

Le riche doit partager le superflu *aux* (7) pauvres.

C'est une loi inviolable chez les Indiens

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
2. N'insultez pas un pauvre.	<i>C.-à-d. ne le maltraitez pas.</i>
3. Suppléer à la richesse.	<i>C'est-à-dire remplir un vide avec des choses différentes.</i>
4. Mêler à la douceur.	<i>On dirait au physique mêler de l'eau avec, etc.</i>
5. De celle de Dieu et de, etc.	<i>C.-à-d. être une partie de...</i>
6. Participer au crime.	<i>C.-à-d. prendre part à.</i>
7. Partager entre.	<i>C.-à-d. Sans rien garder de ce superflu.</i>

de partager le peu qu'ils ont *entre* (8) leurs parents qui sont dans le besoin.

Heureux celui qui réunit les qualités du cœur *avec* (9) celles de l'esprit.

Désirez-vous (10) vaincre les autres? commencez par vous vaincre vous-même.

Il n'est rien que les hommes aiment mieux à conserver, *ni* (11) qu'ils ménagent moins que la santé.

Qui veut être pardonné (12) doit pardonner *autrui*. (12)

Il ne faut juger promptement *personne* (13) ni en bien ni en mal.

*Il faut dire :*

8. Partager *avec*....

9. Réunit.. et celles du cœur.

10. Désirez-vous de vaincre.

11. Et qu'ils ménagent moins..

12. Qu'on lui pardonne. — Pardonner à *autrui*.

13. Juger *de* personne.

REMARQUES CRITIQUES.

*C.-à-d. n'en garder qu'une portion pour soi.*

*La préposition à ne va qu'avec le verbe unir.*

*Le de lorsqu'il y a difficulté.*

*Et est un prolongement de la proposition subordonnée.*

*Pardonner est un verbe neutre avec un nom de personne.*

*C.-à-d. se former une opinion, décider du mérite.*

Il est une lumière intérieure qui juge de nos actions, (14) qui nous approuve, ou qui nous condamne.

### SOLÉCISMES

Sur la concordance des modes.

Socrate se plaignait que les sophistes de son temps *altérassent* (1) la vérité.

Il se doutait bien que son courage (2) *déplut*.

Il n'ignorait pas que l'envie ne *pardonnait* (3) guère.

Il ne se dissimulait pas qu'on en *voulût* (4) à sa vie.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
14. Juge nos actions.	<i>Dans le sens de porter un arrêt, rendre la justice.</i>
1. Altéraient la vérité.	<i>L'indicatif quand la plainte est fondée.</i>
2. Que son courage déplaisait.	<i>C'est l'expression de la certitude.</i>
3. Ne pardonne guère.	<i>Le présent parce qu'il s'agit d'une vérité générale.</i>
4. Qu'on en voulait...	<i>Expression de la certitude.</i>

Il semblait à tous les Athéniens qu'il *allat* (5) perdre courage ; nullement.

Est-il certain qu'il *fut* (6) bien aise de mourir ? Oui , sans doute.

Il prétendait que ses intentions vertueuses *fussent* (7) un jour reconnues.

Ses ennemis , pour le perdre, supposaient qu'il *renversât* (8) leurs croyances religieuses.

Mais qui se serait attendu qu'on en *voulut* (9) à sa vie ?

Socrate ne disait pas que les Athéniens se *trompassent* ; (10)

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

5. Qu'il allait....

*Même remarque.*

6. Qu'il était bien aise..

*L'indicatif quand la réponse doit être affirmative.*

7. Seraient.

*Il y a certitude.*

8. Qu'il renversait.

*Dans le sens de prétendre fausement.*

9. Qu'on en voulait...

*Dans le sens de croire.*

10. Se trompaient.

*L'indicatif parce qu'en effet ils se trompaient.*





Il rendait seulement (11) un hommage secret à un seul Dieu.

Supposons que sa vertu n'était (12) pas sans tâche : mais quel est l'homme parfait?

### SOLECISMES;

#### DISCONVENANCES GRAMMATICALES.

Mon cher fils,

Je n'aurais pas cru que tu t'appliquas (1) comme ce que tu as fait.

Que tu fus dans (2) si peu de temps le premier de ta classe.

Que tu te distinguas (3) parmi de si forts concurrents;

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
11. Seulement il rendait, etc.	Seulement n'était pas à sa place.
12. Ne fût pas sans tâche.	Dans le sens de posons pour vrai.
1. Que tu t'appliquasses.	Tu t'appliquas a semblé sans doute plus doux.
2. Que tu fusses en si.	Tu fus est au prétérit et il faut ici l'impar. du subjonctif.
3. Que tu te distinguasses.	Le Parisien ne peut consentir à terminer par asses.

Que tu *parvins* (4) sitôt à *égaliser* (5) ceux qui te surpassaient.

Que tu *pus* (6) déjà obtenir des prix.

Il aurait fallu que dès le commencement tu *veilles* (7) aussi sur toi-même.

Que tu *emploies* (8) ton temps le mieux possible.

Que tu *écoutes* (9) les avis et les conseils qu'on n'a *cessés* (10) de te prodiguer.

Que tu *soyes* (11) enfin ce que tu es aujourd'hui.

Tu nous aurais *évités* (12) bien des peines.

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

4. Que tu parvisses.

*Même remarque.*

5. A égalier.

*Egaliser se dit des choses physiques.*

6. Que tu pusses.

*Pusses semble blesser quelques ignorants.*

7. Tu veillasses.

*Même remarque.*

8. Employasses.

*Même remarque.*

9. Que tu écoutasses.

*Même remarque.*

10. Qu'on n'a cessé.

*Cessé ne s'accorde pas avec conseil.*

11. Que tu fusses enfin.

*Même remarque que plus haut.*

12. Epargné bien dès...

*On ne peut dire éviter à quelqu'un.*

## SOLÉCISMES.

## FAUTES SUR l'emploi des verbes auxiliaires.

## SUR ROME.

Je *suis* (1) allé à Rome; je *suis* (2) resté longtemps en chemin.

Je *suis* (3) heureusement abordé au port d'Ostie.

Je *suis* (4) demeuré dans cette ancienne capitale du monde plus que je ne *m'avais* (5) proposé d'abord.

*De* (6) depuis mon retour il me semble que *j'ai* (7) grandi.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. <i>J'ai été</i> à Rome.	<i>Parce que le retour a eu lieu.</i>
2. <i>J'ai resté</i> longtemps.	<i>Exprime autre chose que l'action.</i>
3. <i>J'ai heureusement abordé</i> .	<i>L'action est passée.</i>
4. <i>J'ai demeuré dans</i> .	<i>L'état n'est pas actuel.</i>
5. Je <i>m'étais</i> proposé.	<i>Le reste est une faute grossière.</i>
6. Depuis mon retour,	<i>Retranchez de.</i>
7. Je <i>suis</i> grandi.	<i>Marque l'état actuel.</i>

Combien cependant ce peuple *a* (8) dégénéré! la grandeur de son caractère *a* (9) disparu.

Les monuments qui *ont* (10) resté après tant de ruines attestent son abaissement actuel.

Qu'il *a* (11) déchu, qu'il *a* (11) vieilli, qu'il *a* (11) changé!

Ses temps glorieux *ont* (12) passé; les chefs-d'œuvre des arts *sont* (13) périés!

Je *suis* (14) allé voir le Capitole: on s'aperçoit de tous côtés que les Barbares *ont* (15) passé par là.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
8. Est dégénéré.	<i>Même remarque.</i>
9. Est disparue.	<i>Est permanent et actuel.</i>
10. Sont restés.	<i>Annonce l'état.</i>
11. Est déchu, est vieilli, est changé.	<i>Même remarque.</i>
12. sont passés.	<i>Le verbe est sans régime.</i>
13. Ont péri.	<i>L'Académie n'admet pas sont périés.</i>
14. J'ai été voir.	<i>L'Académ. semble admettre l'un et l'autre.</i>
15. Sont passés.	<i>Le verbe n'a pas de régime direct.</i>

Minuit *avait* (16) sonné; je *suis* (16) monté dans ma chambre.

Une ombre *m'a apparu* (17), c'est celle de Cicéron.

### FAUTES DIVERSES

Sur quelques adverbess et quelques prépositions.

De l'argent *plus qu'à* (1) moitié dépensé.

Des contrées *plus que* (2) des troisquarts incultes.

Etre *plus qu'à demi* (3) convaincu, *plus qu'à* (3) demi mort.

L'eau de *Seine* (4) est bourbeuse.

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

16. Etait sonné. — J'ai *L'Académie* n'admet point a sonné.  
monté dans...

17. M'est apparue. *L'Académie* donne à ce verbe les deux auxiliaires, mais non au verbe paraître.

1. *Plus d'à* moitié. De même qu'on dit : plus du quart.

2. Plus d'aux trois *Buffon, Histoire naturelle.*  
quarts.

3. Plus d'à demi. *Girard, synonymes.*

4. L'eau de la Seine: *Se rapporte à toute la Seine. On dit boire de l'eau de Seine.*

Cet enfant commence *de* (5) parler.

L'orateur commence *à* (6) parler.

Les rois sont accoutumés (7) *d'*écouter les flatteurs.

Ils ont accoutumé *à* (8) suivre leurs passions.

C'est peu *que de* (9) posséder le savoir.

### SOLECISMES

Sur l'abus ou sur l'omission de la préposition *de*.

Il y a une grande différence *entre l'un* (1) et l'autre.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
5. Commence à parler.	<i>La chose aura du progrès.</i>
6. Commencer de parler.	<i>La chose aura de la durée.</i>
7. Sont accoutumés à écouter.	<i>Joint au verbe être il se construit avec à.</i>
8. Ils ont accoutumé de...	<i>Dans le sens de avoir l'habitude.</i>
9. C'est peu de...	<i>C'est joint à peu, suivi d'un infinitif. (Académie.)</i>
1. De l'un à l'autre.	<i>Le reste est moins en usage.</i>

Différer de tout en (2) tout.

De la (3) bonne eau et du bon pain.

Lequel des deux fut le plus intrépide de (4) César ou (4) d'Alexandre?

Je vous ai écrit le 2 de (5) mars.

Il ne peut parler sans faire de (6) fautes.

Parlez sans faire des (·) fautes.

Je n'ai point de (8) l'argent pour le payer.

Je n'ai pas (9) d'argent pour le dépenser follement.

*Il faut dire :*

2. Du tout au tout.

3. Voilà de bonne eau,  
de bon pain.

4. César ou Alexandre.

5. Le deux mars.

6. Sans faire des fautes.

7. Sans faire de fautes.

8. Je n'ai point d'argent.

9. Je n'ai point de l'argent.

REMARQUES CRITIQUES.

*Le reste n'est pas régulier.*

*On dirait : de la bonne eau de la fontaine, etc., etc.*

*Point de particule de.*

*Deux de mars est vieux.*

*La phrase a un sens positif.*

*La phrase a un sens négatif.*

*Le sens est négatif.*

*Le sens est positif.*

N'aspirez pas à dire toujours de (10) bons mots.

**SUPERFLUITÉS.**

**CARACTÈRE DES HOMMES.**

Que le monde offre un spectacle *bien* (1) curieux.

Nous *n'imputons qu'à* (2) la seule nature nos malheurs.

Imputons-les *en même temps aussi* (3) à nos passions.

Ayons le *courage d'oser* (4) nous accuser.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
10. Des bons mots.	Bons mots est considéré comme un substantif. N. B. Ces distinctions délicates sont tirées de l'Académie.
1. Un spectacle curieux.	Bien est remplacé par que.
2. Qu'à la nature.	Seule est redondant.
3. En même temps à nos ....	Aussi est de reste.
4. Le courage de nous accuser.	Oser n'ajoute rien à ayons le courage.



(5) *Outre* la fragilité de sa nature , notre corps est *de plus encore* (6) tourmenté par nos excès.

Notre vie est *très-fugitive* , (7) et nous ne *laissons pas cependant que* (8) d'en perdre les instants.

Qui des deux est le plus fou, du (9) prodigue ou de l'avare ?

(10) *Regardez voir* si vous voyez un homme sage.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
5. Outre qu'il est fragile.	<i>Vaut mieux pour la construction.</i>
6. Notre corps est encore.	<i>De plus est superflu. On pourrait se passer d'encore.</i>
7. Est fugitive.	<i>Fugitive, ce semble, ne peut avoir un superlatif.</i>
8. Nous ne laissons pas de....	<i>La phrase peut se passer de cependant que.</i>
9. Le prodigue ou l'avare.	<i>Les articles du de sont irréguliers.</i>
10. Trouvez, si vous pouvez.	<i>Cette bigarrure de langage n'est pas sans exemple dans Dijon.</i>

## BARBARISMES

Sur la conjugaison des verbes.

## LE SOLDAT.

Nous *réduimes* (1) l'ennemi à fuir.Nous le *poursuimes* (2) dans la plaine.Nous *construimes* (3) un pont solide.Nous *écrivimes* (4) la relation de la bataille.Nous nous *conduimes* (5) loyalement.Nous *maudisimes* (6) les traîtres.Nous *baliames* (7) tout dans la campagne.Nous *assaillissions* (8) les Russes et leurs alliés.*Il faut dire :*

## REMARQUES CRITIQUES.

1. Nous réduisîmes.

*Le reste est absurde.*

2. Nous poursuivîmes.

*Même remarque.*

3. Nous construisîmes.

*Même remarque.*

4. Ecrivîmes.

*Même remarque.*

5. Nous nous conduisîmes.

*Comme conduire.*

6. Nous maudîmes.

*Le reste est barbare.*

7. Balayâmes.

*Du mot balai*

8. Nous assaillions.

*Assaillissions, barbarisme.*

Mon cœur encore *tressaillit* (9) d'allé-  
gresse.

Et il *tressaillera* (10) toujours à ces seuls  
souvenirs.

Malheur à moi si je saigne jamais *au* (11)  
*nez*.

### DISCONVENANCES GRAMMATICALES.

Mon cher fils ,

Tu m'écris de fort belles choses sur ta  
conduite.

Peu s'en faut que *je te crois* (1) innocent.

Malheureusement les notes n'annoncent  
pas que tu *vas* (2) mieux ;

*Il faut dire :*

9. Tressaille.

10. Il tressaillira.

11. Saigne du nez.

1. Que je ne te croie.

2. Que tu ailles.

#### REMARQUES CRITIQUES.

L'Académie autorise  
*tressaillit*.

Quelques auteurs ont  
dit *tressaillera*.

Se dit dans tous les  
*sens*.

*Peu s'en faut* se cons-  
truit avec *ne*.

( Le doute est dans  
l'esprit de celui qui  
parle. )

Que tes progrès *sont* (3) plus rapides ;

Que ta conduite *est* (4) plus régulière.

Tes maîtres se plaignent que tes devoirs *sont négligés* ; (5)

Que ton application *n'est* (6) pas soutenue.

Peux-tu te plaindre toi-même qu'ils *ont omis* (7) une occasion de te corriger ;

Qu'ils ne *se sont* (8) pas intéressés à toi.

Crois-moi, choisis une manière d'agir qui te *conduira* (9) à un meilleur résultat.

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

3. Que tes progrès soient...

*L'indicatif serait un contre-sens.*

4. Que ta conduite soit.

*La personne qui parle en doute.*

5. De ce que tes devoirs sont..

*Signe de certitude.*

6. De ce que ton application n'est pas...

*Expression de la certitude.*

7. Qu'ils aient omis...

*Le subjonctif exprime le doute.*

8. Qu'ils ne se soient..

*Même remarque.*

9. Qui te conduise.

*Le choix n'est pas fait encore.*

## SOLÉCISMES, BARBARISMES

Dans la construction ou dans l'emploi des conjonctions.

Comme juge, Dieu est sévère, comme père il est tendre, *comme* (1) nous en avons chaque jour la preuve.

Ceux qui se sont attiré l'estime publique et *rendus* (2) célèbres ne devraient jamais mourir.

Ou Dieu ne serait pas juste, *sinon* (3) l'homme de bien doit être récompensé.

Il est aussi important de se garantir des maladies de l'ame *comme* (4) de se prémunir contre les maladies du corps.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Ainsi que chaque jour le prouve..	<i>On évite ainsi la répétition de comme.</i>
2. Et qui se sont rendus.	<i>Verbes à différents régimes, attirer à soi, rendre soi.</i>
3. Ou l'homme de bien.	<i>Ou opposé à ou, comme soit à soit.</i>
4. Que de se prémunir.	<i>Autant comme est une vieille tournure.</i>

La vérité, soit dure ou (5) agréable, doit être également accueillie.

L'homme espère toujours malgré (6) qu'il soit toujours trompé.

### SOLÉCISMES

Sur les compléments de certains verbes.

#### PRÉCEPTES ET PENSÉES DÉTACHÉES.

On n'est jamais embarrassé de son argent, mais on peut l'être de l'emploi (1) qu'on doit en faire.

Il faut toujours se ranger au parti (2) vainqueur : c'est la maxime de plusieurs.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
5. Soit dure soit agréable.	<i>Soit répété deux fois.</i>
6. Quoiqu'il soit trompé.	<i>Malgré n'est en usage que dans cette phrase : malgré qu'il en ait.</i>
1. Sur l'emploi qu'on..	<i>Pour exprimer l'embarras qui ne vient pas de la chose.</i>
2. Se ranger du parti..	<i>C'est-à-dire embrasser le parti.</i>

Dans une assemblée il faut se ranger de l'avis (3) des plus sages.

Un jeune homme, au lieu de s'amuser *à* des bagatelles, (4) doit s'amuser de la lecture (5) des bons livres.

C'est secourir les pauvres que de les occuper de choses (6) utiles.

Etes-vous embarrassé *par* (7) le parti que vous avez à prendre : consultez les gens sages.

### SOLÉCISMES

Sur le déplacement du pronom.

La campagne sera belle, menez-nous-y. (1)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
3. A l'avis des plus....	<i>C'est-à-dire être de l'avis du, etc.</i>
4. S'amuser de bagatelles.	<i>Idée d'amusement.</i>
5. A la lecture des..	<i>Idée de travail sérieux.</i>
6. A des choses utiles.	<i>Idée de travail.</i>
7. Sur le parti que.	<i>L'embarras vient de la chose elle-même.</i>
1. Menez-y-nous.	<i>Mène-m'y choque l'oreille.</i>

Promene-t'y, (2) amuses-t'y, (3) envoie-m'y (4), conduise-m'y. (5)

Attendez-y nous ; (6) laissez-m'y ; (7) je m'en y (8) vais.

Les pauvres ont besoin de secours, portez-en leur. (9)

La liberté est notre seul bien, laissez-nous-la (10).

Je l'ai dit, je tiendrai parole, je n'y irai (11) point.

*Il faut dire :*

2. Promènes-y toi.

3. Amuses-y toi.

4. Envoyez-y moi.

5. Conduisez-y moi.

6. Attendez-nous-y.

7. Laissez-y moi.

8. Je m'y en vais.

9. Portez-leur-en.

10. Laissez-la-nous.

11. Je n'irai point.

REMARQUES CRITIQUES.

*Même remarque.*

*T'y, m'y, l'y est insupportable*

*Même remarque.*

*Même remarque.*

*Nous-y n'a rien de dur.*

*M'y, même remarque.*

*L'indirect le premier.*

*Le régime direct avant l'autre.*

*On peut dire pour plus d'énergie comme Fénelon : je n'y irai point.*



Si l'impie cache ses crimes, un éternel témoin vient les lui reprocher. (12)

SUR LES COMPARATIFS.

Qu'est-ce qui est plus parfait (1) que le monde?

Quelle est la faculté de l'homme la plus excellente? (2)

Quels sont les malheurs les plus (3) extrêmes?

Quel est le crime le plus impuni? (4)

Quel est l'auteur le plus divin de (5) l'antiquité?

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
12. Les lui vient reprocher.	<i>Plus élégant.</i>
1. Qu'est-ce qui a plus de perfection.	<i>Parfait est sans superlatif.</i>
2. Quelle est la meilleure faculté.	<i>Excellent est déjà un superlatif.</i>
3. Les plus grands ou les plus extrêmes.	<i>L'Académ. l'autorise.</i>
4. Le plus exempt de punition.	<i>Impuni ne présente pas plusieurs degrés.</i>
5. Qui passe pour divin dans l'antiquité.	<i>Boileau a dit : le plus divin ; mais c'est une faute.</i>

Dans quelles contrées la nature est la plus belle? (6)

Quel est le bonheur le plus suprême? (7)

Qu'est-ce qui constitue le rang le plus infime (8) de la société?

### BARBARISMES

Dans la conjugaison des verbes.

#### MAXIMES ET PRÉCEPTES.

Ne méditez (1) de personne. Ne contredites (2) jamais avec aigreur.

*Il faut dire :*

6. A le plus de beauté.

7. Le bonheur suprême.

8. Le plus bas, le plus obscur.

1. Ne médisez de...

2. Ne contredisez jamais.

#### REMARQUES CRITIQUES.

*Le plus belle est dur ; la plus belle est un solécisme.*

*Suprême est déjà un superlatif.*

*Infime est déjà au-dessous de tout.*

*2<sup>e</sup> personne du présent de l'indicatif et à l'impératif ; quant au reste il se conjugue comme dire.*

*Même remarque.*

Ne vous *dédites* (3) pas d'une parole donnée. Ne *redisez* (4) pas les mêmes choses.

Ne *maudites* (5) pas vos ennemis. Ne vous *soustraisez* (6) pas aux prières d'un ami.

Ne *contrefaisez* (7) pas les défauts d'autrui.

Celui qui a mal fait toute sa vie *forfaira* (8) toujours à son honneur.

*Coûte qui coûte* (9), faites votre devoir.

*Il faut dire :*

	REMARQUES CRITIQUES.
3. Ne vous <i>dédisez</i> point.	<i>Mieux vaudrait : n'allez pas vous dédire.</i>
4. Ne <i>redites</i> point.	<i>El se conjugue comme le verbe dire; il a différents sens.</i>
5. Ne <i>maudissez</i> point.	<i>Il n'est irrégulier que dans certains temps.</i>
6. Ne vous <i>soustrayez</i> point.	<i>Comme le verbe traire.</i>
7. Ne <i>contrefaites</i> pas.	<i>Il se conjugue comme faire.</i>
8. Ne peut que <i>forfaire</i> .	<i>Ce futur serait de mauvais goût.</i>
9. <i>Coûte que coûte</i> .	<i>C'est-à-dire quelque chose que..</i>

En *sursayant* (10) à une mauvaise action, on résiste à soi-même.

Ne *disez* (11) point les mêmes choses.

### BARBARISMES.

MOTS DÉFIGURÉS, PRIS DANS UN AUTRE SENS.

Un *bleuette* (1) d'esprit; un pénible *cahotement*.

Un homme *feniant* (2); une étoffe d'un bon *usage*.

Une bonne *purge*; (3) une forte *pogne*.

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

10. En différant une mauvaise, en *sursoyant*.

*L'Académie n'autorise pas sursayant.*

11. Ne dites point.

*Ainsi se conjuguent les simples.*

1. Une *bleuette*. — *Cahotage*.

*Bleuette est moins régulier. — Le cahotage est causé par les cahots.*

2. *Fainéant*. — *User*.

*Faire néant. — User pris substantivement.*

3. *Purgation*. — *poignet*.

*Purge et poigne barbarismes.*

Un aimable *bombin* ; (4) une insupportable *cacaphonie*.

Une mauvaise *colaphane* ; (5) une longue *trotte*.

Aller tout d'un *trait* ; (6) un cheval qui va à *l'amble*.

Un homme bien *menlbré* ; (7) des *coupeaux* de bois.

Commodes *amboüchoirs* ; (8) excellente *reguelisse*.

*Il faut dire :*

	REMARQUES CRITIQUES.
4. Bambin. — Caco- phonie.	<i>De l'italien bambino.</i> — <i>Du grec kakos.</i>
5. Colophane. — Lou- gue course.	<i>Le Diction. de Trév.</i> <i>dit colophane ou co-</i> <i>laphane, c'est une</i> <i>faute. — Trotte est</i> <i>populaire.</i>
6. D'une traite. — A l'amble.	<i>Traite, espace de lieu.</i> — <i>Amble, allure du</i> <i>cheval.</i>
7. Membru. — Co- peaux.	<i>Bien membré, c'est-à-</i> <i>dire bien proportion-</i> <i>né; membru, fort</i> <i>gros. — copeau de</i> <i>kopto.</i>
8. Embaucher. — Re- glisse.	<i>Mieux qu'emboucher,</i> — <i>Réglisse plante</i> <i>légum.</i>

Marchand *cafetier* ; (9) marchande *cafetière*.

*Récipissé* (10) en règle ; un bras tout *enflé*.

### BARBARISMES

Sur des mots défigurés ou détournés de leur sens.

#### TERMES DE CUISINE OU DE MÉNAGE.

Le *raple* (1) d'un lièvre ; le *courpion* (1) d'un poulet.

Un *fricot* (2) exquis ; une *soupe d'haricots* (2) ;

Du pain *de maison* ; (3) des *gisièrs* (3) dans la *lichefrite*. (3)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
9 Limonadier. — Limonadière.	<i>Mieux que cafetier, cafetière.</i>
10. Récepissé. — Enflé.	<i>Du latin recepisse. — Enflé serait le verbe.</i>
1. Le rable. — Le croupion.	<i>Surtout du lièvre. — Où tient la plume de la queue.</i>
2. Ragoût. — Potage aux haricots.	<i>Fricot, barbarisme. — Soupe renferme du pain plus que potage.</i>
3. De ménage. — Gésier. — Lichefrite.	<i>Tout le reste est barbare.</i>

Un *dinde* ; (4) une *gigue* ; (4) un vin *buvable* ; (4)

Des *tendrons* (5) de veau ; de la *frésure* (5).

Des amandes à la *parline* ; (6) un couple (6) d'œufs.

Clou de *gerofle* ; (7) fromage de (7) *gruère*.

La *cuisson*, (8) la *tendresse* (8) de la viande.

Les *trois-pieds* ; (9) le *sieau* ; (9) la *se-coupe*.

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

- |  |   |
|--|---|
| 4. Une dinde. — Un gigot. — Potable.     | Sous-entendu poule. — Gigue terme populaire. — Potable mieux que buvable. |
| 6. Praline. — Une couple de.             | Le reste est barbare.   |
| 7. Girofle. — Gruyère.                   | Mieux que gérofle — Gruyère en Suisse.                                    |
| 8. La cuisson. — Tendreté.               | Le reste est absurde.   |
| 9. Le trépied. — Le seau. — La soucoupe. | Le reste est barbare.   |

## SOLÉCISMES

## Sur la conjugaison des verbes.

Si tu as beaucoup de richesses, *donne-en* (1) aux pauvres.

*Montres en* (2) toute rencontre un cœur bienfaisant.

*Aies* (3) égard à ceux qui souffrent; sais-tu quel sort *t'échoirra*? (4)

*Souffres* (5) en patience les défauts d'autrui : *un chacun* (6) a besoin d'indulgence.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Donnes-en aux pauvres.	<i>On dirait donne en toute occasion.</i>
2. Montre en toute rencontre..	<i>On dirait : si tu as du courage, montres-en</i>
3. Aie des égards pour.	<i>2<sup>e</sup> personne de l'impératif.</i>
4. T'écherra.	<i>J'écherrai, etc. J'échusse.</i>
5. Souffre en patience.	<i>On dirait : avec les bénéfices souffres-en les charges.</i>
6. Chacun.	<i>Un est de reste.</i>



Si tu es pauvre, *revêtis-toi* (7) des habits du pauvre.

Si un ami malheureux t'appèle auprès de lui, *va-y* (8)

Trouve-moi un ami fidèle et *sois-lui* (9) dévoué.

Tes semblables supportent tes imperfections; *supporte-en* (10) à ton tour dans les autres.

## FAUTES DE SYMÉTRIE

### ET DE RÉGULARITÉ.

Le travail *non-seulement est* (1) un remède contre l'ennui, mais contre la misère.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
7. Revêts-toi.	<i>Ce verbe est fixé depuis peu.</i>
8. Vas-y.	<i>On dirait : va y mettre ordre.</i>
9. Et lui sois dévoué.	<i>C'est mieux que : et sois-lui dévoué.</i>
10. Supportes-en à ton tour.	<i>On dirait : supporte en tout lieu les défauts de la société.</i>
1. Est <i>non-seulement</i> un remède.	<i>Seulement ne peut être déplacé.</i>

Tel est l'homme : il est *tyran* (2) ou ambitieux esclave, tour à tour.

La férocité du tigre l'emporte sur le (3) lion.

Un homme *d'un mérite* (4) et d'une vertu sans tache est justement vénéré.

La morale inspire une sensibilité qui n'a rien de dangereux *aux personnes* (5) qui veulent sincèrement en suivre les principes.

Gardons-nous de nous supposer un esprit plus élevé que *les autres*. (6)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
2. <i>Tyran cruel</i> ou...	<i>Tyran</i> demande une épithète parce que ambitieux en a.
3. Sur celle du lion.	Sur le lion serait une mauvaise ellipse.
4. D'un mérite rare.	Un mérite ne peut être sans tache.
5. Inspire aux personnes qui...	Dangereux aux personnes formerait une équivoque.
6. Plus élevé que celui des autres.	Plus élevé que les autres serait une mauvaise ellipse.

REDONDANCES, PLEONASMES,  
PÉRISSOLOGIE, ETC.

Mon cher père,

Je suis parti hier *sur le tantôt*. (1)

Je suis arrivé vers cinq ou six heures (2)  
*environ*.

Demain je visiterai *voir* (3) notre cor-  
respondant,

Dont vous connaissez *sa* (4) bonté.

Je serai forcé *malgré moi* (5) d'attendre  
plus que *j'aurais* (6) pensé.

*Il faut dire :*

1. Sur le soir.

REMARQUES CRITIQUES.

Sur le tantôt *est populaire*.

2. Vers cinq ou six heures.

Environ *inutile avec vers*.

3. Je visiterai notre....

*Chassez le mot voir*.

4. Connaissez la bonté.

Dont *n'a pas besoin de sa*.

5. Je serai forcé d'attendre.

Malgré moi *est inutile*.

6. Que je n'aurais pensé.

Comparatif *d'inégalité*.

Il sera *peut-être impossible* (7) que je  
*puisse achever de sitôt.* (8)

*Au jour d'aujourd'hui* (9), surtout de  
*depuis* (10) quelque temps,

Les affaires marchent lentement.

Dans peu je vous écrirai, *ensuite de* (11)  
*ça nous verrons.*

Je vous *en réponds* (12) que je ne né-  
gligerai rien.

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

7. Peut-être ne finirai-  
je.

8. Sitôt.

9. Aujourd'hui.

10. Depuis.

11. Et puis nous.

12. Je vous réponds que.

*Chassez tout le su-  
perflu ridicule.*

*Le reste est à rejeter.*

*Chassez de.*

*Ensuite de ça est po-  
pulaire.*

*Avis à M. \*\*\*, qui  
à tout propos dit :  
je vous en réponds  
que.*

## ARCHAISMES.

## VIEUX MOTS , VIELLES TOURNURES.

On a vu tomber des mortels , de qui la tête *au ciel* (1) était voisine.

La tragédie de Cinna est faite depuis *six vingts ans*. (2)

Je conserverai toujours le *ressentiment* (3) de tes bontés.

*Gardez* (3) qu'on n'abuse de votre confiance.

La santé paraît plus précieuse à qui commence à *se ravoir*. (4)

Le sel est bon pour *attirer* (5) les pigeons.

Le cocotier ombrage , loge , *vétit* , (5) nourrit , abreuve les habitants du pays.

*Il faut dire :*

1. Voisine du ciel.
2. Cent-Vingt ans.
3. Le souvenir. — Prenez garde.
4. A se rétablir.
5. Attirer. — Revêt.

## REMARQUES CRITIQUES.

*La Fontaine.*

*Voltaire.*

*Le P. Bouhours. Boileau.*

*Molière.*

*Voltaire. — Ce verbe est aujourd'hui fixé.*

Les premiers chrétiens *vécurent* (6) dans les catacombes.

Mais il fallait que la religion *survécut* (7) aux persécuteurs.

### OMISSIONS OU MAUVAIS EMPLOIS.

Venez chez moi vers *une* (1) heure.

Nous dînerons vers *quatre* (2) heures.

Je vous verrai demain vers *onze* (3) heures.

Il viendra vers *noël*. (4) -

Il est arrivé vers *midi*. (5)

Il s'est éveillé à minuit *et quart*. (6)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
6. Vécurent.	<i>Fléchier.</i>
7. Survécût.	<i>Mascaron.</i>
1. Vers les <i>une</i> heure.	<i>Comme si u était aspiré.</i>
2. Vers les <i>quatre</i> heures.	<i>Ainsi des autres nombres.</i>
3. Vers les <i>onze</i> heures. (o aspiré.)	<i>On dit familièrement : il n'y en a qu'onze.</i>
4. A <i>noël</i> ou à la <i>noël</i> .	<i>L'Académie laisse le choix.</i>
5. Sur le <i>midi</i> .	<i>(On dit encore : à midi.</i>
6. Et un <i>quart</i> ou sur le <i>minuit un quart</i> .	<i>On peut retrancher le et.</i>

Combien *tenons-nous* (7) du mois?

J'irai un de ces *quatre* (8) matins.

Peut-être demain *au matin*. (8)

Où passez-vous tous vos après-soupers,  
vos après-dîners? (9)

### BARBARISMES, SOLÉCISMES,

#### PLURIEL ET SINGULIER.

A quoi sert une *magnifique* (1) *funé-  
railles*?

Quel est l'effet des repas *frugals*? (2)

A quel âge conviennent les discours (3)  
*jovials*?

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
7. Quel <i>quantième</i> du mois avons-nous?	<i>Cette tournure est familière; l'autre est incorrecte.</i>
8. Un de ces matins. — Demain matin.	<i>L'Académie n'admet pas le mot quatre. — Demain au matin est moins usité.</i>
9. Toutes vos après-dî- nées, soupées.	<i>L'Académ. préfère les féminins.</i>
1. Magnifiques funé- railles.	<i>Pluriel comme ob- sèques.</i>
2. Des repas simples ou frugaux.	<i>L'Académie donne un pluriel à frugal.</i>
3. Les discours gais.	<i>Même remarque.</i>

Quelles nations se livrèrent des combats navals? (4)

Combien les juges doivent être impartials! (5)

Quels sont les trois mois automnals? (6)

Qu'est-ce que les effets théâtraux? (7)

Que produisent les procédés déloyals? (8)

Quelle est l'expression des sentiments amicals? (9)

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

4. Des combats sur mer.	Même remarque.
5. Impartiaux.	L'Académie n'en dit rien.
6. Les mois de l'automne.	L'Académie interdit le pluriel.
7. Théâtraux ou de théâtre.	Silence de l'Académie.
8. Déloyaux.	L'Académie ne prononce pas.
9. Des sentiments affectueux.	Point de pluriel pour amical selon l'Académie.



## FAUTES D'ORTHOGRAPHE

OU DE PRONONCIATION SUR LES LL MOUILLÉES

Quelle est la passion des *vielards*? (1)De quelle espérance se flatte la *viclesse*?Quel est l'*éceuil* (2) des jeunes gens?Que signifie : quelque *anguile sous* (2) *roche*?Quels ~~sont~~ les animaux les plus (3) *frileux*?Quel est l'homme *infallible*? (3)Quels étaient les *ustensilles* (4) de Dentatus?Que *distile* (4) la langue de l'envieux?*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

1. Vieillard. — Vieillesse.	<i>Mouillez les ll.</i>
2. Ecueil. — Anguille.	<i>L'u avant l'e. — mouillez les ll.</i>
3. Frileux. — Infallible.	<i>Frileux par une l. — Infaillible avec deux ll.</i>
4. Ustensiles. — Distille (par deux ll).	<i>Ustensiles masculin. — Distille ne mouille pas.</i>

Quels sont les véritables *gentilhommes*? (5)

Qui brave le *péril*? (6)

Qui est-ce qui *vacille* (7)?

De quoi la *rigueur* (8) est-elle près?

Où est la belle *Séville*? (9)

### SOLÉCISMES

Sur l'accord du verbe ou de l'adjectif avec le nom.

Un petit nombre d'amis *nous aime* (1) sincèrement.

Il est une sorte de livres qui *nuit et corrompt* (2) la société.

L'envie, de même que les autres passions, *sont* (3) un tourment.

*Il faut dire :*

5. Gentilshommes.

6. Le péril.

7. Vacille.

8. Rigueur.

9. Séville.

1. Nous aiment.

2. Nuisent à la société et la corrompent.

3. Est un tourment.

REMARQUES CRITIQUES.

*Prononcez gentishommes.*

*l mouillée.*

*Vacille mouillez ou non.*

*Rigueur, l'u avant l'e.*

*Prononcez Séville.*

*Nombre indéterminé.*

*Livres objet de la pensée.*

*L'envie fixe l'esprit.*

-La plupart *court* (4) après le bonheur et ne *saisit* (4) que l'ombre.

L'unique consolation de l'homme *est* (5) la philosophie et l'amitié.

Un peuple de héros *a honoré* (6) la France.

Notre être, notre substance *ne sont* (7) rien.

La gloire, les honneurs, la fortune, tout cela *est* (8) des chimères.

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES

4. La plupart courent et ne saisissent.	<i>Sous-entendu des hommes.</i>
5. Sont la philosophie et...	<i>Deux substantifs non synonymes liés par et.</i>
6. Ont honoré la...	<i>Nombre indéterminé.</i>
7. N'est rien.	<i>Deux substantifs synonymes, non liés par et.</i>
8. Sont des...	<i>Sont se rapporte au dernier substantif.</i>

## STYLE POETIQUE,

Dont l'emploi serait déplacé dans la prose.

Amour dictait les vers que *soupirait*  
*Tibule* (1)

Ainsi que ses plaisirs l'*hymen* (2) a ses  
rigueurs.

Aux *noirs pensers* (3) souvent a succédé  
la rage.

Sermens *jadis* (4) sacrés, les *mortels* (4)  
vous renient.

Hécube près d'Ulysse accomplit sa  
*misère*. (5)

*Il faudrait dire en*  
*prose :*

	REMARQUES CRITIQUES.
1. Que chantait Tibule.	Soupirer <i>neutre</i> dans le style simple.
2. Le mariage a ses.....	Hymen du style sou- tenu.
3. Aux noires pensées.	Pensers <i>absolument</i> <i>exclu de la prose</i> .
4. Autrefois. — Les hommes.	Jadis dans ce sens est du style soutenu.
5. Acheva son infor- tune.	Misère a, en prose, un <i>autre sens</i> .

Compagnons, rappelez votre *antique* (6) vertu.

Emousser des *remords les pointes vengeresses*. (7)

Rousseau, riche d'une âme indépendante et fière,

*Transfuge* (8) des châteaux, *revole* à (9) sa chaumière.

*Il faudrait dire en prose :*

REMARQUES CRITIQUES.

6. Votre ancienne..

*Antique plus qu'ancienne.*

7. Faire taire les remords.

*Le reste serait trop figuré.*

8. Abandonnant les châteaux.

*Transfuge peut se prendre dans la poésie en bonne part.*

9. Revole vers.

*Revoler en prose se construit mieux avec vers.*

**SOLÉCISMES**  
Sur les interrogations.

Sais-tu quelle heure *est-ce* ? (1)  
 Pourquoi *tu me demandes* (2) cela ?  
 Là *ous que* (3) tu vas de ce pas ?  
 Lequel *tu veux* (4) de ces deux ?  
 A quoi *tu penses* (5) d'agir ainsi ?  
 Qu'*est-ce qui* (6) m'appelle ?  
 Pourquoi *est-ce que* (7) tu oublies tout ?  
 Qui *donc qui* (8) a fait cela ?  
 Autant *vaut-il* (9) mourir que de vivre  
 déshonoré.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Quelle heure il est.	Sais-tu <i>renferme l'interrogation.</i>
2. Me demandes-tu.	<i>L'interrogation doit tenir au verbe.</i>
3. Où vas-tu de...	<i>Là ous est du bas peuple.</i>
4. Lequel veux-tu des deux ?	<i>On dirait aussi : voyez lequel vous voulez.</i>
5. A quoi penses-tu.	<i>Toujours l'interrogation avec le verbe.</i>
6. Qui est-ce qui.	<i>Qu'est-ce se rapporte à un nom de chose.</i>
7. Pourquoi oublies-tu.	<i>Est-ce que est superflu.</i>
8. Qui donc a fait cela ?	<i>Un qui de reste.</i>
9. Autant vaut mourir.	<i>Retranchez il.</i>

## FAUTES

Sur l'emploi des prépositions ou des conjonct.

Ne vous ~~avez~~ point à un nouvel ami, avant de l'avoir ~~connu~~ et éprouvé (1) sa fidélité.

Ne dites jamais rien sans l'avoir pesé et calculé son (2) effet.

Il n'est pas de revenu sur lequel nous puissions plus compter que l'économie. (3)

Sur (4) le point de mourir Socrate discourait sur (4) l'immortalité de l'ame.

Il n'est pas de contrée où nous nous trouvions mieux que notre patrie. (5)

La religion a été établie en faveur (6) et non contre (6) la liberté.

Il faut dire :

- |   |   |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Et avant d'avoir éprouvé...</li> <li>2. Et sans en avoir calculé l'effet.</li> <li>3. Que sur l'économie.</li> <li>4. De l'immortalité.</li> <li>5. Dans notre patrie.</li> <li>6. En faveur de la liberté et non point contre elle.</li> </ol> | <p>REMARQUES CRITIQUES.</p> <p><i>La première phrase est défectueuse.</i></p> <p><i>Retranchez son.</i></p> <p><i>La répétition de sur est nécessaire.</i></p> <p><i>La répétition de sur serait ici un défaut.</i></p> <p><i>Ainsi se régularise la phrase.</i></p> <p><i>Il faut deux prépositions différentes.</i></p> |
|---|---|

## LANGAGE FAMILIER, POPULAIRE, BAS.

On a bien *du mal* (1) à gagner sa vie.

Quand on a *de quoi* (2) on peut être heureux.

Quand on souffre on ne fait pas de *vieux os*. (3)

Le travail fait *bouillir la marmite*. (4)

*Mauvaises herbes* (5) croissent toujours.

C'est un secret, *n'éventez pas la* (6) *mèche*.

Vous me remerciez, il n'y a pas de *quoi*. (7)

Voilà un bel homme, *guete donc*. (8)

Il a bu, il *en tient*. (9)

*Il faut dire dans un langage plus pur :*

1. De la peine.
2. Le nécessaire.
3. On ne vieillit pas.
4. Fournit aux dépenses premières.
5. Il y a une providence pour les mauvais enfants.
6. Ne le violez pas.
7. Ce n'est pas la peine.
8. Voyez donc.
9. Il est ivre.

## REMARQUES CRITIQUES.

*Le reste est vulgaire.*

*De quoi dans ce sens est toléré.*

*Vieux os est bas.*

*Le bas peuple emploie le reste.*

*L'autre manière de plaisait à M<sup>me</sup> de Sévigné.*

*C'est moins populaire.*

*C'est mieux.*

*Guete du bas peuple à Dijon.*

*C'est moins populaire.*



## SOLÉCISMES

Sur l'emploi des prépositions.

Dans une assemblée il y a toujours quelques mécontents *parmi*. (1)

Scipion vivait *quand* (2) Annibal.

Ils ne moururent pas l'un *quand* (2) l'autre.

N'en agissez pas mal *vis-à-vis* (3) d'un ami.

Je vous attendrai *jusqu'alors*. (4)

Que ferez-vous *d'ici alors*. (4)

Il faut être poli *alors* (5) même que l'on refuse.

*Il faut dire :*

	REMARQUES CRITIQUES.
1. Il y a toujours dans une assemblée quelques . .	<i>Retranchez parmi dont la phrase peut se passer.</i>
2. <i>Quand et quand</i> , et mieux, en même temps.	<i>Quand et quand est vieux et populaire.</i>
3. N'en usez mal envers....	<i>Vis-à-vis dans ce sens est irrégulier.</i>
4. <i>Jusques là, d'ici là.</i>	<i>Jusqu'alors exprime un temps passé.</i>
5. Lors même que...	<i>Alors que est du style soutenu.</i>

Il faut aimer ses amis *quand même*. (6)  
*Parmi* (7) le plaisir un ennui secret nous  
dévore.

### SOLÉCISMES, BARBARISMES

Sur l'emploi des genres.

Où étaient les plus célèbres *chasse-resses*? (1)

Quelle est la meilleure *inventeuse* (2) de tous les arts?

Quelle est la plus agréable *chanteuse* (3) de l'Opéra.

Quelle est la sainte qui s'avouait *pécheuse*? (4)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
6. Quels qu'ils soient à notre égard.	<i>L'Académie n'autorise pas ce quand même elliptique.</i>
7. Au milieu du...	<i>Plaisir n'est pas collectif.</i>
1. Chasseuse.	<i>Chasseresse expression poétique.</i>
2. Inventrice.	<i>L'Académie l'admet.</i>
3. Cantatrice.	<i>Chanteuse ne dit pas autant.</i>
4. Pécheresse.	<i>Pécheuse n'est pas français.</i>

Quel intérêt est dû à une *pauvresse* (5)  
et à une *borgnesse*? (6)

De quel plaisir *Lucrèce* était-elle *amatrice*? (7)

BARBARISMES,

Sur les noms d'animaux, de fruits, etc.

Qu'est-ce que la *pomme reinette*? (1)

Qu'est-ce que un chat d'*Angola*? (2)

D'où viennent les meilleurs *salsifis*? (3)

Où se fait le fromage de *gruère*? (4)

D'où viennent les clous de *gérofle*? (5)

Quelle est la forme de la *scorsonnelle*? (6)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
5. Une femme pauvre.	<i>Pauvresse est du style familier.</i>
6. Borgne.	<i>Borgnesse est un terme bas et injurieux.</i>
7. Etait-elle amateur.	<i>L'Académie ne veut pas amatrice.</i>
1. De reinette.	<i>Du latin rana, grenouille.</i>
2. Angora.	<i>Contrée de l'Asie mineure.</i>
3. Salsifis ou cercifis.	<i>Vient d'Espagne.</i>
4. De Gruyère.	<i>En Suisse où se fait ce fromage.</i>
5. Girofle.	<i>On dit aussi : gérofle.</i>
6. La scorsonnère.	<i>Plante à haute tige.</i>

## BARBARISMES

Dans l'application des mots.

Quel spectacle présenterait la nature si l'on entendait dans un lieu réunis,

Les grenouilles, *croasser* (1); les corbeaux, *coasser* (1);

Les gros chiens, *japper* (2); les petits, *aboyer* (2);

Le grillon, *grillonner* (3); le hanneton, *gasouiller* (3);

Le lion, *hurler* (4); le loup, *se* (4) *plaindre*;

Le renard, *mugir* (5); le cheval, *crier* (5).

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

- |                             |  |
|-----------------------------|--|
| 1. Coasser. — Groasser.     | <i>Quelques auteurs ont confondu ces mots.</i>         |
| 2. Aboyer. — Japper.        | <i>Japper et glapir se dit des petits chiens.</i>      |
| 3. Grésiller. — Bourdonner. | <i>Bourdonner se dit de plusieurs insectes.</i>        |
| 4. Rugir — Hurler.          | <i>On connaît le proverbe : hurler avec les loups.</i> |
| 5. Glapir. — Hénir.         | <i>Il est absurde de prononcer hénir.</i>              |

## BARBARISMES

Dans l'application des mots.

Quel concert que celui où l'on entendrait l'hirondelle, *chanter* (1); le mouton se *plaindre* (2);

La vache, *gémir* (3); les tourterelles *roucouler* (4);

Les pigeons, *gémir* (5); le merle, *piauler* (6);

Le buffle, *meugler* (7); l'âne sauvage *braire* (8); le crocodile *glapir* (9);

*Il faut dire :*

1. Gasouiller.

2. Béler.

3. Mugir.

4. Gémir.

5. Roucouler.

6. Siffler.

7. Souffler.

8. Brammer.

9. Lamentier.

## REMARQUES CRITIQUES.

*Gasouiller se dit des petits ruisseaux.*

*Se dit aussi des brebis, des agneaux.*

*Mugir se prend au figuré.*

*Exprime un cri plaintif.*

*Autrefois recouler.*

*Rend un son aigu.*

*On dit aussi beugler.*

*Du grec bremein.*

*Pris dans un sens neutre.*

Le dindon faire des *glouglous* (10);  
 La cigale, *chanter* (11); la chouette,  
*hurler* (12);  
 Quelle *cacophonie* (13) résulterait de ce  
 mélange!

### BARBARISMES

Sur l'emploi des prépositions.

Soyons modestes si nous avons *très-*  
*tort*. (1)

Ne soyons pas orgueilleux si nous avons  
*très-raison*. (2)

Il y avait dans l'arche *sept à huit* per-  
 sonnes. (3)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
10. Glouglouter.	<i>On dit aussi glouglot- ter.</i>
11. Craquetter.	
12. Huer.	<i>Huer est d'abord un terme de vénerie.</i>
13. Cacophonie.	<i>Du grec kakos, mau- vais, phonos, son.</i>
1. Un grave tort.	<i>Très ne peut aller avec un substantif.</i>
2. Grandement raison.	<i>Même remarque.</i>
3. Sept ou huit.	<i>Sept à huit admettrait la possibilité d'une moitié.</i>

Il y a à Paris *huit ou neuf cent* (4) mille habitants.

Le lynx a les yeux brillants ; mais il ne voit pas à travers les murailles. (5)

### BARBARISMES

Dans l'application des mots.

Il n'est pas de petits-mâîtres sans *afféterie*. (1)

Ni de petites-mâîtresses sans *affectation*. (2)

Comment s'établit la *gradation* (3) d'un baromètre et d'un thermomètre ?

L'homme n'est ici bas que locataire ; ses bonnes actions sont le meilleur *louage*. (4)

Le moyen d'aller vite c'est d'aller tout *d'un trait*. (5)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
4. Huit à neuf cents.	<i>La règle change avec des centaines.</i>
5. Au travers des	<i>Se dit quand il faut faire une ouverture.</i>
1. Affectation.	<i>Court après l'esprit.</i>
2. Afféterie.	<i>Cherche à plaire.</i>
3. Graduation.	<i>Division en degrés.</i>
4. Loyer.	<i>Prix de la location.</i>
5. Tout d'une traite.	<i>Traite étendue de chemin.</i>

BARBARISMES

Dans l'acception des mots.

Les nerfs se lèsent par une *attention* (1) continue.

L'*attention* (2) de l'esprit use plus promptement le corps que celle des nerfs.

L'art de la *phrasologie* (3) est aujourd'hui commun.

La *philologie* (4) est une partie importante de la médecine.

Il est curieux d'entendre raisonner sur toutes choses les hommes *illitères*. (5)

*Il faut dire :*

	REMARQUES CRITIQUES.
1. <i>Tension.</i>	<i>Etat de ce qui est tendu.</i>
2. <i>La tension.</i>	<i>Grande application d'esprit.</i>
3. <i>Phraséologie.</i>	<i>Phrasologie, barbarisme.</i>
4. <i>Physiologie.</i>	<i>Philologie a rapport au langage.</i>
5. <i>Illétrés.</i>	<i>Illitère, barbarisme.</i>



FAUTES DANS LE STYLE  
épistolaire.

J'ai reçu votre *honorée* (1) du courant.  
 Je *vous dirai* (2) que j'ai été malade.  
 Je *vous écris ces deux mots* (3) pour vous  
 apprendre que....  
*Ma santé* (4) est fort bonne, je désire que  
 la présente vous *trouve de même*. (4)  
 Je *finis* (5) en vous embrassant.  
 Je suis *bien mortifié* (6) que vous n'avez  
 pas reçu ma *dernière*.

*Il faut dire :*

1. Votre lettre.
2. Vous apprendrez que.
3. Ces lignes vous apprendront.
4. Que la vôtre ne le soit pas moins.
5. Je vous embrasse.
9. Je suis fâché. — Ma dernière lettre.

REMARQUES CRITIQUES.

*Votre honorée est absurde.*  
*Mieux que je vous dirai.*  
*Ainsi s'exprimait Voltaire. L'Académie dit : je vous écris ces deux lignes.*  
*Le reste est tout-à-fait irrégulier.*  
*Pourquoi avertir qu'on finit ?*  
*Mortifié est un contre-sens. — L'ellipse serait de mauvais goût.*

## BARBARISMES

## Sur l'emploi des prépositions.

La royauté est un ministère de religion  
*vis-à-vis* (1) Dieu ;

De justice, *vis-à-vis* (1) le peuple ;

De charité, *vis-à-vis* (1) les misérables ;

De sévérité, *vis-à-vis* (1) les bons.

Vous m'avez appelé, me *voici*. (2)

*Suivant* (3) l'évangile, comme *selon* (4)  
les préceptes des payens, il faut aimer ses  
parents.

Sur les côtes de la Sibérie on y a (5)  
*si froid* ;

*Il faut dire :*

1. *A l'égard de.*

2. *Me voilà.*

3. *Selon* l'évangile.

4. *Suivant* les pré-  
ceptes.

5. On y éprouve un  
froid si aigu.

## REMARQUES CRITIQUES.

*Vis-à-vis* n'est qu'une  
préposition de lieu.

L'Académie n'indique  
point cette distinction  
qu'ont établie les  
grammairiens.

*Suivant*, moins fort.

*Selon*, est plus astrei-  
gnant.

*Si*, ne peut aller avec  
un substantif.

On y a *si faim*, (6) on y a *si peine* (7) à lutter contre la nature, qu'un Européen ne peut y vivre.

## STYLE BAS

Déplacé dans les sujets simples.

Nous nous sommes mis *aux trousses* (1) de l'ennemi.

Nous l'avons battu à *plate couture*. (2)

Il a remis les clefs de la ville comme par *manière d'acquit*. (3)

Nous avons *poursuivi notre pointe*. (4)

Les provisions étaient abondantes, nous nous en sommes donné à *ventre déboutonné*. (5)

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

6. Une faim si cruelle... *Même remarque.*

7. Tant de...

1. *A la poursuite des...* Aux trousses ne doit pas sortir du style le plus familier.

2. Complètement. *Même remarque.*

3. D'assez mauvaise grâce. *Même remarque.*

4. Achievé notre ouvrage. *Même remarque.*

5. Nous en avons usé abondamment. *Même remarque.*

Nous avons bu *tout notre saoul*. (6)

Nous avons commis une *faute pommée*. (7)

On a fait de nous une grande *déconfiture*. (8)

### BARBARISMES

Dans l'acception des mots.

Que ferait Rome dans un *péril éminent*? (1)

Quand se trouva-t-elle dans un *péril imminent*? (2)

Quels voleurs *infestent* (3) la mer?

Quels sont les pays les plus *pléniers*? (4)

De quels efforts l'homme n'est-il pas *susceptible*? (5)

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

6. Jusqu'à satiété.

*Même remarque.*

7. Faute grave.

*Même remarque.*

8. Un grand carnage.

*Même remarque.*

1. Dans un *péril imminent*.

*C'est-à-dire menaçant.*  
( *Académie.* )

2. Dans un *péril éminent*.

*C.-à-d. très-grand.*  
( *Acad.* )

3. *Infestent*.

*C'est-à-dire désolent.*

4. Les plus *plats*.

*Plat pays, non fortifié;*  
*pays plat, non montagneux.*

5. Capable.

*C'est-à-dire à même de faire.*

Comment sont punis les élèves *retardataires* ? (6)

Quelle fut du Vésuve la plus grande *irruption* ? (7)

Que peut la misère sur l'homme *pénible* ? (8)

### BARBARISMES

Dans l'emploi des verbes.

Mon cher frère,

Faut-il te *rassasser* (1) les mêmes choses ?

Quand *rétabliras-tu* (2) tes désordres ?

Tu es *compliqué* (3) dans toute mauvaise affaire.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
6. Les élèves en retard.	Retardataire se dit des contribuables ou des soldats.
7. La plus grande éruption.	Irruption se dit des ennemis.
8. L'homme laborieux.	Pénible signifierait qui cause de l'ennui.
1. Te sasser et ressasser.	Sasser, passer au sas, dans un sens figuré.
2. Réprimeras-tu tes désordres.	Rétablir serait un contre-sens.
3. impliqué dans...	Compliquer signifie rendre confus.

Tu as *acquis* (4) la plus mauvaise réputation.

*Evite* (5) moi la peine de te voir méprisé.

Je *jouis* (6) d'une mauvaise santé ;

C'est *toi que tu en* (7) es la cause.

*A* (8) Dieu.

### BARBARISMES ,

Mauvais emploi ou altération de mots.

Qu'est-ce qui a *résolu* (1) les brouillards ?

Quelle nation *trisait* (2) le lait des brebis ;

Et se *revêtissait* (3) de leurs peaux ?

*Il faut dire :*

4. Tu t'es fait.

5. Epargne-moi.

6. Si j'ai une mauvaise.

7. C'est toi qui en es la cause.

8. Adieu.

1. A résout.

2. Trayait.

3. Se revêtait.

#### REMARQUES CRITIQUES.

Acquérir se prend en bonne part.

Eviter à quelqu'un est absurde.

Jouir se dit d'un bien.

Toi qui es, lui qui est, nous qui, etc.

Adieu, locution elliptique.

Il ne se dit point au féminin.

Voyez le dictionnaire de l'Académie.

Cette faute est de Voltaire.

Faut-il que la raison *prévaille* ? (4)

Quelle femme fut *bénite* (5) sur toutes les femmes ?

Quels enfants *répartissent* (6) le mieux ?

Combien de malheureux *gissent* (7) sur un grabat ?

Comment *abstrayons-nous* (8) les objets ?

Que gagnons-nous en nous *vaincant* (9) nous-mêmes ?

Quels tribunaux *ressortent* (10) de la cour de Dijon ?

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
4. Prévale.	<i>Voyez le dictionnaire de l'Académie.</i>
5. Bénie.	<i>Bénit se dit des choses.</i>
6. Répartent.	<i>Répartissent aurait un autre sens.</i>
7. Gisent.	<i>Prononcez gissent. Le part. est plus usité.</i>
8. Nous faisons des abstractions.	<i>Exception à la règle.</i>
9. En nous vainquant. ( Par un q. )	<i>Même règle pour le verbe s'appliquer, etc.</i>
10. Ressortissent.	<i>Ressortent signifierait autre chose.</i>

## BARBARISMES

Dans l'acception des mots.

Quel est l'homme le plus *déplorable*? (1)

L'homme *fortuné* (2) est-il toujours heureux?

Une faute involontaire est-elle *digne* (3) de punition?

Que font dans le discours les *mots oisifs*? (4)

Quelle est la perte la plus *conséquente*? (5)

De quelles mauvaises impressions un enfant n'est-il pas *capable*? (6)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Le plus à plaindre.	<i>Déplorable s'applique aux personnes dans le style soutenu.</i>
2. L'homme riche.	<i>Fortuné n'a pas rapport à la richesse.</i>
3. Mérite-t-elle ..	<i>Digne est rarement pris en mauvaise part.</i>
4. Mots oisifs.	<i>Mieux qu'oisifs en parlant des choses.</i>
5. La plus considérable.	<i>Conséquent a un tout autre sens.</i>
6. Susceptible.	<i>C'est-à-dire qui peut recevoir.</i>



Quel est le voleur le moins *impardonnable* ? (7)

Quel est le mortel le plus *indigne* (8) de malheur ?

BARBARISMES.

Confusion des mots , mauvais emploi.

Un livre *illuminé* (1) en vaut-il davantage ?

Un esprit *alluminé* (2) voit-il clair ?

Qu'est-ce qui adoucit la *grièveté* (3) des fautes ?

Combien d'esprits distingués *huchés* (4) dans des mansardes !

---

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
7. Digne de pardon.	<i>Ne se dit que des choses.</i>
8. Qui mérite le moins d'être malheureux.	<i>Indigne ne peut se dire que des avantages.</i>
1. Illustré.	<i>Terme nouveau.</i>
2. Illuminé.	<i>Eclairé de Dieu.</i>
3. La gravité.	<i>Mieux que grièveté.</i>
4. Juchés.	<i>Hucher vieux mot qui signifie appeler à haute voix.</i>

---

Qu'est-ce qui résulte de *l'impropreté* (5) des termes?

Comment est puni un vol commis avec *fraction*? (6)

### FAUTES SUR L'ACCENTUATION.

Les prêtres sont *intimement* (1) unis à J.-C.

Malheureux ceux qui s'abandonnent *aveuglement* (2) à leurs passions!

Honneur à celui qui agit en tout *rondement*. (3)

Un des secrets du bonheur, c'est de vivre *modérément*. (4)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
5. L'impropiété.	<i>Le reste est un barbarisme.</i>
6. Avec effraction.	<i>Fraction est bien autre chose.</i>
1. Intimement. ( Sans accent. )	<i>Avis à un professeur de philosophie.</i>
2. Aveuglement.	<i>Sans accent aigu, c'est un substantif.</i>
3. Rondement. ( Sans accent. )	<i>L'accent aigu sur ce mot est une faute répandue dans Dijon.</i>
4. Modérément.	<i>Remarquez les deux accents aigus.</i>

## FAUTES DE PRONONCIATION.

- Où est le couvent de *Clugny*? (1)  
 Quelles sont les œuvres de *Regnard*? (2)  
 Quel est le poème de *Gesner*? (3)  
 Connaissez-vous l'histoire d'*Esekias*? (4)  
 En quoi consiste l'art de la *taky-graphie*? (5)  
 Quel est le livre de *Makiavel*? (6)  
 Comment fait-on le *vermicelle*? (7)  
 Qu'est-ce que le *Dey* (8) de Tunis?  
 Qu'était-ce que le *Bey* (9) d'Alger?  
 Qu'est-ce qui *enhardit* (10) l'homme?

Prononcez :	Ecrivez :	REMARQUES CRITIQUES.
1. Cluni.	Clugny.	<i>Prononc. adoucie.</i>
2. Renard.	Regnard.	<i>Même remarque.</i>
3. Guesner.	Gesner.	<i>Prononc. allemande.</i>
4. Ezechias.	Ezéchias.	<i>Avec le che français.</i>
5. Tachygraphie.	Tachigraphie.	<i>Avec le chi français.</i>
6. Machiavel.	Machiavel.	<i>Prononc. française.</i>
7. Vermicelle.	Vermicelle.	<i>Prononc. italienne.</i>
8. Dé.	Dey.	<i>Pour l'euphonie.</i>
9. Bé.	Bey.	<i>Même remarque.</i>
10. En-hardit.	Enhardit.	<i>L'h reste aspirée.</i>

Où se jette la *Guadiana*, (11) le *Guadalquivir*? (11)

Qu'est-ce que la prune de reine (12) *Claude*?

Mon Dieu, accordez-moi ce que je vous demande! (13)

Que savez-vous de *Joachim Murat*? (14)

Son cheval était le mieux *enharnaché*. (15)

Que voit-on sur les bords de l'*Achéron*? (16)

Qu'est-ce que la *bienfaisance*? (17)

<i>Prononcez :</i>	<i>Ecrivez :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
11. <i>Gouadiana</i> . — <i>Gouadalquivir</i> .	<i>Guadiana et Guadalquivir</i> .	<i>Prononciation espagnole.</i>
12. <i>Glaude</i> .	<i>Claude</i> .	<i>Voyez l'Acad.</i>
13. C'que j'vous d'mande.	Ce que je vous demande.	<i>Retranchez les e muets.</i>
14. <i>Joachim</i> .	<i>Joachim</i> .	<i>Chin français.</i>
15. <i>En-harnaché</i> . ( <i>Asp.</i> )	<i>Enharnaché</i> .	<i>On dit aussi : harnaché.</i>
16. <i>Acheron</i> .	<i>Acheron</i> .	<i>Che français.</i>
17. <i>Bienfesance</i> .	<i>Bienfaisance</i>	<i>Irrégul. de notre prononciation.</i>

## CONTRE-SENS

Sur quelques expressions ironiques.

Un air *révérencieux* (1) convient aux enfants.

Une jeune personne doit avoir de la *sensiblerie*. (2)

Un noble cœur se *ressent* (3) long-temps d'un service.

Le *Purisme* (4) doit distinguer l'homme instruit.

La passion du *Bibliomane* (5) est louable.

Le *Néologisme* (6) doit être permis aux grands hommes.

Les *Mélomanes* (7) plaisent dans une société.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Respectueux.	<i>Le révérencieux a de l'affectation.</i>
2. Sensibilité.	<i>Sensiblerie, mot nouveau, en mauvaise part.</i>
3. Se souvient.	<i>Se ressent se prend en mauvaise part.</i>
4. La pureté de langage.	<i>Le purisme est de l'affectation.</i>
5. Du bibliophile.	<i>Le bibliomane a une vaine passion.</i>
6. La néologie.	<i>Le néologisme est un défaut.</i>
7. Les amateurs de musique.	<i>Le mélomane a une passion ridicule.</i>

## NEOLOGIE :

Emploi de mots non admis par l'Académie.

La *dégénérescence* (1) des lettres vient après la perfection.

L'*inopportunité* (2) d'une demande en compromet le succès.

Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'*exultation*. (3)

L'avarice de l'homme ne laisse rien d'*inexploré*. (4)

L'appétit aime le *confortable*. (5)

<i>On pourrait dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. La <i>décadence</i> .	<i>La Harpe s'est servi de dégénérescence.</i>
2. Le défaut d'à-propos.	<i>L'inopportunité est assez usité.</i>
3. Dans la joie.	<i>Exultation appartient surtout au style ascétique.</i>
4. A exploiter, à découvrir.	<i>Inexploré est assez rare.</i>
5. Les mets solides, confortants ou fortifiants.	<i>Confortable est un anglicisme.</i>

## NEOLOGIE :

Mots nouveaux qui ne figurent pas dans le dictionnaire.

La langue du juste est *inoffensible*. (1)

Les travaux *inachevés* (2) du génie étonnent par leur grandeur.

Les consolateurs *indélicats* (3) enfoncent le poignard qu'ils prétendent retirer.

L'*indélicatesse* (4) des procédés *désaffectionne* (5) les amis les plus dévoués.

N'entreprenons pas de justifier ce qui est *injustifiable*. (6)

On pourrait dire :

	REMARQUES CRITIQUES.
1. Inoffensive.	<i>Inoffensible est un anglicisme.</i>
2. Non achevés.	<i>Inachevé est de La Harpe.</i>
3. Indiscrets.	<i>Indélicats, terme de Mme de Stael.</i>
4. Des procédés $\bar{r}$ ou délicats.	<i>Indélicatesse est assez rare.</i>
5. Aigrissent.	<i>Désaffectionne est très-usité.</i>
6. Ce qui ne peut se justifier.	<i>Injustifiable est tout nouveau.</i>

N. B. L'Académie n'admet aucun de ces mots.

## CONTRE-SENS.

Malheur à l'homme qui abuse *vis-à-vis*  
(1) Dieu

De l'intelligence qu'il a reçue *pour l'of-*  
*fenser!* (2)

Les maîtres qui grondent toujours ceux  
qui les servent *avec emportement* (3),

Sont les moins *crain*t (4).

N'espérez pas *aisément* (5) obtenir ce que  
vous *désirez* (6).

*Il faut dire :*

	REMARQUES CRITIQUES.
1. Qui fait tourner contre Dieu.	<i>Toute équivoque dis-</i> <i>paraît.</i>
2. L'intelligence qu'il en a reçue.	<i>Même remarque.</i>
3. Qui grondent avec emportement.	<i>Même remarque.</i>
4. Sont les moins <i>obéis</i> .	<i>Obéir quoique neutre</i> <i>a un passif.</i>
5. Obtenir <i>aisément</i> .	<i>L'adverbe est ainsi à</i> <i>sa véritable place.</i>
6. Désirez.	<i>Accent aigu.</i>



## MAUVAISES CONSTRUCTIONS.

Dans la nature chaque être a sa destination *sans pouvoir en douter* (1).

Que Dieu me condamne à l'ignorance *plutôt que de ne pas me livrer à l'étude de la nature*. (2)

Notre intelligence est bien bornée ; mais elle s'agrandit *en la cultivant*. (3)

Notre ignorance naturelle se dissipe *en travaillant*. (4)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Qui peut en douter.	<i>Ainsi disparaît l'incorrection de la première phrase.</i>
2. Si j'ai le malheur de négliger l'étude de...	<i>La première phrase renverse le sens.</i>
3. Par la culture.	<i>En la cultivant ne s'entendrait pas.</i>
4. Par l'effet du travail.	<i>Même remarque.</i>

## ALLIANCE INCORRECTE DE TERMES.

Catherine II était une des *plus grandes femmes*. (1)

Il est dans le ciel une *justice* (2) *vindicative*.

Heureuse nuit que celle où la Vierge *s'accoucha* (3) d'un fils.

Dans le commerce on est *exposé* (4) au gain comme à la perte.

Une mère est ce qu'un fils a de plus *tendre*. (5)

*Il faut dire :*

## REMARQUES CRITIQUES.

- |   |  |
|---|--|
| 1. Des femmes les plus illustres.             | Grandes femmes n'est pas reçu dans ce sens.                |
| 2. Vengeresse.                                | Vindictif signifie qui aime à se venger.                   |
| 3. Enfantâ un...                              | S'accoucha serait absurde.                                 |
| 4. On court la chance du gain et de la perte. | Sujet et exposé ne peuvent se prendre qu'en mauvaise part. |
| 5. Doit aimer le plus tendrement.             | Le mot tendre ne peut avoir ce sens-là. (Faute de Racine.) |

## SYNONYMES.

Quelle mère, en présence d'un fils mourant, *ne* (1) verse *des larmes*? (1)

Et *quels pleurs* (2) de joie ne verse-t-elle pas en le voyant rétabli?

Quel tyran était *méfiant* (3) dans les moindres choses?

Combien *d' spectateurs* (4) pouvaient *contenir* (4) dans le Champ-de-Mars à Rome?

Combien *d'ans* (5) durèrent les guerres puniques *contre Carthage*?

*Il faut dire :*

1. Quelle mère ne verse pas des pleurs? \*

2. Quelles larmes de joie.

3. Ombrageux.

4. De spectateurs pouvaient tenir.

5. D'années.

REMARQUES CRITIQUES.

*Les larmes excitées par la passion prennent le nom de pleurs.*

*Cette faute est de Voltaire.*

*Qui voit tout en noir. Méfiant est trop faible.*

*Contenir signifierait avoir la capacité.*

*Années est plus marquant. Punique suffit : le reste est absurde.*

\* Bossuet a dit : C'est là que règne un *plur* éternel. C'est un solécisme : mais qui oserait le condamner?

## BARBARISMES, MOTS DÉFIGURÉS.

Quelle est en France la ville la plus *passagère* (1)?

Qu'est-ce qu'un *balançoir* (2)?

Comment est fait un *décrottoir* (3)?

Quelle est la forme d'un *bassinoir* (4)?

Qu'est-ce qu'un *bagar* (5) dans les rues de Paris?

## MAUVAIS CONCOURS DE SONS.

( *Extrait de quelques Prospectus* ).

La première et la meilleure *éducation* (1) est la *religion*.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. La plus <i>passante</i> .	<i>Passager ne peut signifier que passer vite.</i>
2. Une <i>balançoire</i> .	<i>Planche ou corde disposée de manière à prendre de l'exercice.</i>
3. Une <i>décrottoire</i> .	<i>Tout cela est du fém.</i>
4. D'une <i>hassinoire</i> .	<i>Ces mots au féminin semblent d'une même famille. Dites de même suspensoire.</i>
5. Une <i>bagarre</i> .	<i>Rencontre de voitures, d'équipages.</i>
1. Et la meilleure <i>éducation possible</i> .	<i>Un seul mot détruit le mauvais son.</i>

Les élèves qui sont demandés par les *parents* (2) ou par des *correspondants* (2) sont responsables de la conduite des jeunes *gens* (3) et doivent les ramener à l'*établissement* (3).

Le Directeur *n'aspirant* (4) qu'à remplir ses *engagements*, convoquera les *parents* pour les rendre *témoins* des résultats de l'établissement.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
2. Les parents ou ceux qui les représentent	<i>On évite ainsi des sons désagréables.</i>
3. peuvent, sous leur responsabilité, faire sortir les élèves, à la condition de les ramener ensuite.	<i>Même remarque.</i>
4. Le Directeur, jaloux de justifier la confiance dont il est honoré, se fait un plaisir de constater aux yeux des parents les progrès de ses élèves.	<i>Même remarque.</i>

## PARONYMES.

- Où les portes sont-elles *peintes* (1)?  
 Qu'est-ce que *colorer* (2) un tableau?  
 Qu'est-ce que les pharmaciens *colorient* (3)?  
 Qu'est-ce qui *décrédite* (4) une femme?  
 Qu'est-ce qui *décrie* (5) un marchand?  
 Qu'est-ce qui se *consume* (6) le plus à Paris?  
 Qu'est-ce qui a *éclairci* (7) l'homme?  
 Qu'est-ce qui *éclaire* (8) souvent une question?

*Il faut dire :*

1. Peinturées.

2. Colorier.

3. Colorer.

4. Décrie.

5. Décrédite.

6. Cousomme.

7. Eclairé.

8. Eclaircit.

REMARQUES CRITIQUES.

*Imiter la nature dans un tableau.*

*Donner une couleur.*

*Faire perdre l'honneur.*

*Ruiner le crédit.*

*Se détruit par l'emploi que l'on en fait.*

*Instruire.*

*Rendre clair.*

## PARONYMES.

Qu'est-ce qui a la langue *effilée* (1)?

Pourquoi *affle-t-on* (2) les cheveux?

Quel *métail* (3) est le platine?

Quel *métal* (4) est le laiton?

L'homme qui a de l'*acquit* (5) est-il jamais *embrassé* (6)?

Connaissez-vous le discours de *Judas* (7) à ses frères?

Que fit *Alboin* (8), théologien Anglais?

*Il faut dire :*

	REMARQUES CRITIQUES.
1. Affilée.	<i>Portée au babil.</i>
2. Effile-t-on.	<i>Les dégarnir.</i>
3. Métal.	<i>Corps minéral.</i>
4. Quel métal.	<i>Composé de plusieurs métaux.</i>
5. Acquis.	<i>Fonds de connaissances acquises.</i>
6. Embarrassé.	<i>Prononcez bien embarrassé.</i>
7. Juda.	<i>Judas vécut après.</i>
8. Alboin.	<i>Alboin était un roi Lombard.</i>

## GALLICISMES

Sur le sens desquels on se trompe.

Ne rompez (1) pas facilement en visière  
(1) avec vos amis.

Ne vous laissez pas empaumer. (2)

Que dans votre disgrâce tout le monde  
dise que vous n'en pouvez MAIS (3).

Fuyez les *pieds-plats* (4).

Cherchez plutôt ceux qui sont sur un  
grand *pied* (5) dans le monde.

*C'est-à-dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

- |  |  |
|--|--|
| 1. Ne l'attaquez pas avec aigreur.               | <i>Dans les tournois il n'était pas permis de frapper à la visière de ses ennemis.</i> |
| 2. Ne vous laissez pas dominer, tromper.         | <i>Empaumer est un terme de paume.</i>   |
| 3. Que vous n'en êtes pas cause.                 | <i>Ne dites pas : je n'en puis pas davantage.</i>                                      |
| 4. Homme de basse naissance, sans considération. | <i>À cause des souliers des paysans qui les portaient sans les talons de modes.</i>    |
| 5. Homme distingué.                              | <i>À cause des hauts souliers.</i>   |



## TAUTOLOGIE,

VICE DE LANCAGE OPPOSÉ A LA CONCISION.

*Mon cher monsieur (1) et collègue,*  
*Je suis content et satisfait (2) de votre*  
*retour.*

*Quel bonheur (3) j'aurai de vous revoir*  
*après une si longue absence !*

*Une multitude d'affaires pressantes (4)*  
*et qui ne pouvaient souffrir aucun retard*  
*réclamaient ici votre présence.*

*Il était absolument nécessaire (5) que*  
*vous vinssiez.*

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Monsieur et cher collègue.	<i>On a reconnu, ce semble, que monsieur renferme mon.</i>
2. Je suis satisfait de votre retour.	<i>Il faudrait mettre content après satisfait.</i>
3. Que j'ai souffert de votre absence.	<i>L'on évite ainsi la répétition de la pensée.</i>
4. Une multitude d'affaires réclamaient votre présence.	<i>Retranchez tout le reste qui n'ajoute rien à la pensée.</i>
5. Il était temps que vous vinssiez.	<i>Evitez la tautologie de absolument nécessaire.</i>

Quand *vous* (6) serez arrivé, *vous* verrez  
(6) par *vous-même* de *vos* (6) propres yeux.

### SOLÉCISMES

Sur l'emploi de la négative *ne*.

#### CONSEILS.

A moins que *vous* \* (1) soyez modeste,  
Les hommes *ne* (2) vous pardonneront  
*pas* jamais de valoir *plus* (3) qu'eux.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
6. Il vous sera facile de juger combien l'on avait besoin de vous.	<i>On fait ainsi disparaître vous, arrivé, vous, verrez, vous, vos, concours bizarre qui renferme d'ailleurs une contradiction.</i>
1. Que vous <i>ne</i> ...	<i>Les poètes anciens ne se faisaient pas scrupule de retrancher la négative. C'est aujourd'hui une faute.</i>
2. Ne vous pardonneront jamais, etc.	<i>Retranchez pas avec jamais.</i>
3. De valoir mieux qu'eux.	<i>Valoir mieux, être meilleur.</i>

*Crainte d'être* (4) surpris par la mort,  
*Ne laissez pas* (5) passer aucun jour,  
 Sans que vous *ne* (6) soyez réconcilié  
 avec Dieu.

Gardez \* (7) de vous calomnier vous-même,

De peur qu'on \* (8) vous prenne au mot.

Les événements sont toujours autres que nous \* (9) pensons.

La plus heureuse vie n'a pas autant de plaisirs qu'elle (10) n'a de peines.

*Il faut dire :*

	REMARQUES CRITIQUES.
4. De crainte que vous ne soyez.	<i>On pourrait dire aussi crainte de la mort ( devant un nom ); de crainte d'être surpris ( devant un verbe )</i>
5. Ne laissez passer aucun...	<i>Retranchez pas avec aucun.</i>
6. Sans que vous vous soyez..	<i>Sans rejette la négative ne.</i>
7. Gardez-vous de vous .	<i>Garder de est ancien.</i>
8. De peur qu'on ne..	<i>De peur, même remarque que plus haut.</i>
9. Que nous ne..	<i>Comparatif d'inégalité avec ne.</i>
10. qu'elle a de..	<i>Comparatif d'égalité sans ne.</i>

## RÉPÉTITIONS VICIEUSES.

RENCONTRE DE MOTS, OBSCURITÉ.

Ne considérons pas la mort *comme* des *Payens* (1) mais *comme* (1) des *Chrétiens*, *comme* (1) *St.-Paul* l'ordonne.

Cette *maxime* est approuvée *par* (2) des hommes

Considérables *par* (2) leur mérite.

La *délicatesse* (3) *des* pensées de l'auteur de l'éloge de Trajan est un *modèle* (3) dont on peut profiter.

*Il faut dire :*

1. Conformément à l'ordre de St. Paul.

2. Cela est approuvé par des hommes que leur mérite rend considérables.

3. La délicatesse qui caractérise les pensées de l'auteur auquel nous devons l'éloge de Trajan.

REMARQUES CRITIQUES.

*Le troisième comme n'a pas le même sens que les deux premiers, et doit disparaître.*

*On pourrait dire : cela a l'approbation d'hommes considérables.*

*C'est ainsi que disparaissent ces de.*

## LE GASCON A PARIS.

## MAUVAISE PRONONCIATION.

Enfin me voilà arrivé malgré les *atci-*  
*dents* (1) et les *ostacles* (2) de la route.

Je ne peux *dormi* (3), par *cons'quent* (4)  
je vais me lever et *sorti* (5).

Je *ferai* (6) bien des choses dans la jour-  
née.

Je *visiterai mès* (7) compatriotes et *lés*  
(7) amis de mon enfance.

*J'irai au Palés Roïal* (8).

*J'irai à* (9) *Sent-Germin-l'Auxerois*.

Je *rendrai* (10) mes devoirs à un homme  
*respectable* (11).

<i>Ecrivez :</i>	<i>Prononcez :</i>
1. Accident.	<i>Ac-ci.</i>
2. Obstacles.	<i>Obs-ta.</i>
3. Dormir.	<i>Dor-mir.</i>
4. Conséquent.	<i>Conséquent.</i>
5. Sortir.	<i>Sor-tir.</i>
6. Je ferai.	<i>Féré bien des choses.</i>
7. Je visiterai mes, les.	<i>Visiteré. — Mès, lès.</i>
8. J'irai au Palais-Royal.	<i>J'iré au Palès-Roi-ial.</i>
9. J'irai à Saint-Germain-l'Auxerois.	<i>J'iré à Saint-Germain-l'Auxerois.</i>
10. Je rendrai.	<i>Rendré.</i>
11. Respectable.	<i>Respec-table.</i>

## BARBARISMES, SOLÉCISMES,

Sur l'emploi du *que*, du *dont*, etc.

Le moment *que* (1) je parle est déjà loin de moi.

Une fontaine ne peut jeter de l'eau douce par le même tuyau *par lequel* (2) elle jette de l'eau amère.

Il n'y a pas de mal *qu'il* (3) n'en sorte quelque bien.

Dans la plupart des disputes on est parfois embarrassé de dire *ce qu'il s'agit*, (4) *ce qu'on délibère*. (5)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. <i>Le moment où...</i>	<i>On pourrait dire au moment que, mais la phrase est différente.</i>
2. <i>Par le même tuyau qu'elle, etc.</i>	<i>Que est ici régime indir. et remplacé régulièrement par lequel.</i>
3. <i>Dont il ne sorte...</i>	<i>On pourrait dire d'où.</i>
4. <i>Ce dont il...</i>	<i>Ce qu'il est d'une frappante irrégularité.</i>
5. <i>Sur quoi l'on délibère.</i>	<i>On dit : ce qui a été délibéré.</i>

## BARBARISMES , SOLÉCISMES

## Sur l'emploi des relatifs.

Chacun a son défaut *auquel* (1) toujours il revient.

Il n'est rien *de quoi* (2) Dieu ne soit l'auteur.

Ne vous inquiétez pas *ce que* (3) deviendra un enfant vertueux.

Les choses souvent valent moins que la manière *qu'on les* (4) donne.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Où toujours...	Où est beaucoup plus élégant.
2. Dont Dieu...	Dont, précédé de rien, est préférable à de quoi.
3. De ce que...	C'est une faute de Racine.
4. Dont on, etc.	Qu'on est tout-à-fait irrégulier.

## FAUTES DE GOUT

Sur la place des adjectifs et des adverbes.

Une natte *grossière* (1) de jonc : voilà la couche d'un sauvage.

Ils ont les plus *simples* (2) mœurs que l'homme puisse avoir.

Le créateur *sage* (3) de la nature a eu *des secrets desseins* (4) dans la diversité des races.

*Les plus déclarés* (5) ennemis de la religion ne sont pas les payens.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Une <i>grossière</i> natte de... ou une natte de jonc <i>grossière</i> .	<i>Le reste formerait une mauvaise construction.</i>
2. Les mœurs les plus <i>simples</i> .	<i>La place de l'adjectif simple en change le sens.</i>
3. Le <i>sage</i> créateur...	<i>Sage ne peut avoir une autre place.</i>
4. Des desseins secrets	<i>Le reste est irrégulier.</i>
5. Les ennemis les plus déclarés de...	<i>Le reste est barbare.</i>



## FAUTES DE GOUT.

Déplacement de l'adjectif ou de l'adverbe.

On est toujours assez *gentil homme* (1)  
quand on plaît par les mœurs.

Pendant la vie l'homme *incertain* (2)  
flotte entre la crainte et l'espérance.

A la vue du lion les bergers *tremblants*  
(3) fuient.

L'auteur *incomparable* (4) de la nature  
a bien fait toute chose.

On ne peut juger de la félicité de l'homme  
que lorsqu'il a rempli *heureusement* (5)  
sa carrière.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. Un homme assez gentil.	<i>On évite ainsi l'équivoque.</i>
2. Flotte <i>incertain</i> .	<i>Dans le style élevé l'adjectif peut être séparé du subst.</i>
3. Fuient <i>tremblants</i> .	<i>Tremblants, même remarque.</i>
4. l' <i>incomparable</i> auteur.	<i>Auteur est ainsi uni à son régime.</i>
5. Lorsqu'il a heureusement rempli.	<i>L'adverbe entre l'auxiliaire et le participe.</i>

## DÉFAUT DE GRADATION.

La plus belle généalogie est une suite de services rendus à *l'humanité*, (1) à son *pays*.

Une ame généreuse ne saurait souffrir non-seulement d'être *déprisée*, (2) mais même d'être *méprisée*.

Voulez-vous réussir? soyez *appliqué*, (3) *attentif* à vos devoirs.

Combien d'empereurs romains ont pris pour maximes la *fourberie* (4) et la *ruse*!

<i>Il faut rétablir l'ordre des mots, et dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. A son pays, à l'humanité.	L'humanité <i>comprend son pays</i> .
2. Méprisée, mais même d'être déprisée.	Déprisé <i>dit moins que méprisé, et la gradation est descendante</i> .
3. Attentif et appliqué.	Appliqué <i>est le complément</i> .
4. La ruse et la fourberie.	La fourberie <i>renferme la ruse</i> .

## FAUTES DE PRONONCIATION.

Qu'est-ce qui préside aux (1) *têtes-à-têtes*?

Quel fut *l'onzième* (2) empereur de Rome?

Qu'est-il arrivé *l'onze* (3) janvier?

Où est le golfe de *Biscaye*? (4)

Où est *Blaye*? (5)

Que savez-vous de *Cook*, (6) de *Cooper*, (7) de *Liverpool*? (8)

*Il faut prononcer :*

1. Aux *tête-à-tête*?
2. Le *onzième*.
3. Le *onze*.
4. *Bisca-ye*.
5. *Bla-ye*.
6. *Cook*.
7. *Couper*.
8. *Liverpoul*.

REMARQUES CRITIQUES.

*Comme si l'o était aspiré.*

*Même remarque.*

*Comme à l'espagnol.*

*Même remarque.*

*Comme à l'anglaise.*

*N. B.* Voir l'ouvrage de M<sup>me</sup> Sophie.

## FAUTES DE PRONONCIATION.

- Quelle est *la héroïne* (1) d'Orléans?  
 Qu'est-ce que le *tiers-état*? (2)  
 Qu'est-ce qu'un *toast*? (3)  
 Qu'était *Shakespeare*? (4)  
 Où sont les îles *Shetland*? (5)  
 Qu'était M. de *Talleyran*? (6)  
 Que savez-vous de M<sup>me</sup> de *Staël*? (7)

<i>Il faut prononcer :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. L'héroïne.	<i>La lettre h n'est pas aspirée dans héroïne.</i>
2. Le tier-état.	<i>C'est une prononciation plus douce.</i>
3. Un tost.	<i>A la manière anglaise.</i>
4. Chespire.	<i>Idem.</i>
5. Chetland.	<i>Idem.</i>
6. Tal'ran.	<i>C'est ainsi que l'usage l'a établi.</i>
7. Stal.	<i>A la manière.</i>

## FAUTES DE PRONONCIATION.

- Qu'est-ce que *l'Henriade*? (1)  
 Quel fut le caractère *de Henri*? (2)  
 Que savez-vous *de Henriette*? (3)  
 Est-il prudent de juger sur des (4) *oui-dire*?  
 Qu'est-ce que : dire à quelqu'un *entre quatre yeux*? (5)

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. La <i>Henriade</i> .	<i>L'h est toujours aspirée.</i>
2. Quel était le caractère d' <i>Heuri</i> .	<i>Henri ne s'aspire que dans le style soutenu.</i>
3. D' <i>Henriette</i> .	<i>Ce mot ne s'aspire jamais.</i>
4. Sur <i>dè oui-dire</i> . ( <i>Ecrivez des.</i> )	<i>L'o du mot ouïr est aspiré.</i>
5. Entre <i>quatre-s-yeux</i> .	<i>Toutefois il faut écrire entre quatre yeux.</i>

## ÉQUIVOQUES.

Vicieux rapprochement de mots.

Mon cher ami ,

J'ai reçu ta lettre , la seule *de depuis* (1)  
six mois.

Ce jour a été pour nous la plus agréable  
*des fêtes* (2)

Tes nouvelles nous procurent le plus  
grand *des plaisirs*. (3)

Nous y trouvons le plus vif *des agré-*  
*ments*. (4)

Une amitié comme la tienne est le plus  
précieux *des avantages* (5) et le plus grand  
*des honneurs*. (6)

Fais ce que tu désires de nous , ta vo-  
lonté est le plus sacré *des ordres* ( - )

*Il faut dire :*

- |                                 | REMARQUES CRITIQUES.                           |
|---------------------------------|--|
| 1. La seule depuis.             | <i>Retranchez de.</i>                          |
| 2. Une véritable fête.          | <i>Evitez l'équivoque dé-</i><br><i>faite.</i> |
| 3. Le plus grand plaisir.       | <i>L'équiv. déplaisir.</i>                     |
| 4. Le plus vif agrément.        | <i>L'équiv. désagrément.</i>                   |
| 5. Le plus grand avan-<br>tage. | <i>L'équiv. désavantage.</i>                   |
| 6. Le plus grand hon-<br>neur.  | <i>L'équiv. déshonneur.</i>                    |
| 7. Est pour nous un or-<br>dre. | <i>L'équivoque désordre.</i>                   |

## BARBARISMES

Sur quelques adjectifs et quelques adverbes.

L'homme est en *but* (1) à mille maux.

S'il a le *stricte* (2) nécessaire il souffre d'avoir tout *just* (3) pour vivre.

S'il est riche, c'est un mal *pis* (4) encore.

L'humanité, dit-on, va de mal en *pire*. (5)

Confions-nous à Dieu ; il n'est *rien* (6) *moins* que notre père.

Le monde est une *lanterne magie* (7).

Il devrait nous *suffir* (8) de le voir de loin.

Je t'*eus* (9) quitté *plutôt* (10) si je t'*eus* (11) connu.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. En <i>butte</i> à des maux infinis.	Mettez <i>butte</i> et évitez les m.
2. Le <i>strict</i> .	Au féminin <i>stricte</i> .
3. Tout <i>juste</i> .	<i>Just</i> , barbarisme.
4. Mal <i>pire</i> .	<i>Adjectif</i> .
5. De mal <i>en pis</i> .	<i>Adverbe</i> .
6. Rien de moins.	Rien moins dirait le contraire.
7. Magique.	Que de <i>plus</i> .
8. Suffire.	<i>Infinitif en ire</i> .
9. T'eusse.	<i>Conditionnel</i> .
10. Plus tôt.	De meilleure heure.
11. T'eusse.	<i>Conditionnel</i> .

## FAUTES D'ACCENTUATION.

Quel était le *desir* (1) de Tibère?

Quelle est la source de l'*irreligion*? (2)

Quelle fut la *dévis* (3) de Bayard?

Quel est le plus grand *collège*? (4)

*Pussé-je* (5) couper d'un seul coup la tête du peuple!

Où sont les plus beaux *aquéducs*? (6)

A-t-il *gélé*? (7) A-t-il *dégélé*?

*Il faut dire :*

1. Le désir.

2. L'irreligion.

3. La devise.

4. Le collège.

5. Pussé-je.

6. Aqueduc.

7. Gelé. — Dégelé.

## REMARQUES CRITIQUES.

Désir et désirer avec l'accent aigu.

Malgré l'e muet du mot simple religion.

E muet comme dans le mot devis.

Dans la prononciation on peut faire entendre un e grave.

Et non pas pussai-je.

On écrivait autrefois aquéduc, dehors, degré. L'accent aigu a disparu.

E muet. — E muet intermédiaire.



## SOLÉCISMES

Sur quelques participes ou quelques adjectifs verbaux.

Les étoiles sont des mondes *roulant* (1) autour du soleil.

Les animalcules sont des êtres *vivant* (2) comme nous.

Les peuples *soi-disant* (3) sauvages, étaient des hommes *vivants* (4) comme les Romains et les Grecs.

*Il faut dire :*

1. Roulants.

2. Vivants.

3. Prétendus.

4. Vivant.

REMARQUES CRITIQUES.

*Parce qu'il y a permanence dans l'action.*

*Parce qu'on peut tourner par : qui sont vivants.*

*Il faut que soi-disant se rapporte à une qualité que se donne une personne.*

*On peut tourner par : qui vivaient comme..*

## BARBARISMES

Sur quelques noms de plantes.

Les plantes *trésissent*. (1)Les arbres *feuillent*. (2)Le *carantin* (3) boutonne.Les *blettes-raves* (4) paraissent.Il faut *cueiller* (5) les *pourreaux*. (6)Les *géroflées* (7) *florissent*. (8)*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

1. Commencent à poin-  
dre.Trésir, barbarisme ;  
*avis à M. G.*

2. Bourgeonnent.

Feuille est un terme  
d'architecture.

3. Le violier.

Le carantin est un mot  
inconnu.

4. Bette-rave.

La blette est tout autre  
chose.

5. Il faut cueillir.

Cueillir, faute popu-  
laire6. Les poireaux ou les  
porreaux.

Pourreaux, barbarisme.

7. Les giroflées.

Le peuple ici ne con-  
naît que ce mot.

8. Fleurissent.

Au figuré on pourrait  
dire à l'imparfait  
florissait.

## BARBARISMES

Sur quelques locutions adverbiales.

Travaillez à *force*. (1)Il est bon *d'en* (2) agir loyalement.Qui n'a pas un sou *valant* (3) est *joliment* (4) méprisé.Avez-vous du pain, dînez *avec* (5), *plus tôt* (6) que de ramper.*Il faut dire :*

	REMARQUES CRITIQUES.
1. Ardemment.	A force, barbarisme de la Bourgogne.
2. D'agir.	On dit : en user ; mais non pas en agir.
3. Vaillant.	Adverbialement pris.
4. Indignement.	Cette tournure est plus juste.
5. Faites-en votre dîner.	L'autre tournure est populaire.
6. Plutôt que...	Plus tôt signifierait de meilleure heure.

## SOLECISMES ET BARBARISMES

Sur *quelque*, *même*, *leurs*.

*Quelle* (1) intelligence que vous ayez,  
*Quels* (2) bons maîtres que vous possédiez,  
 (3) *Quel* favorisé que vous soyez,  
 Il vous faut travailler *tout plein*. (4)  
*Quels* (5) grands génies qu'aient été  
 Racine et Boileau,  
 C'est par le travail qu'ils ont cultivé *leurs*  
*esprits*. (6)  
 L'étude les avait rendus *tous* (7) autres.

*Il faut dire :*

	REMARQUES CRITIQUES.
1. <i>Quelque</i> intelligence.	<i>Quelque</i> en un seul mot adjectif.
2. <i>Quelques</i> bons.	<i>Quelque</i> adverbe prenant le signe du pluriel.
3. <i>Quelque</i> favorisé.	<i>Quelque</i> , adv.
4. Avec ardeur.	<i>Tout plein</i> , barbarisme.
5. <i>Quelques</i> grands.	<i>Dans le sens de</i> autant que...
6. <i>Leur</i> esprit.	<i>Chacun le sien</i> .
7. <i>Tout</i> autres.	<i>Tout autres</i> , entièrement autres.

## PHEBUS.

Vice de style opposé à la netteté.

## ORAIISON FUNÈBRE DE LOUIS XIII.

Quoi donc ! *grand soleil* (1) de nos rois !

*Las !* (2) au milieu de votre *course*,

Êtes-vous déjà au *couchant* ! (3)

Et d'un si haut point de *gloire* (4) vous êtes précipité

Dans une éternelle *défaillance* ! (5)

Non, non, *bel astre*, (6) vous montez en vous *abaissant*.

*Il faut dire :*

## REMARQUES CRITIQUES.

- |  |   |
|--|---|
| 1. O modèle des rois !                           | <i>Il faut laisser de côté cette métaphore enflée.</i>      |
| 2. Faut-il que dans la fleur de vos ans..        | <i>Le phébus poursuit la métaphore ridicule.</i>            |
| 3. Vous avez atteint le terme de votre carrière. | <i>Même remarque.</i>                                       |
| 4. Et que tant de gloire.                        | <i>La gloire ne se rapportait plus à soleil.</i>            |
| 5. Soit enseveli dans le tombeau.                | <i>Défaillance dans le sens d'éclipse : quel ridicule !</i> |
| 6. Non, la mort ne peut rien sur vous.           | <i>Bel astre complétait l'absurdité.</i>                    |

*Pompes funèbres, (7) pourquoi me déguisez-vous ses triomphes !*

### RÉPÉTITIONS VICIEUSES.

Emploi réitéré des mêmes mots.

(1) *Si l'on veut juger si l'on sera du nombre des élus,*

(2) *On n'a qu'à voir quelle est la vie qu'on a menée.*

(3) *La vertu telle qu'elle est est déjà une récompense dans ce monde.*

---

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
7. <i>Pompes funèbres, vous êtes son triomphe, son nom appartient à la postérité.</i>	<i>Pompes funèbres, bizarre disparate.</i>
1. <i>Veut-on juger si l'on sera du nombre des élus ?</i>	<i>Les deux si seraient d'un mauvais effet.</i>
2. <i>Examinez votre vie passée.</i>	<i>Evitez ce concours de que.</i>
3. <i>La vertu est par elle-même une récompense.</i>	<i>Et non : est, est.</i>

(4) Il faut nous déclarer pour le monde ou pour Dieu, pour ne pas les avoir tous deux pour ennemis.

BASSESE ou IMPROPRIÉTÉ DE TERMES.

C'est un avare, un *cuistre*. (1)

C'est un fainéant, un *gredin*. (2)

C'est une mal-propre, une *sa...* (3).

C'est une *cochone* (4).

*Il faut dire :*

REMARQUES CRITIQUES.

4. Déclarons-nous en faveur de.. ou de.. afin de ne pas les avoir...

*On serait autrement étourdi aujourd'hui par la triple répétition de pour.*

1. C'est un layre, un crasseux.

*Cuistre, pédant de la classe la plus ignorante et la plus méprisable.*

2. C'est un cagnard. ( Terme populaire. )

*Gredin sans mérite et sans considération, quelquefois un insolent.*

3. Une négligente.

*Il est bon d'adoucir ce terme que nous n'avons point osé écrire.*

4. C'est une personne sale.

*Cochonc est un sale barbarisme.*

- C'est une *crasserie* (5).
- C'est un *brigand* (6).
- C'est un *franc gaillard* (7).
- C'est un homme à tout faire (8).
- C'est une *bête* (9).
- C'est une *bétise* (10).

SYNONYMIE.

Fautes sur le sens de quelques locutions.

Il ne *lit pas* (1), il aime mieux d'autres plaisirs.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
5. C'est une <i>ladrerie</i> .	<i>Crasserie n'est pas français.</i>
6. C'est un assez mauvais homme.	<i>Brigand doit être un terme réservé.</i>
7. C'est un homme sans façon.	<i>On abuse du mot gaillard qui signifie plus qu'on ne veut.</i>
8. Il est propre à tout.	<i>Le reste peut se prendre en mauvaise part.</i>
9. C'est un bonasse.	<i>Même remarque.</i>
10. Une gaucherie.	<i>Même remarque.</i>
1. Il ne lit point.	<i>Point marque l'habitude.</i>



Il ne *lit point* (2), il peut recevoir sans se déranger.

N'avez-vous *point* (3) manqué à votre parole, traître?

N'avez-vous *pas vu par* (4) hasard *passer par* là mon ami?

Il ne *dort point* (5), vous pouvez entrer dans sa chambre.

Il ne *dort pas* (6), l'inquiétude l'éveille chaque nuit.

### CONTRE-SENS sur lui, leur.

Je *lui* (1) ai vu faire bien des sottises.

Je crains qu'il *ne* (2) s'en repente \*.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
2. Il ne lit pas.	Pas marque l'état.
3. N'avez-vous pas.	Pas marque la certitude.
4. N'avez-vous point vu passer mon ami.	Point marque le doute.
5. Il ne dort pas.	Pas, marque l'état.
6. Il ne dort point.	Point, l'habitude.
1. Je l'ai vu.	Tournez : j'ai vu cet homme faire.
2. Qu'il ne s'en repente pas.	Qu'il ne s'en repente dit le contraire sans la négative pas.

Je l'ai (3) vu faire bien des sottises.  
 Il n'y a pas (4) que lui qui les supporte.  
 Les objets que je leur (5) ai vu prendre  
 étaient précieux.

Je ne doute pas qu'ils ne soient pas (6)  
 punis.

### FAUTES D'ORTHOGRAPHE

#### OU DE PRONONCIATION

Sur quelques mots doubles.

Qu'est-ce qu'un *bec-jaune* (1)?

Que devient un *vaut-rien* (2) *fie-et-fait*  
 (3)?

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
3. Je lui ai vu.	<i>J'ai vu d'autres faisant à lui.</i>
4. Il n'y a que lui qui.	<i>Le reste dirait le contraire.</i>
5. Que je les ai vus.	<i>J'ai vu eux prenant.</i>
6. Qu'ils ne soient punis.	<i>Retranchez pas.</i>
1. Un béjaune.	<i>Signifie niais et sans expérience.</i>
2. Vaurien.	<i>De vaut rien qu'on réunit.</i>
3. Fieffé.	<i>Du mot fief.</i>

Que veut dire : agir de *sens-froid* (4)?

Qu'est-ce que : prendre à (5) *brasse-corps* ?

De quoi se nourrit un *beque-figue* (6)?

Qu'est-ce qu'un *croc-notes* (7)?



### NEOGRAPHISME.

( Nouvelle édit. de l'Académie. )

Qu'est-ce qui *appaie* (1) la colère?

Comment *s'applanissent* (1) les difficultés?

Qu'*apperçoit*-on (1) dans le vinaigre?

Qu'est-ce qu'une *gajure* (2)?

Quel est le pays du *bled* (3)?

#### *Il faut dire :*

4. Sang-froid.

5. Bras-le-corps.

6. Bec-figue.

7. Croque-note.

1. Apaiser. — Aplanir.  
— Apercevoir.

2. Gageure.

3. Bled.

#### REMARQUES CRITIQUES.

*Un sang qui est froid.*

*A brasse, barbarisme.*

*Se nourrit de figues.*

*On dit aussi : croque-sol.*

*Suivant l'analogie il faudrait app. Mais l'Académie en a décidé autrement.*

*Il faut prononcergajure.*

*Led est proscrit.*

Quelle est la *clé* (4) de la science?

De quoi se fait la *ptisane* (5)?

Quelle est la *piquure* (6) la plus dangereuse?

Quel est le Dieu armé d'une *faulx* (7)?

Que fait-on en mesurant les aûtres à son *aulne* (8)?

### FAUTES

Dans la correspondance des temps.

Mon cher fils,

Je vous *eus* (1) rendu meilleur si vous m'aviez écouté.

Je vous ai *souvent* (2) dit que vos fautes

*Il faut dire :*

	REMARQUES CRITIQUES.
4. Clef.	L'Académie permet d'écrire clé.
5. Tisane.	Plus de p.
6. Piquêre.	L'accent circonflexe remplace l'u.
7. Faux.	C'est grand dommage que l'ait disparu.
8. Aune.	Aune arbre peut seul s'écrire aulne. (Académie).
1. Eusse.	J'eusse remplace j'aurais.
2. Dit souvent.	Dit serait une mauvaise finale.

secrètes avaient (3) Dieu pour témoin.

Que le savoir *fesait* (4) la félicité de l'esprit.

Que la vertu et la science *restaient* (5) inaltérables.

Qu'il n'y avait (6) de bon qu'une occupation dont on fut (7) toujours sûr.

Que la *dévisé* (8) de l'homme vertueux était (9) renfermée dans ces mots : travailler et prier.

Mes conseils vous auraient changé *si vous aviez été sensible* (10).

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
3. Ont.	Ont, c'est une vérité permanente.
4. Fait.	Même remarque.
5. Restent.	Vérité de tous les temps.
6. Qu'il n'y a.	Même remarque.
7. Dont on soit.	Soit se rapportant à qu'il n'y a.
8. Devise.	Point d'accent aigu.
9. Est.	Permanence dans cette vérité.
10. Si vous étiez...	La qualité est permanente.

N. B. On m'a dit que le roi était parti pour Versailles, serait une phrase régulière parce que l'action est passagère.

GALIMATIAS,  
Dernier excès du phébus.

( *Correspondance de Bonaparte enfant.* )

Mon cher père,

(1) La raison *de* l'intérêt *de* votre santé et *de* celui de la famille qui me *sont* fort chers,

(1) *Me* fait louer votre retour en Corse.

(2) *D'ailleurs* étant assuré de la *continuation* de vos bontés, de votre *attachement* et de votre *empressement* à seconder ce qui peut me faire plaisir,

(3) Comment ne serai-je pas bien *aise* et *content*.

(4) *Cela* étant, je m'empresse de vous demander *l'effet* que les eaux ont *fait* sur votre santé.

*Il fallait dire :*

1. Je me félicite de votre retour en Corse tant pour vous que pour la famille.

2, 3. Objet continuel de vos bontés, comment ne serais-je pas heureux de...

4. Qu'il va me tarder de savoir l'état de votre santé.

REMARQUES CRITIQUES.

*Ainsi se délaie la phrase.*

*Même remarque.*

*Même remarque.*

**TRANSFORMATION**  
 Dans le sens des mots.

*L'outrecuidance* (1) n'est jamais supportable.

Peut-on assez *abominer* (2) l'ingratitude?

Rien ne *gehenne* (3) la conversation, comme la présence d'une *bégueule*. (4)

Un *taquin* (5) est une pomme de discorde.

Travailler *incessamment*, (6) est la première condition du succès.

<i>Il faut dire :</i>	REMARQUES CRITIQUES.
1. La présomption.	<i>L'outrecuidance était plus énergique.</i>
2. Exécrer.	<i>Abominer disait davantage.</i>
3. Rien ne gêne, etc.	<i>Gehenne, était un supplice.</i>
4. La présence d'une bégueule.	<i>Bégueule, autrefois niaise, aujourd'hui une prude.</i>
5. Un taquin.	<i>Ce mot autrefois signifiait avare.</i>
6. Sans cesse.	<i>Incassamment veut dire aujourd'hui, sans délai.</i>

FIN.

# TABLE ALPHABÉTIQUE

## DE QUELQUES MOTS.

Albiou, 7.	Automnal, 129.
Abimés, 7.	Amical, 129.
Argo, 8.	Anguile, 130.
Animalcule, 10.	Antique, 134.
Automne, 10.	Angola, 140.
Aigle, 11.	Aboyer, 140.
Au prix, 12.	Attention, 145.
Avoir besoin, 20.	Acquérir, 151.
A, prép., 23-24 et suiv.	Adieu, 151.
Appréhender, 26.	Apercevoir, 196.
Aveuglement, 39-155.	
Attributions, 45.	Breloque, 35.
Assez, 45.	Bertelle, 36.
Armistice, 47.	Berlue, 36.
Affaire, 49-59.	Brut, 47-48.
Auparavant, 57-72-87.	Balier, 57.
Allumé, 57.	Blouser, 65.
Approprier, 58.	Bouger, 71.
Abimer, 59.	Bailler, 78.
A moins que, 70.	Bisquer, 93.
Avoir besoin, 91.	Brandouiller, 93.
Abordé, 100.	Bons mots, 105.
Auxiliaires, 100-101.	Bleuette, 117.
Assaillir, 107.	Bambin, 118.
Ambouchoir, 118.	Borgnesse, 140.
Aujourd'hui, 125.	Béni, 152.
Attraire, 126.	Balançoir, 165.
Après soupers, 128.	Bagarre, 165.



Béjaune, 195.	Couple, 120.
Bévue, 200.	Cuisson, 120.
Charlemagne, 3.	Chasseresse, 139.
Capsule, 10.	Chanteuse, 139.
Convenir, 18.	Croasser, 141.
Ça, 22.	Complicquer, 150.
Cela, 23.	Conséquent, 153.
Croupir, 36.	Capable, 153.
Caravache, 37.	Contre-sens, 158.
Centaure, 38.	Contenir, 164.
Casucl, 49.	Colorer, 167.
Conséquemment, 51.	Crainte, 171.
Croire, 52.	Carantin, 187.
Chacun, 55.	Cueillir, 187.
Cou, 59.	Cuistre, 192.
Certain, 66.	Cochon, 192.
Cruel, 66.	Croque-note, 196.
Cesser, 70.	Clé, 197.
Conjecture, 74.	Dartre, 10.
Consommer, 76.	Davantage, 14-81.
Consumer, 76.	Danger, 23-43.
Crampe, 85.	Dont, 22.
Couvercle, 84.	De ce que, 26.
Celuy, 83.	Demander, 26.
Cocote, 92.	Désagrafer, 31.
Commencer, 103.	Déficeler, 31.
Cahotement, 117.	Désorceler, 31.
Cacophonie, 118-143.	Dépersuader, 31.
Colophane, 118.	Demoiseaux, 37.
Cafetier, 119.	De rache pied, 38.
Croupion, 119.	Déjà, 43.

Différemment, 51.	Egaliser, 76.
Derranger, 59-93.	Estranger, 89.
De tout en tout, 65-104.	Eviter, 99-151.
Duit, 72.	Excellent, 114.
Durer, 77.	Extrême, 114.
Décesser, 31.	Enfle, 119.
Dessous, 90.	Echoir, 121.
Dégénérer, 101.	Énsuite de, 125.
De préposition, 104.	Eminent, 149.
Discourvenance gram- maticale, 109.	Exposé, 163.
Divin, 114.	Effilé, 158.
Dise, 115.	Frule, 36.
Dinde, 120.	Freluquet, 37.
Déloyal, 129.	Finir, 62.
Distile, 130.	Fausse, 69.
Déplorable, 153.	Fortuné, 76-153.
Digne, 153.	Fugitif, 106.
	Forfaire, 116.
Excursion, 5.	Fainéant, 117.
Encrier, 10.	Fricot, 119.
Ecritoire, 10.	Frugal, 128.
Erysipèle, 10.	Funéraille, 128.
Enuoyer, 22-78.	Frileux, 130.
Entours, 24.	Feuiller, 187.
Existence, 45.	Florir, 187.
Exclusivement, 51.	Force, 188.
Extrêmement, 51.	Fieffé, 195.
En, 53-54-56-58-124- 122.	Faire, 198.
Evergeter, 59.	Geai, 38.
Endurer, 75-89.	Gouttes d'eau, 39.
	Gaillard, 90-193.

Gredin, 92-192.	Imminent, 149.
Gisier, 119.	Infecter, 149.
Gérosfle, 140.	Irruption, 150.
Gruère, 120-140.	Impardonnable, 154.
Garder, 126.	Indigne, 154.
Guete, 137.	Illuminé, 154.
Glapir, 143.	Impropreté, 155.
Grieveté, 154.	Intimement, 155.
Gentilhomme, 178.	Incessamment, 200.
Graude, 163.	
Gelé, 185.	Jérusalem, 6.
Gêne, 200.	Juger de, 96.
	J'irai, 53-113.
Holocauste, 9.	Je vous en répons, 125.
Histoire ancienne et moderne, 14.	Jovial, 128.
Hésiter, 73.	Jadis, 133.
Honneste, 90.	Japper, 141.
Hymen, 133.	Jour, 151.
Huchés, 154.	
	<i>Le pronom</i> , 16.
Imposer, 26-53.	Lettre d'un instituteur, 44.
Immortel, 48.	Lettre de Bonaparte, 60.
Infester, 64.	Leur, 55.
Imaginer, 64.	Laisse, 61.
Imiter, 82.	Languir, 77.
Insulter, 93.	Lichefrite, 119.
Impuni, 114.	La ous, 135.
Infime, 115.	Larmes, 164.
Interrogations, 135.	
Inventeuse, 139.	Monticule, 9.
Illitéré, 145.	Mal content, 21.

- Moriginer, 37.  
 Marte, 39.  
 Moindrement, 43.  
 Ma fi, 43.  
 Martyre, 47.  
 Mal-portant, 48.  
 Machin, 49.  
 Même, 56.  
 Minable, 93.  
 Mêler, 94.  
 Membre, 118.  
 Malgré, 124.  
 Magnifique, 128.  
 Misère, 133.  
 Mortel, 133.  
 Marmite, 137.  
 Mortifié, 146.  
 Modérément, 155.  
  
 Nacre, 11.  
 Ne avec l'imp., 41.  
 Nos, 56.  
 Ne, 89.  
 Naval, 129.  
 Néologisme, 160.  
  
 Ongle, 9.  
 Orange, 10.  
 Observer, 19-65.  
 Onze, 180.  
 Oui-dire, 182.  
 Outrecuidance, 200.
- Peut-être, 5-56-125.  
 Pourpre, 11.  
 Pâques, 11.  
 Près de, 11.  
 Perdre courage, 17.  
 Pas plutôt, 20-78.  
 Pas, 22-69-70-71.  
 Prétentaine, 37.  
 Précepteur, 45.  
 Posthumes, 47.  
 Pénible, 48.  
 Proportionnement, 51.  
 Plus bonne, 57.  
 Proportionnel, 62.  
 Plaisant, 66.  
 Propres, 67.  
 Pouvoir, 70.  
 Plaider, 73.  
 Penser, 74.  
 Poltron, 75.  
 Parasite, 75.  
 Promener, 78.  
 Parler mal, 82.  
 Préférer, 83.  
 Plutôt, 83.  
 Poumonique, 84.  
 Puis ensuite, 91.  
 Plein, 92.  
 Pardonner, 95-96.  
 Plus que, 102.  
 Parfait, 114.  
 Purge, 117.

- Pogné, 117.  
 Parline, 120.  
 Penseurs, 133.  
 Parmi, 138-139.  
 Pécheuse, 139.  
 Pauvresse, 140.  
 Phrasologie, 145.  
 Philologie, 145.  
 Pommé, 149.  
 Plénier, 149.  
 Pénible, 150.  
 Prévaloir, 152.  
 Prononciation, 156.  
 Passagère, 165.  
 Pourreau, 187.  
 Point, 194.  
 Piqure, 197.  
  
*Qu'est-ce qui*, 8-135.  
 Que, 22-41-42-43-44-58-  
 59-81-103-135.  
 Quand, 43-138.  
 Qui, 59.  
 Quatre-yeux, 182.  
 Quel, 189.  
  
 Rester, 20.  
 Récréer, 31.  
 Réabonner, 32.  
 Réécrire, 32.  
 Rabiliter, 32.  
 Relire, 32.  
  
 Recurer, 32.  
 Rentrayer, 58.  
 Rebarbatif, 73.  
 Ressentiment, 73-126.  
 Rable, 85.  
 Ricroc, 92.  
 Rester, 92.  
 Réduire, 107.  
 Reguelisse, 118.  
 Récipissé, 119.  
 Revêtir, 122.  
 Revoler, 134.  
 Reinette, 140.  
 Retardataire, 150.  
 Ressasser, 150.  
 Rétablir, 150.  
 Résolu, 151.  
 Repartir, 152.  
 Ressortir, 152.  
 Rondément, 155.  
 Réglisse, 208.  
  
 Sion, 6.  
 Sentir, 25.  
 Ste. Mitouche, 38.  
 Sujet, 46.  
 Supérieurement, 48-51.  
 Ses, 53.  
 Sen, 55.  
 Spectacle, 56.  
 Simples, 67.  
 Suppléer, 94.

Soyes, 99.	Tenir, 128.
Seigneur, 108.	Théâtral, 129.
Se plaindre, 109.	Trausfuge, 134.
S'attuser, 112.	Très, 143.
S'occuper, 112.	Traisait, 151-152.
Suprême, 115.	Têtes-à-têtes, 180.
Soustraisez, 116.	Tiers-état, 181.
Scieau, 120.	Trésir, 187.
Secoupe, 120.	Taquin, 200.
Soupirer, 133.	Ustensille, 9-130.
Salsefis, 140.	Usager, 117.
Scorsonelle, 140.	Une, 127.
Susceptible, 149.	Voir, 3-54-106-124.
Shakespeare, 181.	Vénéneux, 36.
Soi-disant, 186.	Vacances, 49.
Tyr, 6.	Vilain, 67.
Tout de suite, 12.	Voisin, 126.
Tout de même, 21-39.	Vétir, 126.
Trémontane, 35.	Véquirent, 127.
Troupe, 49.	Vers, 127.
Tome, 49.	Vis-à-vis, 138-147-161.
Trois-pieds, 57-120.	Vindictif, 163.
Trésoriser, 76.	Y, 113.
Tacher, 83.	Zéros, 38.
Trésaillir, 108.	Zéphyre, 47.
Trait, 118.	
Tendresse, 120.	
Tantôt, 124.	

# ERRATA OU OMISSIONS.

- Page 3. *Brillant éclat* se trouve dans Bossuet.
- 4. *Reculer en arrière* se trouve dans Boileau.
  - 21-39. *Tout de même* peut signifier également.
  - 32. *Réécrire* est la faute que l'on fait.
  - 112. *Menez-nous-y* est régulier.
  - 119. *Récépissé* avec deux accents aigus.
  - 120. *Tendons de veau*, dites : *tendrons* (partie tendre).
  - 120. *Frésure*, dites : *Fressure*, (plusieurs parties intérieures de l'animal).
  - 128. *Jovial* n'a pas de pluriel.
  - 154. *Une figure enluminée*, c'est-à-dire rouge et enflammée.
  - 165. *Réglisse*, féminin. *De la réglisse* et non du *reguelisse*.
  - 167. *Peinturer* signifie peindre d'une seule couleur ; mais il est, ce semble, peu usité.
  - 168. *Qu'est-ce qui*, dites : *qui est-ce qui*.
  - 180. *Prononcez à l'espagnole*, sous-entendu à la mode.
  - 180. *Tête-à-tête* fait au pluriel *tête-à-tête*.
  - 181. *Stal* à la manière allemande.
  - 183. *Vicieux rapprochement* au lieu de *ap-prochement*.
  - 192. C'est un *ladre* au lieu de *œuvre*.